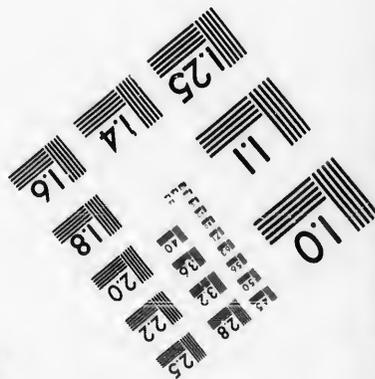
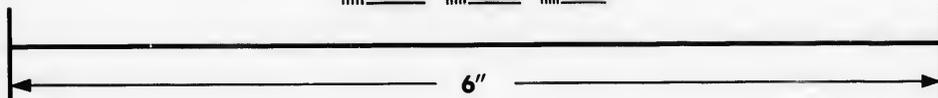
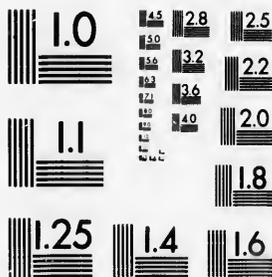


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input checked="" type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

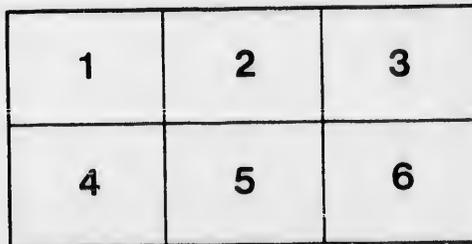
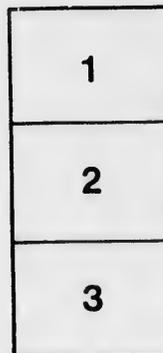
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contains the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

207
agricult. Var. N° 2
NOUVEAU

ET

Grand Catalogue Illustré



DE LA

“Des Moines Incubator Co.”



**Couveuses Artificielles, Eleveuses,
Poulaillers et Couvoirs.**

O. ROLLAND, seul Agent pour le Canada.

373 Rue St-PAUL.

MONTRÉAL.

.....

USTENSILES DIVERS

POUR L'ÉLEVAGE ET LA BASSE-COUR

Poudre de Viande.

Poudre à faire Pondre.

Poudre de Trèfle.

Poudre Insecticide.

Spongia Tablets contre la Diphtérie.

Ecailles d'huitres broyées.

Mica Crystal Grit.

Sable de Mica Crystal Grit.

.....

No
Québec, u
On
tionnemen
réussite p
Eleveuses
No
Oies et Di
La
par les ce
logue.
To
l'épreuve
même pou
ganee une
Les
heureux r
ce genre fa
No
d'autres, d
plus grand
sont toujou
En



INTRODUCTION.

Nous sommes heureux d'offrir à nos nombreux clients de la Province de Québec, une édition en langue française de notre nouveau catalogue pour 1900.

On y trouvera toutes les instructions nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de nos Machines, et si elles sont bien suivies, nous en garantissons la réussite parfaite. Les illustrations sont la reproduction fidèle de nos Couveuses et Eleveuses.

Nous y avons ajouté un *Traité Complet* sur l'élevage des Volailles, Canards, Oies et Dindons, qui sera d'une grande utilité aux fermiers et éleveurs.

La haute réputation de nos Machines est universelle, et l'on peut en juger par les certificats de bonne réussite, de partout, que nous insérons dans ce catalogue.

Toutes nos Couveuses et Eleveuses sont d'une fabrication très soignée et à l'épreuve du feu ; elles peuvent donc être placées en aucun endroit, sans danger même pour les personnes les moins expérimentées. De plus, elles joignent à l'élégance une grande solidité.

Les perfectionnements apportés à la fabrication de nos Machines et les heureux résultats qu'elles produisent, les placent au premier rang des appareils de ce genre fabriqués jusqu'à ce jour, et leur permettent de défier toute concurrence.

Nous prions donc nos clients qui seraient dans le cas de les comparer avec d'autres, de bien tenir compte de la dimension de nos Machines, qui est toujours plus grande, ainsi que de la qualité des matériaux et du genre de fabrication qui sont toujours supérieurs.

Enfin, sous tous les rapports, nous défions toute concurrence.

DES MOINES INCUBATOR CO.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

Ele

D
considéré
rapporte
de préféré
artificiel
sont tell
nées nou

D
sur tous

D
peut faire
de jeune
artificiel
les poule
ront à p
grandes

A
poussins
poussins
perte ré

N
la préféré

F
le Domi
BATEU
en état

INCUBATION

ET



Elevage Artificiels des Volailles

(POULES, DINDONS, OIES ET CANARDS.)

Depuis quelques années l'élevage des Volailles a pris un développement considérable aux Etats-Unis et au Canada par suite des bénéfices énormes qu'il rapporte. Les grands éleveurs de tous les pays ont adopté l'Incubation artificielle de préférence à l'Incubation naturelle par les poules. Le problème de l'Incubation artificielle est résolu aujourd'hui d'une manière si complète, les résultats obtenus sont tellement positifs et précis qu'on a pu, sans appréhension, appliquer les données nouvelles à l'industrie.

La Couveuse artificielle rend les plus grands services en permettant d'utiliser tous les œufs pondus et d'augmenter ainsi considérablement la production.

L'Incubation artificielle est préférable à l'Incubation naturelle parce qu'on peut faire l'élevage en toute saison et que dès le mois de Février ou Mars on a de jeunes poulets qui ont le double de valeur des poulets d'été. Les poulets élevés artificiellement grossissent et progressent beaucoup plus vite que ceux élevés par les poules, de plus le point essentiel c'est que les poulets nés en Mars commenceront à pondre aux premiers jours de l'hiver, alors que les œufs se vendent dans les grandes villes 35 cents, et même 50 cents, la douzaine.

Après l'éclosion, la mère artificielle est là qui prend plus de soin de ses poussins que la meilleure des poules. Car les poules qui couvent et conduisent les poussins perdent la plus grande partie de leur ponte, ce qui est pour l'éleveur une perte réelle.

Nous avons obtenu de bons résultats avec l'Incubation artificielle et nous la préférons de beaucoup à l'Incubation naturelle.

Pour ces différentes raisons, nous nous sommes procuré l'Agence pour tout le Dominion de la "DES MOINES INCUBATOR CO.", la Manufacture d'INCUBATEURS et ELEVEUSES la plus considérable des Etats-Unis, et nous sommes en état de fournir ces machines à des prix qui défont toute compétition.

La simplicité de ces appareils fait que les soins et la conduite peuvent en être confiés aux mains les moins habiles, aux intelligences les plus simples. L'entretien d'un incubateur de 100 œufs est plus simple que celui de trois poules couveuses.

Plus d'œufs cassés pendant la couvée, plus de poussins érasés au moment de l'éclosion. La moyenne des résultats obtenus pendant toute une année dépasse 95% des œufs soumis à l'Incubation.

D'après ces données générales on pourra apprécier le parti qu'il est possible de tirer de l'Incubation artificielle et de son application au point de vue industriel.

La Basse-Cour est une caisse d'abondance : le vide ne s'y fait jamais quand on sait l'administrer.

Durant le cours de cette année, nous avons vendu un grand nombre de machines, et nous sommes heureux de pouvoir constater que tous nos acheteurs en sont des plus satisfaits.

Plusieurs d'entre eux ont obtenu de si beaux résultats qu'ils ont même doublé leur commande.

Nous pouvons donc maintenant engager plus fortement nos lecteurs à en faire l'acquisition, et leur en garantir l'efficacité avec plus de certitude que jamais.

Afin de les faire mieux connaître et les introduire plus promptement dans notre Province de Québec, nous avons inséré, dans le présent catalogue, des indications en français relatives aux moyens à prendre pour assurer le bon fonctionnement de ces machines, et qui seront d'un grand avantage pour nos clients ne parlant pas la langue anglaise.

Nous avons maintenant constamment en mains un assortiment complet d'Incubateurs, Eleveuses et autres accessoires de basse-cour, ce qui nous permet de remplir nos commandes plus rapidement que par le passé.

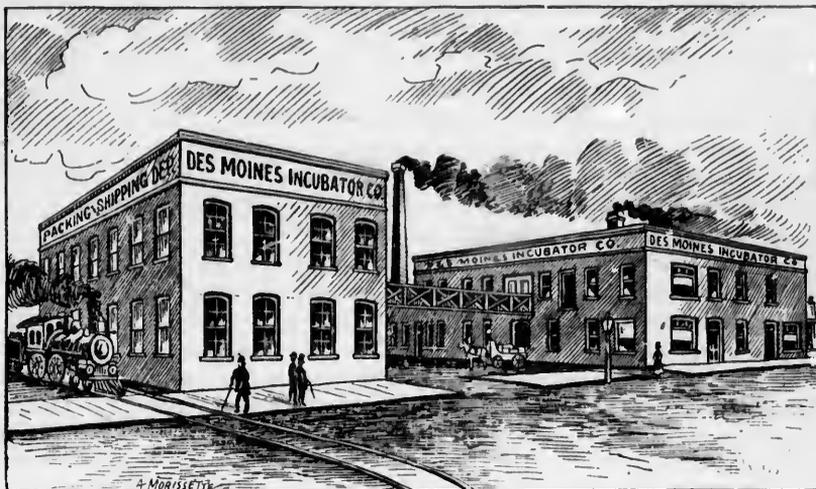
O. ROLLAND,

Seul agent pour le Canada.



B
ou une f
permettr
veuses a
tion de
montées

D
les mérit
nous tâc
dans un
N
quement
à la lett
E
réputati
pas à rec
N
les plus
si nos ir



NOTRE FABRIQUE.

Bien qu'elle ne soit pas représentée comme un immense pâté de maisons, ou une fabrique de meubles monstre, elle est d'une capacité suffisante pour nous permettre de faire et compléter au moins cinq mille machines (éleveuses et couveuses artificielles) chaque saison. Les différents départements sont sous la direction de spécialistes dans ces sortes de travaux. Toutes les machines sont finies et montées sous notre surveillance et direction.

Le choix d'une couveuse.

Dans cette petite brochure, nous nous efforcerons de bien faire ressortir les mérites de nos appareils, tels que nous et d'autres avons pu le constater, et nous tâcherons d'expliquer clairement ce qu'il convient de rechercher et d'éviter dans une couveuse.

Nous ne faisons pas d'appel sentimental au public ; nous l'invitons uniquement à faire des affaires avec nous, nous engageant à remplir nos obligations à la lettre, chaque fois que l'occasion s'en présentera.

En dehors de la fabrication des couveuses artificielles, nous avons une réputation à sauvegarder, et notre situation financière est telle que nous n'avons pas à recourir à des moyens déloyaux et injustes pour nous maintenir.

Nos couveuses et nos éleveuses sont pourvues de toutes les améliorations les plus perfectionnées et ceux qui en feront usage n'auront pas à s'en plaindre, si nos instructions sont raisonnablement suivies.

CONSTRUCTIONS.

Nous n'employons que du bois ou autres matériaux de première qualité. Les propriétaires de la Compagnie des Couveuses des Moines, sont de grands commerçants de bois et par conséquent en état de se procurer la matière première à des prix que d'autres paieraient pour des matériaux de deuxième ou troisième qualité.

L'enveloppe extérieure de nos couveuses à air chaud et à eau chaude, "Successful" sont en pin dur No 1 emboutté, avec baguettes doubles sur le joint.

Tous les joints sont parfaitement rassemblés et fermement réunis. L'intérieur de nos couveuses est en pin blanc de choix.

Les deux enveloppes sont réunies ensemble de manière à les empêcher de travailler. L'espace d'un pouce, entre les deux cloisons, est rempli de "laine minérale", le meilleur produit non conducteur de l'atmosphère connu. Quand les réservoirs pour l'air chaud sont ajustés à leur place, ils sont recouvert d'une couche de cette laine minérale, d'une épaisseur de deux pouces et demi, et quand les autres pièces supérieures les cartons, et le plancher étanche et bien emboutté, sont aussi en position, il ne se perd pas une particule de la chaleur produite à la partie supérieure du réservoir.

Les pieds sont élégamment tournés et du même bois que l'enveloppe extérieure.

Les réservoirs et les chauffoirs de toutes nos couveuses et éleveuses à eau chaude, y compris les "Eclipse" et les "Crescent", sont en cuivre de quatorze onces, laminé à froid et poli.

Un détail important dans la construction.

Nous pourrions les compter par centaines ceux qui, après avoir acheté des couveuses, sont allés se plaindre aux fabricants que les portes de leurs machines avaient travaillé. Nous avons vu de prétendues machines supérieures qui, après une ou deux couvées, avaient tellement travaillé qu'on pouvait voir et compter les œufs à travers les fentes entre la porte et l'encadrement. Ce défaut ne réside pas dans les portes, puisqu'il se produirait également avec des portes en verre. C'est un vice de construction dans la machine elle-même, dû à de mauvaises méthodes d'assemblage. Tout en nous intitulant manufacturiers, nous prétendons aussi être des ouvriers accomplis et des experts dans notre art.

Ces inconvénients ou défauts ne se rencontreront jamais dans nos couveuses, quelle que soit la sécheresse ou l'humidité, et cela grâce à leur mode de construction.

Détail important.

Le devant de nos machines à air chaud et à eau chaude "Successful", et de nos couveuses "Eclipse" et "Crescent" est pourvu de deux portes fermant hermétiquement. Les deux portes sont munies d'un panneau en verre, et, entre les deux, il y a un matelas d'air d'un pouce. Il est inutile d'insister sur l'avantage d'avoir deux portes, pour conserver la chaleur plus efficacement qu'une seule.

On peut facilement examiner le thermomètre, à l'intérieur, sans ouvrir aucune des deux portes.

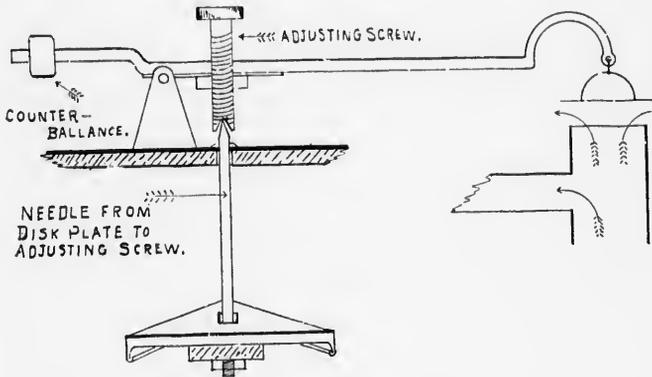
Tous les ouvrages en bois, visibles à l'extérieur, sont parfaitement finis et de couleur naturelle. On applique d'abord sur le bois une préparation spéciale qu'on laisse durcir, et la surface est ensuite passée au papier à l'émeri et polie comme du marbre. Pour finir, on ajoute deux couches d'excellent vernis. Après l'application de la dernière couche, nous laissons sécher pendant 48 heures, avant l'emballage.

Avec nos couveuses et nos éleveuses, tout danger d'incendie est écarté, vu que le récipient à chaleur et le tube qui entoure la flamme de la lampe, sont parfaitement isolés avec de l'amiante et de la laine minérale.

Nulle part le bois n'est en contact avec le métal chauffé.

Nous fournissons avec chaque machine une lampe de sûreté "Foy", qui est un des facteurs qui contribuent au perfectionnement de nos couveuses et éleveuses. Le trait caractéristique de cette lampe est un réservoir rempli d'eau qui vient en contact avec le tube de la mèche, empêchant par là le brûleur de s'échauffer par le bas. Il est fixé à un brûleur Sun Hinge, qui rend la lampe absolument sûre en toute circonstance, soit qu'elle brûle en plein air ou renfermée dans une boîte. Ce réservoir rend aussi la flamme fixe et fait disparaître les inconvénients de la suie et de la fumée.

Notre régulateur et son mode d'opération.



En faisant le choix d'une couveuse, il est très important d'en bien examiner le régulateur. De fait, c'est la partie la plus importante de l'appareil. Nous avons consacré un temps considérable et nous avons fait des essais minutieux, sans vouloir adopter des conclusions toutes faites, avant de pourvoir nos couveuses et nos éleveuses d'un régulateur de la chaleur. Après avoir soigneusement comparé le régulateur "Wafer" avec cinq (5) autres instruments du même genre, très en usage dans d'autres fabriques de couveuses, nous l'avons finalement adopté, parce que nous avons constaté qu'il est le meilleur. Sur ce sujet, nous avons recueilli des ren-

seignements très intéressants, surtout pour ce qui concerne le régulateur à barre métallique ou en caoutchouc.

Nos nombreux essais avec le mercure et l'alcool ont complètement échoués, et les résultats obtenus sont exactement ceux indiqués dans l'article suivant du *Poultry Journal*, de Midland, du mois d'août 1896 :

“Après avoir manqué deux couvées, M. Mass a dû commencer une série d'essais, et il a pu constater que les régulateurs formés par un tube en verre rempli d'alcool et de mercure sont affectés par la pression atmosphérique et les changements de la température extérieure. Nous citons les réponses de M. Mass à certaines questions, pour éviter tout malentendu, car il s'exprime très clairement. Non, l'humidité n'affecte pas le mercure, mais il est affecté par les *changements de température* et la *pression barométrique*. Par exemple : durant l'orage de la nuit dernière (11 août) la température extérieure est tombée d'environ 25 degrés, et je suppose qu'il y a aussi eu une dépression barométrique, car la clef s'est fermée dans une des couveuses en opération, et la chaleur est montée à 106 degrés avant que je m'en aperçusse. Si le mercure n'est pas responsable de cette contraction, à quoi faut-il l'attribuer ? La clef était restée légèrement ouverte à 103 pendant les dix jours de forte chaleur que nous venons d'avoir, l'appareil était exactement réglé pour la température extérieure, mais un changement subit a tout dérangé. Il est impossible de se fier à un régulateur dont l'action est basée sur l'expansion du mercure, à moins de conserver la couveuse dans un endroit dont la température serait uniforme durant toute la durée de l'incubation, et dans ce cas, l'emploi d'un régulateur serait inutile. C'est une folie d'appeler de pareils instruments des régulateurs et de donner à des articles qui n'offrent aucune garantie des noms trompeurs.”

Le Wafer est une innovation, et nous l'avons fait breveter. Il constitue un régulateur qui ouvrira ou fermera la soupape chaque fois qu'un changement d'un demi-degré se produira dans le compartiment aux œufs, quelle que soit la température extérieure. Cet instrument est mû par un disque très ingénieusement construit, creux, de forme triangulaire, de six pouces de diamètre, contenant une certaine quantité d'un liquide (ni mercure, ni alcool), qui dilate ou contracte le disque sous l'influence de la chaleur ou du froid. Ce liquide étant hermétiquement enfermé dans la capsule de cuivre, il ne peut pas y avoir d'évaporation. Dans les couveuses à eau chaude, le Wafer est fermement tenu en position par un cadre en fer solidement fixé au plafond du compartiment aux œufs. Dans les couveuses à air chaud, le Wafer est rivé à l'extrémité supérieure d'une barre de fer vissée au plancher, entre, et au-dessous des casiers. Une aiguille de sept pouces de long repose sur le centre supérieur du disque, traverse le couvercle de l'appareil et vient rejoindre le levier, ou plutôt la vis régulatrice dont l'extrémité est creuse. Tous les points de contact, sur le dessus de la couveuse, sont en cuivre, très sensibles, et parfaitement ajustés avant que les machines quittent nos ateliers. Les capacités de contraction et de dilatation de ce régulateur sont merveilleuses, et il est impossible que l'instrument fasse défaut si les instructions si claires données ici sont fidèlement suivies. Il fonctionne à la perfection et n'exige aucune surveillance après avoir été mis à point. Aucun accident ne peut l'empêcher de fonctionner et il n'a rien à craindre de la part des poulets, qui peuvent se tenir ou marcher sur le disque, sans en gêner le fonctionnement, contrairement à ce qui a lieu avec le régulateur à barre.



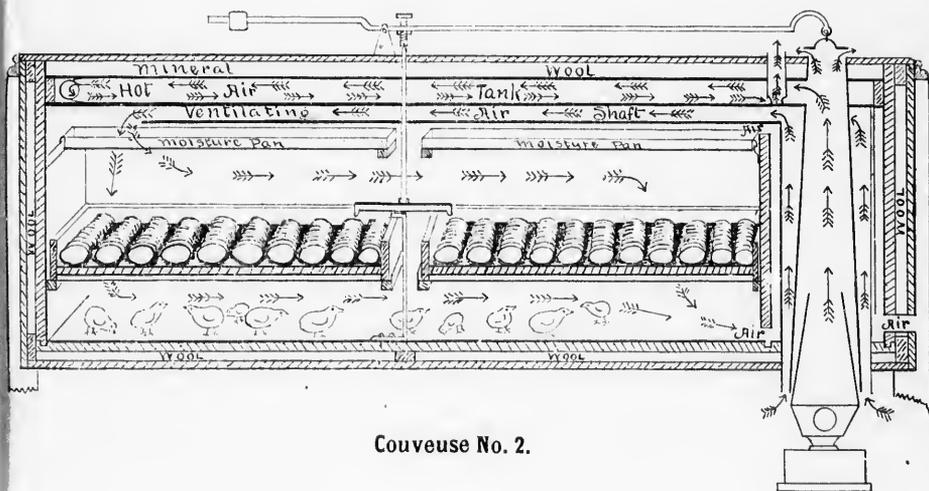
minies
les pou
répond
nier ce
sur le
dessous
grillés,
arrange
nécessa
le succé
une ou
confort
ou bou

Ceux q
peuvent
de leur
le tout

Les l
rieure ;
laine m
et la sé
chaud p

Une de nos dernières améliorations.

Toutes nos machines nouveau modèle, à air chaud et à eau chaude, sont munies d'un compartiment au-dessous des casiers chargés d'œufs, pour recevoir les poulets dès qu'ils sont délivrés de leur coquille. Cette importante amélioration répond à plusieurs fins. Quand on se sert de casiers mobiles, dès qu'apparaît le premier œuf *bêché*, on recule quelque peu les casiers de manière à laisser un espace libre sur le devant, et par cet espace les poulets tombent dans le compartiment, au-dessous, dont le plancher est recouvert de foin haché. Si on fait usage de casiers grillés, les ouvertures, entre les grillages, donnent le même résultat. Grâce à cet arrangement, les poulets fraîchement éclos se trouvent plus à l'aise, sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir la couveuse durant le travail d'éclosion. On compromet souvent le succès de toute une couvée, en ouvrant les portes de la couveuse pour en retirer une ou deux douzaines de poulets. Non seulement cette amélioration donne plus de confort aux poulets éclos, mais elle empêche ceux qui sont à éclore d'être piétinés ou bousculés par leurs petits compagnons plus vigoureux.



Couveuse No. 2.

Le plan ci-dessus représente la moitié postérieure de notre couveuse No 2. Ceux qui désirent étudier plus attentivement la construction de nos machines, peuvent, à l'aide de ce plan, se former une idée exacte de ses différentes parties et de leurs positions respectives, et se rendre compte du procédé employé pour tenir le tout solidement réuni.

Les lignes pointillées représentent l'enveloppe extérieure et l'enveloppe intérieure ; l'espace entre les deux est rempli de laine minérale. C'est aussi avec de la laine minérale qu'est rempli l'espace de deux poncees entre le réservoir à chaleur et la séparation en bois, au-dessus. Les flèches indiquent la direction que suit l'air chaud pour arriver au réservoir et en sortir.

On remarquera que l'air froid pénètre dans le ventilateur par l'endroit où se trouve la lampe. Elle passe le long du tuyau chauffé et gagne le compartiment réservé aux œufs, à l'extrémité opposé de la machine, juste au-dessus du récipient destiné à assurer la distribution de l'humidité. Nous maintenons que c'est la position la plus efficace et la plus rationnelle à donner à ce récipient dans une éleveuse. L'air, après avoir circulé à travers le compartiment où se trouvent les œufs, opère sa sortie par des ouvertures, près de la lampe, aux endroits marqués "air".

Une autre de nos récentes améliorations d'une très grande utilité, ce sont des casiers mobiles dit Régulateur, pour lesquels nous demandons actuellement un brevet. Les personnes qui ont eu la charge d'une couveuse de 200 œufs ou plus, apprécieront surtout les avantages de cette invention. En dépit des modes de constructions les plus scientifiques, en dépit des essais les plus minutieux, les deux casiers d'une couveuse accuseront souvent une différence de température de un ou deux degrés. Nos casiers mobiles remédient facilement et exactement à ce grave inconvénient, au moyen d'une vis à main, placée à une des extrémités, et qui se règle de l'extérieur. La grande supériorité de ce système sur tous les autres, réside dans la possibilité de changer la position des casiers, sans même ouvrir les portes de la couveuse.

Toutes nos couveuses "Successful" d'une capacité de 200 œufs et plus sont pourvues de ce nouvel appareil, et ce fait mérite d'être pris en considération, lorsqu'il s'agit de faire des comparaisons. C'est un facteur de plus qui sert à justifier notre prétention d'offrir une couveuse qui soit, sous tous les rapports, un instrument de "premier ordre".

Ventilation et humidité.

Tout le problème de l'incubation artificielle réside dans la ventilation ; quand une fois il est résolu, on peut compter sur de bonnes couvées et s'occuper fort peu de la question de l'humidité. Une bonne moitié des couveuses aujourd'hui sur le marché sont munies d'ouvertures de trois quarts de pouce ou d'un pouce, pratiquées dans le fond ou sur les côtés, pour les besoins de la ventilation.

Quiconque possède la moindre notion des conditions essentielles à l'incubation et connaît le rôle que joue l'oxygène dans l'existence du poulet embryonnaire, s'étonne de ce qu'il ne meurt pas plus de poulets "dans l'œuf". Ce défaut si commun est dû à deux causes principales : la circulation défectueuse de l'air, à l'entrée et à la sortie, et à la mauvaise disposition des ventilateurs. Nous croyons avoir résolu le problème aussi complètement qu'il est possible de le résoudre dans une couveuse artificielle.

Dans les couveuses à air chaud, nous faisons d'abord pénétrer l'air extérieur dans le réservoir à chaleur (qui est complètement séparé du compartiment où sont les œufs) et il vient ici en contact avec une température de 100 degrés F. Quand l'air s'est réchauffé, il est dirigé, par un tirage naturel, en dessous du foyer au-dessus du réservoir à évaporation, où il se sature d'humidité, si cela est nécessaire. De là, il se répand lentement et également jusqu'au fond, et le long des parois du compartiment aux œufs, et opère sa sortie par deux orifices disposés

aux deux
disposés
moins gr

N
nutieux
plus rob
dité. Da
pas notr
plier
le fond
des couv
le plus
dans un
instinct

L
ques, et
quer le
à porter
poulets

L
tance de
l'œuf et
chaleur
veuse "S
quatre p
poli. Ce
œufs. C
mesure
à l'intér
faible qu
parois in
et c'est
de tous
dessus d
projeté
minée es
saleté, s
réservoir
lampe es
une tem
lée hors
répand
degré. P
de la co



aux deux angles de droite, un peu au-dessous du niveau des œufs. Ces orifices sont disposés de manière à ce que l'opérateur puisse laisser échapper l'air en la plus petite, la plus grande quantité, selon les différentes phases de l'incubation.

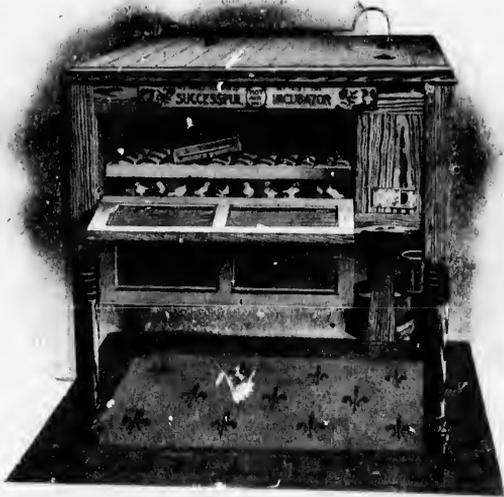
Nous avons étudié tous les modes connus de ventilation grâce à des essais minutieux et répétés, et nous avons acquis la preuve que ce mode donne des poulets plus robustes, diminue le nombre des accidents et prévient une trop grande humidité. Dans tout cela nous n'avons fait qu'imiter la nature et nous ne modifierons pas notre manière de voir tant qu'on ne nous aura pas démontré la nécessité d'appliquer des ventilateurs au fond des nids des poules couveuses. La ventilation par le fond est presque toujours fatale, et, dans bien des cas, elle est la cause directe des couvées manquées. Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas naturelle. Le moyen le plus efficace de faire passer à une poule l'envie de couvrir est de l'enfermer dans une boîte ou tout autre réceptacle recevant l'air, surtout par le fond. Son instinct naturel lui fait comprendre qu'elle ne peut pas couvrir là.

La construction d'une bonne couveuse exige des connaissances scientifiques, et c'est surtout aux produits de ces couveuses artificielles que peut s'appliquer le dicton : "être bien né, c'est être à moitié élevé." Rien n'est plus propre à porter au découragement que de travailler à élever une nombreuse couvée de poulets chétifs et malades, quand tout le mal provient de la couveuse.

Manière de chauffer l'éleveuse " Successful " à eau chaude.

Le germe de l'œuf vient toujours se placer à la surface, et de là l'importance de réchauffer l'œuf par le haut d'abord. La chaleur par le fond nuit à l'œuf et au poulet. Dans toutes nos machines, couveuses et éleveuses, le foyer de chaleur est placé en haut, comme la chose se pratique dans la nature. Notre couveuse " Successful " d'une capacité de 200 œufs est munie d'un tube de onze pieds quatre pouces de long, et trois pouces de diamètre, en cuivre de quatorze onces, poli. Ce réservoir tubulaire entoure le sommet du compartiment destiné aux œufs. On se sert du même système dans les couveuses " Eclipse ", dont le tube mesure dix pieds de longueur. Le volume d'eau qui entoure le tuyau de chaleur à l'intérieur de ce tube est suffisant pour réchauffer tout l'appareil avec la plus faible quantité possible de pétrole. La chaleur se fait sentir d'abord à l'extrémité des parois intérieures du compartiment aux œufs. Ce mode assure une température égale et c'est ce qui le rend supérieur aux réservoirs à fond plat. Nous avons fait l'essai de tous les systèmes. Le tuyau de chaleur part du réservoir à eau chaude, au-dessus de la lampe, traverse toute la partie intérieure du tube à eau chaude, et projette en dehors, à l'autre extrémité ; grâce à cette disposition, ce tuyau ou cheminée est d'un accès facile du dehors, et on peut en enlever la suie ou toute autre saleté, sans enlever le couvercle, qui est maintenu en place par de fortes vis. Le réservoir à chaleur à travers lequel l'eau passe après avoir été chauffée par la lampe est d'une construction unique, quoique très simple. Quand l'eau a atteint une température de 100 degrés, la circulation s'établit, et quand l'eau est refoulée hors du réservoir, elle pénètre dans toute la longueur du tube à eau chaude et répand dans le compartiment aux œufs une température qui ne variera pas d'un degré. Pas une parcelle de la chaleur produite par la lampe ne se perd en dehors de la couveuse, et toutes les parties métalliques qui viennent en contact avec la

chaleur sont en cuivre. Les principaux points que nous voulons faire bien comprendre sont les suivants : ce système tubulaire donne un appareil de chauffage parfait — un appareil avec lequel il n'y a aucune déperdition de combustible, un appareil contenant exactement la quantité d'eau proportionnée à la capacité de



Couveuse " Successful " à air chaud No 1. Capacité 128 œufs.



Couveuse " Successful " à eau chaude No 3. Capacité 128 œufs.

la lampe, quand la température extérieure est à zéro. Tous ces avantages méritent d'être mis en ligne de compte. Il suffit de se servir pendant une saison d'une couveuse munie à l'intérieur de ces grands tubes en forme de "S", qui s'encras-

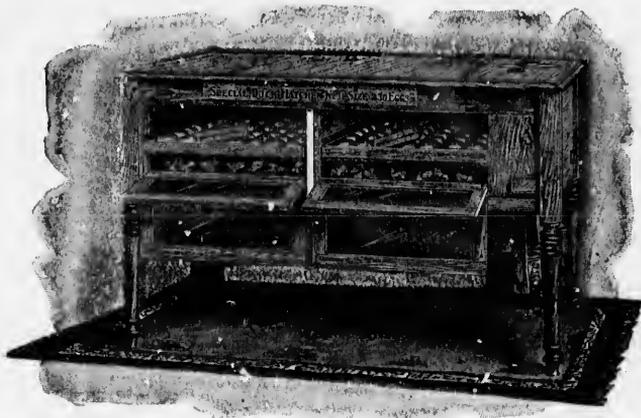
sent si fa
coup le
L
qui désir
gallons e
même du
rence, et
rieure.

C
modèle.
264 avec

ire bien com-
de chauffage
mbustible, un
a eapaeité de

sent si faeilement par la suie, pour se convainere que notre système est de beau-
coup le meilleur et le plus pratique.

Les couveuses Nos 1 ou 3 répondent admirablement aux besoins de ceux
qui désirent élever deux ou trois cents poulets durant la saison. De deux à deux
gallons et demi de pétrole suffisent à une couvée dans une de ces couveuses,
même durant les mois les plus froids de l'hiver. Elles sont d'une très jolie appa-
renee, et, comme attraction dans une vitrine, nous n'en enonnaissons pas de supé-
rieure.



Cette vignette représente notre "Successful" à air chaud, No 2, nouveau
modèle. Avec les easiers brevetés, la eapaeité de cet appareil est de 208 œufs, ou
264 avec les easiers en treillis. Toutes les améliorations les plus modernes.

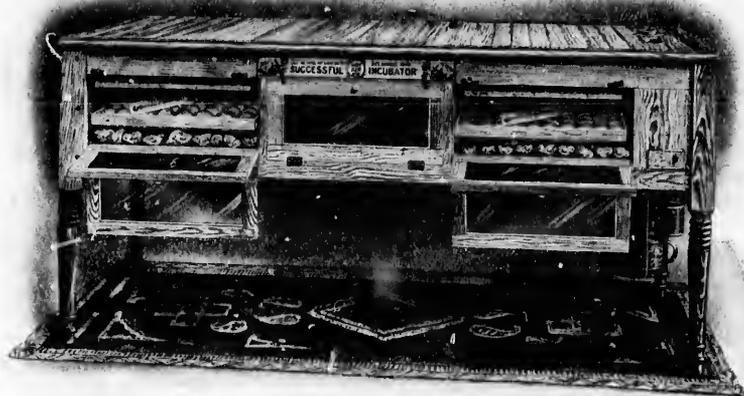


Couveuse " Successful " à eau chaude No 4. Capacité 264 œufs.

antages méri-
saison d'une
qui s'eneras-

Notre couveuse "Successful" à eau chaude No 4, nouveau modèle, n'a pas de supérieure dans le monde entier parmi les couveuses à eau chaude. Munie des mêmes améliorations et ayant les mêmes capacités que le No 2.

N'oubliez pas que les prix de toutes nos couveuses et éleveuses, indiqués dans ce catalogue, comprennent aussi tous les instruments et accessoires pour la mise en marche.



Couveuse à Air chaud No 8. Capacité, 398 œufs.

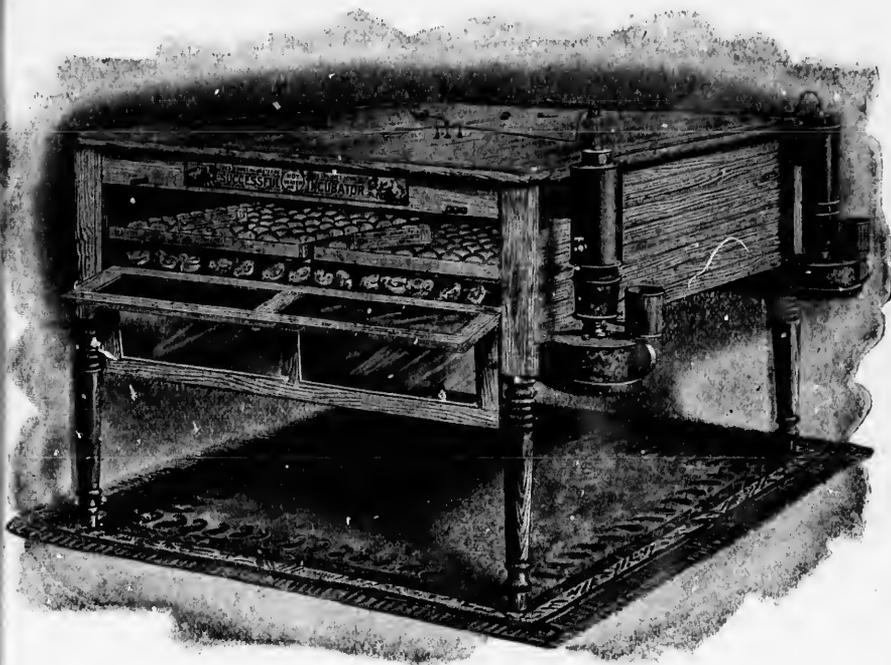
La favorite des éleveurs pour le commerce.

La vignette ci-dessus donnera au lecteur une idée exacte de notre couveuse à air chaud No 8, nouveau modèle, bien que plusieurs améliorations y aient été ajoutées depuis que le dessin en a été fait. Le trait caractéristique de cet appareil consiste dans sa grande capacité et son mode de chauffage, grâce auquel une seule lampe fournit tout le calorique nécessaire, réalisant par là une économie considérable de combustible. Elle est munie des innovations et des améliorations les plus récentes, y compris le casier mobile breveté. Capacité, 312 œufs avec casiers brevetés ; 398 avec easiers en treillis.

Une supériorité évidente sur toutes les autres machines de première marque.

modèle, n'a pas
e. Munie des

uses, indiqués
roires pour la



Notre couveuse à eau chaude No. 5. Capacité 528 œufs.

tre couveuse
y aient été
cet appareil
nel une seule
mie considé-
ons les plus
asiers breve-



Notre couveuse No 10 à air chaud. Capacité 528.

Capacité : 416 œufs avec casiers brevetés, ou 528 avec casiers à treillis.

Ce sont simplement deux (2) couveuses d'une capacité de 200 chacune combinées en une seule. Elle est munie de deux régulateurs, deux lampes, deux thermo-

mière mar-

mètres, etc. Les deux compartiments aux œufs sont divisés au centre par une double cloison, et les deux côtés peuvent être mis en opération indépendamment l'un de l'autre. On peut y faire couvrir différentes variétés en même temps, des œufs de canes d'un côté et des œufs de poules ou de dindes de l'autre — un avantage qui n'est pas à dédaigner.



Couveuse " Successful " à air chaud No 12. Capacité, 624 œufs avec casiers tourne-œufs
800 œufs avec casiers à treillis. Munis de régulateurs pour casiers mobiles.

Notre plus grand appareil.

Ce que nous disons à la page précédente de notre couveuse No 10 s'applique à celle-ci, la plus grande que nous fabriquons. Ce sont simplement deux de nos couveuses No 8 placées dans un seul encaissement, et divisées au centre par une double cloison. Chaque côté peut être mis en opération indépendamment l'un de l'autre.

Nous ne tenons pas cet appareil en magasin, mais nous pourrions le livrer sur commande à bref délai. Ceux qui désirent se procurer une couveuse No 12 sont priés de nous en donner avis huit jours à l'avance.

Nous fabriquons les deux sortes.

Nous fabriquons les couveuses à bas prix, pour les mettre à la portée de toutes les bourses, et on peut être certain qu'un appareil sorti de nos ateliers est le meilleur qu'on puisse se procurer pour le prix. Nous garantissons indistinctement toutes les couveuses que nous offrons en vente, sans égard au prix. Nous apportons autant de soin à la confection d'un appareil de \$11.50 qu'à celle d'un appareil de \$80.00.

N
" Little C
tant cett
fabriques
est le plu
rendre de
ajouté les
P " Eelip
réservoir
égale, sou
où nous a
ont été p
de ventes

Lo
compartin
sent être
mais le co
liste.

Pe
sont plus
L'huile re
pas un ga

Notre couveuse " Little Crescent."



No 0. Capacité 54 œufs.

Nous avons présenté au public, durant la dernière saison, notre appareil " Little Crescent ", qui nous a valu un grand nombre d'amis et de clients. En mettant cette machine sur le marché, nous n'essayons pas à faire de concurrence aux fabriques qui vendent des joujoux à grands profits. Le prix que nous demandons est le plus bas qu'on puisse payer pour une couveuse, si elle est faite pour durer et rendre de réels services. Rappelez-vous : *Payez peu et vous aurez peu. Nous y avons ajouté les mêmes perfectionnements* et elles sont faites avec les mêmes matériaux que l'" Eclipse ", et les mêmes méthodes de chauffage et les mêmes régulateurs. Le réservoir tubulaire et le chauffeoir sont en cuivre rouge. Leur capacité d'éclosion est égale, sous tous rapports, à celles de nos machines d'un prix plus élevé, et partout où nous avons placé un " Little Crescent ", nous sommes certains que les acheteurs ont été pleinement satisfaits et nous donneront de bons certificats pour nos chances de ventes futures.

Les éleveurs qui ont un grand nombre de variétés ont souvent besoin d'un compartiment d'éclosion dans lequel des œufs de différentes races et qualités puissent être couvés séparément. Nous avons fabriqué plusieurs appareils de ce genre, mais le coût additionnel de la fabrication ne nous a pas permis de les ajouter à notre liste.

Pour une couvée spéciale ou individuelle, deux ou plus de nos " Crescent " sont plus avantageuses, dans notre opinion, que les appareils à compartiments. L'huile requise pour une couvée avec cet appareil, durant les mois d'hiver, n'excède pas un gallon.

Notre couveuse "Eclipse."



Notre couveuse No. 6. Capacité de 100 œufs.

La vignette ci-dessus représente notre couveuse "Eclipse". Elle est munie de deux portes avec panneaux en verre, supportée sur des pieds élégamment tournés et possède tout ce qui est essentiel dans une bonne couveuse ; elle joint à cela l'avantage du bon marché. Pendant plusieurs années, elle a été fabriquée à Panora, Iowa, et appartenait à notre surintendant, M. Foy, qui lui avait fait une excellente réputation ; c'est même à raison de ses qualités supérieures et de ses nombreux admirateurs que nous en avons fait l'acquisition, il y a environ trois ans.



Notre couveuse No. 7. Capacité de 200 œufs.

Cette couveuse est en bois de pin de qualité supérieure, séché au four. Elle possède une double enveloppe séparée par un matelas d'air. Cet appareil est muni du même système de chauffage (réservoir tubulaire en cuivre), de ventilation, de distribution de l'humidité et de régulateurs que les couveuses "Successful" à eau chaude. Pour ajouter à leur durabilité, nous mettons sur nos couveuses "Eclipse" des chauffoirs et des réservoirs en cuivre.

servir q
pour les
rieur co
cles de

Nun

Consomm
et par
d'été..

Gaz, par

Gallons d
les cou

I
pinte d'

N

le choix
chacun p

R

raisonna
nos appa

interprét
prendra

irées et

qu'elles s
certains

A

y a pour
votre cou

N

— de tou
munies d

de son tra

de cette s
beaucoup

N. B.—Les casiers brevetés ne s'adaptent pas à cet appareil ; on ne peut se servir que des casiers en treillis. *Il n'y a pas non plus de compartiments au-dessous pour les poussins, ni de régulateurs pour les casiers.*

Bien que dépourvu de ces perfectionnements, cet appareil n'a pas de supérieur comme couveuse artificielle, et il ne faut pas le comparer à ces prétendus articles de pacotille qu'on offre sous l'appellation de couveuses.

Combustible requis.

Numéros des Couveuses.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Consommation de pétrole par pinte et par semaine durant les mois d'été.....	1	2	3	2½	3½	7	2	3	4	2½	6	3½	8
Gaz, par pied cube par semaine...	75	90	140	100	150	300	90	135	175	100	280	175	350
Gallons d'eau requis pour remplir les couveuses à eau chaude.....	1	2½	3½	7	2	3

Il suffit de remplir l'appareil une fois par saison, en ajoutant environ une pinte d'eau après chaque couvée, pour compenser l'évaporation.

Comparaisons.

Nous comprenons qu'il n'est pas toujours facile pour un étranger de faire le choix d'une couveuse, surtout s'il a lu une douzaine ou plus de catalogues, dont chacun proclame la supériorité de sa marchandise.

Rappelez-vous que, pour avoir une bonne couveuse, il faut payer un prix raisonnable. Nous appelons modestement l'attention du public sur les mérites de nos appareils, sachant bien que tout ce que nous pourrions dire sur ce sujet sera interprété comme venant d'un concurrent et que le lecteur désintéressé le comprendra ainsi. Nous ne voulons pas préjuger votre choix par des affirmations outrées et des arguments tirés par les cheveux. Nous préférons dire les choses telles qu'elles sont ; cela peut nous faire perdre quelques commandes, mais nous sommes certains d'y gagner avec le temps.

Après avoir tout bien considéré et comparé, n'oubliez pas l'avantage qu'il y a pour vous d'avoir deux jeux de casiers et de pouvoir augmenter la capacité de votre couveuse.

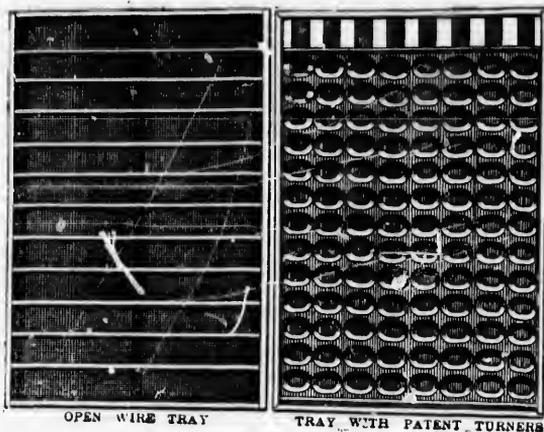
Ce que l'acheteur doit tenir compte.

Nos couveuses "Successful" à air chaud et à eau chaude, nouveau modèle, — de toutes les capacités, à l'exception de "l'Eclipse" et du "Crescent" — sont munies d'un appareil pour retourner les œufs qui, par sa simplicité et la précision de son travail, surpasse tout ce qui a été inventé dans ce genre. Mais l'introduction de cette amélioration longtemps cherchée nous oblige de construire des machines beaucoup plus grande que celles dont on se sert pour les casiers ordinaires, comme

le "Hearson" breveté, le "Monarch" et le "Prairie State". Ces machines peuvent recevoir la quantité d'œufs pour laquelle elles sont construites, mais pas plus. Il est impossible de les disposer de manière à pouvoir y en introduire un plus grand nombre ; tandis que la capacité de nos appareils peut être augmentée de près d'un tiers par l'emploi des casiers mentionnés ci-dessus, et nous fournirons le même casier, ou jeu de casiers, avec chaque couveuse qui nous sera commandée.

L'acheteur se trouve ainsi à avoir deux jeux de casiers et peut utiliser celui qui lui convient le mieux.

Nos casiers à œufs.



Casier en fil métallique, casier tourne-œufs breveté.

Cette vignette reproduit exactement nos casiers. Les casiers ajourés en fil métallique sont divisés en douze sections pouvant contenir chacune douze œufs de Leghorn ou onze œufs des races plus grosses.

Le casier breveté est muni d'une table mobile contenant 104 poches pouvant recevoir des œufs de toute grosseur. L'espace inoccupé à l'extrémité supérieure est réservé pour donner à la table le jeu nécessaire pour retourner les œufs entièrement et les ramener dans leur position originale.

L'emploi des casiers en fil métallique augmente la capacité des couveuses de près d'un tiers, un avantage que ne possède aucune autre machine.

Voici en quoi consiste la supériorité de nos appareils.

Par l'emploi des casiers ouverts, la capacité de nos couveuses est augmentée comme suit :

Casiers ouverts.	Casiers tourne-œufs.
No 1 ou 3. 128 œufs.	No 1 ou 3. 100 œufs.
No 2 ou 4. 264 "	No 2 ou 4. 208 "
No 8. 398 "	No 8. 312 "
No 5 ou 10 528 "	No 5 ou 10 416 "
No 12. 800 "	No 12. 624 "

On peut commencer l'opération avec les casiers ouverts et après avoir miré les œufs et avoir écarté ceux qui ne sont pas fécondés, on peut se servir du casier tourne-œufs et compléter la couvée avec des œufs dont le germe est bien vivace.

La meilleure grandeur à acheter.

Cela dépend en grande partie des intentions de l'acheteur et de l'importance qu'il entend donner à son commerce. Celui qui ne désire élever qu'une ou deux variétés de volailles de race, pour son plaisir, avec une basse-cour de quinze à vingt-cinq sujets, peut se contenter d'une couveuse d'une capacité de 100 œufs. Celui qui garde de vingt-cinq à trente-cinq volailles dans sa basse-cour et entend unir le profit au plaisir, doit choisir une couveuse de 200 œufs. Pour les basses-cours de trente-cinq à cinquante volailles adultes, il y a plus d'avantages à acheter une couveuse de 300 œufs, qu'une plus petite.

Cependant, celui qui a l'intention de faire de l'élevage sur une plus grande échelle, pour le marché, devra commander une machine de 400 ou 600 œufs ; mais dans tous les cas, la capacité de la couveuse doit être déterminée d'après l'intention de l'acheteur. Petites ou grandes, elles donneront également satisfaction, et nous garantissons toutes nos couveuses, pourvu que les instructions soient raisonnablement suivies. Il ne faut guère plus de travail et de dépense pour exploiter une grande couveuse qu'une petite, et par conséquent avec la même somme de travail, les profits peuvent être beaucoup plus considérables.

Le bon marché.

La toquade du jour semble être le " bon marché " ; mais la qualité a diminué en même temps que les prix baissaient, et la déception est devenue si générale qu'on ne la remarque pour ainsi dire plus.

Nous pouvons poser, comme une règle sans exception, que les articles à " bon marché " coûtent toujours cher. Ils ne durent pas et ne donnent pas satisfaction.

Une bonne moitié des insuccès que l'on constate dans l'élevage des volailles est due à une fausse économie au début. Si vous voulez apprendre le chemin qui conduit au désenchantement, consacrez tous vos moments de loisir, cette année, à faire des calculs et des projets pour vous livrer à l'élevage des volailles, l'an prochain, et quand le temps sera venu, commencez les opérations avec une couveuse à bon marché, ou une couveuse mise au rancart par vos voisins.

Peu nous importe ce que d'autres vous offriront. Nos prix sont aussi bas qu'ils peuvent l'être, en tenant compte de la qualité des matériaux et de la main-d'œuvre qui entrent dans la construction de nos appareils, et ils sont de 30 à 40 pour cent moins élevés que plusieurs autres des premières marques.

Les autres couveuses et et leurs fabricants.

Nous n'avons pas pour habitude de décrier les autres machines ni leurs fabricants, et nous ne perdons pas un temps précieux à nous occuper de choses qui ne nous concernent pas. Tout le monde a droit à sa place au soleil. Nous vou-

achines peuvent
as plus. Il est
s grand nom-
rès d'un tiers
ême casier, ou

utiliser celui

ajourés en fil
lousse œufs de

oches pouvant
supérieure est
œufs entière-

couveuses de

est augmentée

s.
100 œufs.
208 "
312 "
416 "
624 "

lons croire que tous nos concurrents sont honnêtes, et à ceux qui le sont, nous souhaitons tout le succès possible. Presque tous les fabricants de couveuses vous diront que leurs machines sont les meilleures, et nous ne prétendrons pas qu'ils ne sont pas sincères en parlant ainsi ; il est trop dans la nature humaine de se laisser aveugler sur les mérites de ses propres créations. Qui n'a pas entendu un père ou une mère proclamer la supériorité d'un fils sans cœur et sans talent sur le digne rejeton de son voisin ou de sa voisine ? Ainsi, quelque sincères que soient nos concurrents, ils sont exposés à induire le public en erreur, à moins de donner des preuves positives de leurs assertions.

Les profits de l'élevage des volailles.

Avec de bonnes couveuses et de bonnes éleveuses, on peut élever des poussins de toutes sortes et de toutes races, à meilleur marché, plus à bonne heure, plus vigoureux, plus gros et avec beaucoup moins de travail que par l'ancienne méthode. Il est acquis que l'élevage naturel ne peut pas plus supporter la comparaison avec l'élevage artificiel, que le travail manuel, avec celui des machines dans les grands établissements industriels. Ces avantages sont "décuplés". L'élevage artificiel permet à l'"éleveur" et de faire couvrir et d'élever des poulets dans une saison de l'année où il est très difficile d'avoir des poules couveuses, lorsque les jeunes poulets commandent les prix les plus élevés et à une époque où il n'y a que très peu de choses à faire sur une ferme. Il y a des milliers de gens qui font des affaires dans le but d'en retirer un bénéfice, et des milliers agitent la question de l'élevage des volailles, sous ses différentes formes, mais ce qui semble le plus difficile à résoudre est "le point de départ, à moins de frais possible, et le succès final."

Tout le monde sait que la culture de la terre n'est pas aussi rémunératrice qu'elle ne l'était il y a plusieurs années ; de fait, la plupart des métiers sont encombrés ; la classe nombreuse des employés, dans le commerce et l'industrie, ne reçoit que de faibles salaires. Le commerce est toujours aléatoire, et même s'il y avait de la place pour tout le monde, combien y en a-t-il, parmi les commençants, capables d'économiser sur les recettes de l'année. L'élevage de la volaille ouvre un champ à tous ceux qui ont assez d'ambition et un petit capital pour commencer, surtout s'ils sont près d'un marché important. Le coût de l'élevage des poulets de table est très minime, comparé aux prix qu'ils commandent toujours comme primeur, et il a été démontré mainte et mainte fois que chaque piastre engagée dans cette industrie, et bien administrée, doublera tous les ans.

A la grande exposition de volailles de Chicago, du 25 au 30 janvier 1897, des œufs et des éleveuses expédiés par train express, à une distance de 375 milles, par une température de 20 degrés au-dessous de zéro, ont parfaitement réussi.

Afin de donner au public une preuve de ce que notre appareil "Successful" peut faire, nous l'avons mis en opération à cette exposition durant des froids intenses, et les conditions dans lesquelles nous avons pu obtenir de telles couvées, prouvent que nos couveuses peuvent fonctionner parfaitement, presque partout. 526 œufs ont été achetés chez un commissionnaire durant la première semaine de janvier, tenus dans des couveuses pendant 18 jours à Des Moines, Iowa, et 400 ont été trouvés bons ; ils ont été transportés en voiture jusqu'à la gare, une distance d'un

mille ;
milles,
été mis
porter d
veuse f
par tous
I
aucun t
tempéra

I
tant dan
beaucoup

I
vage pl
système
pour pr
ancien
couveus
n'y a pa

époque
Une pou
même, e
drait.

T
somme
pour fai
utilemen

Q
puisque'il
œufs et

C
vent être
couvées,
partagés

S
(comme
les basse

S
bonne él
mieux, se
la vermin

mille ; la couveuse et les œufs, mis à bord d'un train express, ont été expédiés à 375 milles, pour éclore deux jours après. A leur arrivée à Chicago, ils ont de nouveau été mis dans une voiture pour être transportés à l'exposition, où il fallait forcément porter des paletots et des gants. Cependant les œufs écloront jusqu'à ce que l'élèveuse fut remplie de poulets. Le résultat a été que notre exposition a été admirée par tous les visiteurs et que nous avons fait plusieurs ventes.

Nos machines sont pourvues de régulateurs à chaleur, qui fonctionnent en aucun temps, même à bord d'un train, et l'incubation se fait, quelle que soit la température extérieure.

Supériorité d'une bonne couveuse et d'une bonne éleveuse sur l'ancienne méthode.

La supériorité d'une couveuse artificielle sur la couveuse naturelle n'est pas tant dans le fait de donner un beaucoup plus grand nombre de poulets à la fois ; beaucoup d'autres raisons la rendent préférable.

Premièrement.—Une bonne couveuse et une bonne éleveuse rendent l'élevage plus agréable en même temps que profitable, en en faisant une occupation systématique. A l'aide de ces appareils, on peut avoir les poulets en temps voulu pour profiter des plus hauts prix du marché, ce qui est presque impossible avec les anciennes méthodes. Il n'y a pas de pertes de temps occasionnées par les poules couveuses, il n'y a pas d'œufs cassés, il n'y a pas de décès causés par la vermine, il n'y a pas de poux à redouter. — autant d'avantages importants.

Deuxièmement.—On peut commencer l'incubation à n'importe quelle époque de l'année, tandis qu'avec les poules, il faut s'en rapporter à leurs caprices. Une poule judicieusement soignée peut couvrir en aucune saison, mais laissée à elle-même, elle est très indifférente sur l'époque, et couve rarement quand on le voudrait.

Troisièmement.—Pendant qu'une couveuse fait éclore 400 œufs, elle ne consomme pas pour plusieurs piastres de nourriture, et les poules qu'il faudrait pour faire éclore le même nombre d'œufs peuvent être employées beaucoup plus utilement à pondre.

Quatrièmement.—Les troupeaux n'ont pas besoin d'être aussi nombreux, puisqu'il n'est pas nécessaire de garder des poules supplémentaires pour couvrir les œufs et élever les poulets.

Cinquièmement.—Avec de bonnes éleveuses mécaniques, 400 poulets peuvent être amenés à maturité, sans plus de soins que n'en exigeraient deux ou trois couvées, par des poules. Imaginons-nous le travail que donneraient 400 poulets, partagés entre vingt-cinq ou trente poules.

Sixièmement.—Les poulets éclos dans une couveuse et tenus séparément, (comme ils devraient l'être) sont exempts de poux, qui font autant de ravages dans les basses-cours que toutes les autres maladies réunies.

Septièmement.—Les poulets éclos dans une couveuse et tenus dans une bonne éleveuse, deviennent plus vigoureux, grandissent plus rapidement, et valent mieux, sous tous rapports, que les autres. Ils sont à l'abri des rats, des chats et de la vermine.

Autres détails importants.

Premier.—Nos couveuses et nos élèveuses sont munies d'un régulateur parfait que les secousses et l'ébranlement ne dérangent pas. Il peut fonctionner parfaitement sur un train lancé à toute vitesse. *Nous en avons fait l'essai.*

Deuxième.—Dans nos appareils, la température est uniforme dans toutes les parties du *compartiment aux œufs* ; pas d'aléa ; une certitude invariable.

Troisième.—Avec nos appareils, pas de surveillance de nuit ; ils font leur travail eux-mêmes ; un détail dont il faut tenir compte.

Quatrième.—La capacité de nos appareils peut être augmentée d'un tiers par la substitution du casier ouvert au casier tourne-œufs.

Cinquième.—Nos machines sont munies de lampes non-explosives. Ces lampes ne mettent pas votre propriété en danger et n'annulent pas votre police d'assurance.

Sixième.—Nos appareils sont munis de casiers mobiles brevetés qui retournent chaque œuf parfaitement sans la moindre possibilité de l'endommager.

Septième.—Nos machines sont pourvues d'un compartiment placé au-dessous des casiers pour recevoir le poussin dès qu'il sort de la coquille. Cette disposition est très utile pour le nouveau-né, et très importante pour les œufs encore à éclore.

Huitième.—Nos appareils font éclore toutes les espèces d'œufs aussi sûrement que la mère elle-même : Canards, dindons, oies ou autruches.

Neuvième.—Nos machines d'une capacité de 200 ou plus, à l'exception de l'"Eclipse", sont munies de casiers mobiles qu'on peut ajuster à volonté sans ouvrir la porte de la couveuse.



"ECLIPSE"

1. dans le c
2. sante pou
gueur et
pieds de
soires.
3. au-dessou
est tout p
œufs, et
veut nette
4. N'essayez
Cette opér
ces l'extré
dans les t
Il
après chaq
pinte.
Si
tous les d
5. plissez le
heures, po
froide, apr
net, pour c
6. placer, ava
7. de bonne c

INSTRUCTIONS

POUR LA MISE EN MARCHÉ ET CONDUITE DES COUVEUSES

“Eclipse” “Crescent” et “Successful”.

Instructions concernant la couveuse à eau chaude.

1.—Déballez l'appareil avec précaution et sortez tous les accessoires qui sont dans le compartiment aux œufs.

2.—Soulevez un des bouts (celui où se trouve la lampe) à une hauteur suffisante pour fixer deux des pieds. Servez-vous d'une planche de deux pieds de longueur et de huit pouces de largeur, comme appui. Fixez ensuite les deux autres pieds de la même manière. Vous trouverez les vis pour les pieds, parmi les accessoires.

3.—Quand l'appareil est monté, fixez l'applique pour la lampe sur le fond, au-dessous de l'ouverture qui doit recevoir la chaleur ; le trou pour recevoir la tige est tout préparé. Vissez le boulon sur la tige, à l'intérieur du compartiment aux œufs, et serrez le boulon suffisamment pour que l'applique fonctionne quand on veut nettoyer ou enlever la lampe.

4.—Enlevez le couvercle vissé sur le chauffeoir et remplissez le réservoir d'eau. N'essayez pas de remplir le réservoir en versant l'eau par le ventilateur d'en haut. Cette opération se fera beaucoup plus rapidement si on soulève d'environ trois pouces l'extrémité de l'appareil où se trouve la lampe, car cela facilite l'expulsion de l'air dans les tubes qui sont à l'intérieur.

Il suffit de remplir ce réservoir une fois par saison, en ajoutant un peu d'eau après chaque couvée, pour compenser la déperdition par l'évaporation—environ une pinte.

Si on se sert du “Little Crescent”, il faut ajouter un peu d'eau chaude tous les deux ou trois jours.

5.—Si vous voulez monter rapidement la température dans la couveuse, remplissez le réservoir avec de l'eau chaude. Avec de l'eau froide, il faut de 6 à 8 heures, pour obtenir une température de 103 degrés. Si vous vous servez d'eau froide, après avoir rempli le réservoir, retirez-en à peu près une pinte, par le robinet, pour empêcher l'eau de déborder quand elle sera dilatée par la chaleur.

6.—Placez alors la couveuse dans un endroit d'où vous n'aurez pas à la déplacer, avant la fin de la première couvée, et voyez à ce qu'elle soit *bien daplomb*.

7.—Vous passez alors à la lampe. Remplissez-la de kérosine ou de pétrole de bonne qualité, comme celui dont on se sert pour l'éclairage—il doit donner au

moins 150 à l'épreuve. Taillez la mèche avec des ciseaux bien tranchants, en arrondissant légèrement les coins, pour qu'elle n'enfume pas les parois de la cheminée, tout en donnant son maximum de flamme.

8.—Toutes les lampes que nous fournissons avec nos couveuses et nos éleveuses sont munies d'un appareil de sûreté, sous forme d'un réservoir d'eau relié au brûleur et en contact avec le tube par lequel passe la mèche. Après avoir taillé la mèche, mettez de l'eau dans le réservoir attaché à la lampe et voyez à ce qu'il ne se vide jamais complètement.

9.—Avant d'allumer la lampe, mettez le régulateur en position. Cette opération n'est pas difficile. Le thermostat scellé et mis en position dans nos ateliers et la tige qui repose sur le disque du thermostat passe à travers le plafond de l'appareil et vient rejoindre le levier du régulateur. Ce dernier est aussi dans la position qu'il doit occuper, mais pour qu'il ne se déplace pas durant le trajet, il est fixé au moyen d'une petite pièce de métal à son extrémité. La première chose à faire est d'enlever cette pièce de métal. Placez alors et fixez le levier et desserrez (avec un tourne-vis) les quatre vis qui retiennent les deux appliques en cuivre. Introduisez les extrémités de l'axe dans les appliques et serrez les quatre vis. Tournez ensuite la vis à main (dont l'extrémité inférieure est creuse) et voyez à ce que l'extrémité de l'aiguille entre bien dans la cavité pratiquée au bout de cette vis, mais sans exercer aucune pression. Assurez-vous si le levier fonctionne facilement et si le couvercle s'adapte bien à l'orifice de l'ouverture par laquelle doit s'échapper l'excédent de chaleur.

Le contrepoids doit être placé à l'extrémité du levier, de manière à ce que le couvercle qui est à l'autre bout s'adapte sans effort à l'orifice, quand il n'y a pas de pression sur l'aiguille reposant sur le thermostat. Le contrepoids est là pour aider le thermostat à soulever le couvercle qui doit laisser échapper la chaleur. Si ce contrepoids était tout près de la vis de réglage, il faudrait que le thermostat soulevât une pesanteur de vingt-cinq livres pour déplacer le couvercle : si, au contraire, le contrepoids est placé au bon endroit, une pression de deux ou trois onces suffira pour soulever le couvercle et laisser échapper la chaleur.

10.—La couveuse est alors virtuellement prête. Allumez la lampe et mettez-la environ aux deux tiers de son intensité. Ajustez la vis de réglage de manière à ce qu'il n'y ait pas de pression sur l'aiguille. Placez le thermomètre dans le casier aux œufs, à environ quatre pouces de la porte, la face en avant, de manière à pouvoir l'observer facilement sans ouvrir. Le temps nécessaire pour obtenir une température de 103° dépend de la température ambiante, mais il faut, en moyenne, sept heures. Quand le thermomètre marque 102°, tournez la vis de réglage jusqu'à ce que le couvercle au-dessus de l'orifice à chaleur soit soulevé. Ce couvercle doit être soulevé d'un quart de pouce, quand la température est à 102°, car autrement l'appareil n'enregistrerait que d'un côté ; si la température baisse dans la chambre, ou si la lampe brûle moins vivement, le couvercle se fermera davantage et laissera pénétrer plus de chaleur dans le réservoir, de sorte que la température dans le compartiment aux œufs restera invariable. Si la chambre ou la cave dans laquelle la couveuse est installée devient plus chaude, ou si la lampe jette plus de chaleur, de manière à affecter la température dans le compartiment aux œufs, le thermostat se dilate et soulève le couvercle au-dessus de l'orifice et laisse échapper le surplus

de calorie
et en l'ab
demi deg
couvercle
pe brûle
journée o
parvenu à
N.
pient pou

Pour

Vu
pine d'ear

V

1.—
ventilateur
qu'au ving

2.—
lateur doit

3.—
grandeur,
dans un d
la chambre

4.—
poreuse se
Les œufs d
ceux des
des Wyand
faut obser

Entre

Ce o
de l'humid
peu. Com
avec une b
d'elle-même
endroit où
par centim
est bien dif

de calorique. En soulevant le couvercle on abaisse la température dans la couveuse, et en l'abaissant on élève la température. A partir de ce moment, une variation d'un demi degré, dans le compartiment aux œufs, ouvrira ou fermera la soupape. Si le couvercle reste soulevé et ne s'abaisse pas de temps à autre, c'est signe que la lampe brûle trop et il faut diminuer la flamme. Faites fonctionner la couveuse une journée ou deux avant d'y mettre les œufs, ou du moins jusqu'à ce que vous soyez parvenu à la régler à votre gré et que vous en compreniez bien le fonctionnement.

N. B. — Dans notre couveuse à air chaud No 1, il n'y a qu'un seul récipient pour entretenir l'humidité.

Pour la couveuse " Crescent " opérez de la même manière que pour le " Successful."

Vu la faible capacité de la bouilloire dans le "Crescent", ajoutez une chopine d'eau chaude tous les trois jours.

Ventilation des couveuses à eau chaude " Successful ", " Eclipse " et " Crescent."

1.—Si la couveuse est installée dans un soubassement ou dans une cave, le ventilateur sur le sommet doit être fermé à moitié à partir du deuxième jour jusqu'au vingtième, et alors, diminuez encore l'ouverture de moitié.

2.—Lorsque la couveuse est installée dans une chambre ordinaire, le ventilateur doit rester à demi fermé pendant tout le temps de l'incubation.

3.—Sur les grandes hauteurs, le ventilateur doit rester ouvert au tiers de sa grandeur, tout le temps de l'opération. Si les œufs s'évaporent trop, mettez de l'eau dans un des récipients ; si les œufs ne se dessèchent pas suffisamment, augmentez la chambre à air par le refroidissement.

4.—L'éleveur fera bien vite la remarque que les œufs à coquille mince et poreuse se dessèchent beaucoup plus rapidement que les œufs à coquille épaisse. Les œufs des Leghorns et des Espagnoles, en général, ont la coquille plus mince que ceux des Plymouth Rocks, des Brahmas, des Cochinehinoises, des Langshans, et des Wyandottes. Quand il y a plusieurs variétés d'œufs dans une même couvée, il faut observer une moyenne pour tous.

Entretien de l'humidité dans les couveuses à eau chaude " Successful ", " Eclipse " et " Crescent ".

Ce qui a été dit de la ventilation s'applique, en bonne partie, à l'entretien de l'humidité. Si toutes les autres conditions sont normales, il n'en faut que très peu. Combien de fois, sur les fermes, n'a-t-on pas vu une poule couveuse arriver avec une belle couvée de poussins vigoureux, sortis d'un nid qu'elle s'était choisi d'elle-même, sous le toit d'une grange, au sommet d'une batterie de foin, dans un endroit où il ne pouvait pas y avoir d'humidité. Les cas de ce genre se comptent par centaines. D'un autre côté, les critiques ne manqueront pas de dire: " Oh, cela est bien différent : une poule sur ses œufs fournit elle-même l'humidité nécessaire."

Cette théorie peut être acceptée par quelques-uns, mais après de longues observations et de nombreux essais, nous avons constaté qu'il est impossible d'obtenir d'humidité du corps d'une poule, même en le portant à la température de la fièvre. Nous savons aussi que la nature a donné à l'œuf assez d'humidité pour les besoins de l'incubation, dans les circonstances ordinaires.

L'observation démontre qu'une bonne poule couveuse quitte son nid régulièrement, chaque jour, après que le germe a commencé à se développer ; elle va à la recherche de son déjeuner, passe plusieurs minutes à boire, se pondre et paraît avoir complètement oublié qu'elle a d'autres devoirs à remplir ; elle est souvent absente de son nid de quarante à cinquante minutes. Pendant ce temps-là, les œufs se refroidissent et absorbent l'oxygène de l'air, si sain pour les poulets qui sont dans la coquille.

Pour obtenir de belles couvées par l'incubation artificielle, il faut, autant que possible, copier la nature, et si une poule couve très bien dans des endroits très secs, c'est aller à l'encontre des lois de la nature que d'entretenir une humidité continuelle dans les couveuses, et c'est à cela que sont dûs beaucoup d'insuccès.

Durant la saison des pluies, ou si l'éleveuse est installée dans un endroit humide, les chances sont que la couvée sera meilleure si on ne donne pas d'humidité du tout.

Quand il est nécessaire de donner de l'humidité pour la première fois, fixez les récipients aux rainures métalliques qui se trouvent à chaque extrémité du compartiment aux œufs, au-dessus des casiers. Remplissez d'abord celui du côté opposé à la lampe. Il est possible que vous n'ayez pas besoin de plus d'humidité durant le restant de l'opération ; lorsque plusieurs poulets sont éclos, si vous voyez que la membrane paraît sèche et adhère aux poulets, ouvrez vivement les portes et remplissez l'autre récipient.

IMPORTANT.—Ne vous servez jamais d'eau froide. Faites-la chauffer jusqu'à 110°, ou autant que la main peut endurer.

Près des côtes, il y a plus d'humidité qu'à l'intérieur du pays, ou dans les endroits élevés. Dans les endroits très élevés, une bonne précaution est de placer un seau d'eau sous chaque couveuse, durant toute la durée de la couvée.

Quelques éleveurs ne comprennent pas pourquoi l'humidité est plus visible, sur les vitres des portes, à certains moments qu'à d'autres, quand les quantités employées sont les mêmes. La chose est facile à expliquer ; si, par exemple, l'éleveuse est installée dans une chambre froide, l'humidité qu'il y a dans l'air, à l'intérieur, se condense sur la vitre, et on est porté à croire qu'il y a plus d'humidité qu'il n'y en a réellement. En chauffant la chambre à 70° et en laissant la couveuse dans les mêmes conditions, l'humidité qu'on voyait sur les vitres disparaît.

En cas d'accident.

Si, pour une cause ou pour une autre, la température, dans la couveuse, monte à 110° ou 112°, n'allez pas croire que votre couvée est perdue. Sortez les casiers et reconvrez-les avec un linge trempé dans l'eau chaude et tordu de manière à ce qu'il ne s'égoutte pas sur les œufs. Laissez refroidir les œufs jusqu'à 85°, en laissant les portes de la couveuse ouvertes.

Instructions pour la mise en marche des couveuses à air chaud " Successful ".

N'allez pas remplir le réservoir de cette couveuse avec de l'eau.

Dans les pages précédentes, nous nous sommes efforcés d'expliquer aussi clairement que possible les principales choses à faire pour obtenir de bons résultats avec les couveuses à eau chaude, et beaucoup de ces règles s'appliquent également aux couveuses à air chaud, surtout pour ce qui concerne la ventilation et l'humidité.

Pour l'avantage du lecteur et pour mettre toute la question sous le plus petit format possible, nous le référerons aux règles données pour les couveuses à eau chaude, lorsqu'elles s'appliqueront dans le cas actuel.

Déballez l'appareil et posez les pieds comme pour les couveuses à eau chaude. Quand les deux premiers pieds sont en position, enlevez les pièces de protection à chaque extrémité et au-dessus du réservoir à chaleur.

Au lieu d'une applique pour la lampe, comme dans la couveuse à eau chaude, il y a une suspension au-dessous, à un des bouts. Voir gravure.

Tout ce qu'il y a à faire pour fixer la suspension, c'est d'insérer les crochets à vis qui sont déjà fixés aux bouts de l'appui en bois, dans les œillets à vis qui sont aussi à la place qu'ils doivent occuper, un de chaque côté du réservoir à chaleur.

N'allez pas mettre de l'eau dans ce réservoir, et nous écrire ensuite qu'il n'est pas étanche.

On ne met de l'eau que dans le réservoir de la lampe, et dans les récipients pour fournir l'humidité.

Quand la température ambiante est entre 50° et 60°, il faut de 2½ à 3½ heures pour porter la température, dans la couveuse, à 102°.

Pour l'installation et la mise en marche du régulateur, suivez les indications données.

IMPORTANT. — Avant d'allumer la lampe, voyez à ce que les récipients pour l'humidité soient bien à leur place, *au-dessus* des casiers, dans le centre de la couveuse, qu'ils contiennent de l'eau ou non ; autrement, la chaleur ne se distribuerait pas également.

Si, au cours d'une couvée, les casiers ne sont pas complètement remplis, les œufs doivent être distribués de manière à occuper toute la largeur des casiers, soit sur le devant ou à l'arrière. Chaque casier doit en contenir un nombre à peu près égal. Si un casier était rempli d'œufs fécondés, et l'autre vide, la température ne serait pas uniforme partout : le casier contenant les œufs enregistrerait 103° et l'autre 101°. Il faut observer cette règle strictement, si après le mirage, on trouve un grand nombre d'œufs non fécondés.

Régulateurs pour les casiers.

Toutes nos couveuses Nos 2, 4, 5, 8, 10 et 12 sont munies de régulateurs brevetés pour les casiers. En tournant le bouton placé à l'extrémité gauche, on élève ou abaisse les casiers à volonté.

Il est très important que la température soit uniforme dans toutes les parties de la couveuse—il ne doit pas y avoir plus d'un degré de différence.

Quand la température est à 102°, mettez le thermomètre dans un des casiers pendant trente minutes ; notez la température qu'il indique et mettez-le à l'autre bout pendant le même espace de temps, et faites les mêmes constatations. Si l'on constate une différence, il est facile d'y obvier en élevant ou abaissant un des casiers. Chaque quart de pouce plus rapproché du réservoir, donne un degré ou plus de chaleur. Si la température était d'un degré plus basse à l'extrémité opposée à la lampe, tournez le bouton du côté gauche et élevez le casier jusqu'à ce qu'il ait pris la température de l'autre. En élevant les casiers on augmente la chaleur, et en les abaissant on la diminue.

La couveuse est construite de manière à donner une température uniforme, avec les casiers au même niveau, mais il arrive fréquemment que les œufs d'une extrémité possèdent des germes plus vigoureux que ceux de l'autre bout, et la chaleur naturelle qu'ils dégagent élève la température.

Humidité et ventilation dans les couveuses à air chaud.

L'entretien de l'humidité et la ventilation sont les deux problèmes les plus difficiles qu'aient à résoudre les novices en incubation artificielle. Dans les conditions ordinaires, un œuf contient assez d'humidité pour les besoins de l'incubation.

S'il circule trop d'air dans la couveuse, les œufs sèchent trop rapidement et cela affaiblit le poulet embryonnaire, en durcissant la membrane qui l'enveloppe, et en diminuant la porosité de la coquille.

Si, d'un autre côté, il n'y a aucune ventilation et si on ne retire pas les œufs de la couveuse pour les aérer, les germes vivraient environ deux semaines, puis mourraient par manque d'oxygène dans l'air ; très peu résisteraient jusqu'à l'éclosion. Rien de mieux qu'un peu de ventilation, mais beaucoup dépend de l'endroit où est placée la couveuse. Si on la tient dans la maison, il ne faut que très peu de ventilation. Nous ne conseillons pas d'ouvrir les ventilateurs plus qu'à moitié dans nos couveuses à air chaud. L'opération du refroidissement contribue beaucoup à aérer les œufs.

Quand la couveuse est remplie d'œufs fécondés, les derniers jours de l'incubation, la température a une tendance à monter, par suite de la chaleur naturelle qui se dégage des œufs ; en outre du refroidissement, deux fois par jour, nous avons obtenus de meilleurs résultats en ouvrant les portes, durant les dix derniers jours de l'incubation, pour y laisser pénétrer l'air froid et abaisser la température des œufs de trois ou quatre degrés ; en hiver et de bonne heure le printemps, cela n'est pas nécessaire, vu qu'il y a plus d'oxygène dans l'air froid que dans l'air chaud.

Dans l'incubation artificielle, il faut toujours chercher à imiter la nature, et il faut bien étudier sa manière de procéder. Combien de fois avons-nous vu des poules couveuses se tenir debout sur leur nid, pour laisser refroidir leurs œufs, quelques jours avant l'éclosion. A cette phase de l'incubation, la chaleur animale dans l'œuf est très élevée et le germe pourrait s'échauffer outre mesure ; l'instinct naturel avertit la poule que les œufs ont besoin d'être refroidis. Généralement, il n'y a pas besoin d'humidité tant que l'éclosion n'est pas commencée ; à ce moment, remplissez les récipients d'eau tiède.

Humidité pour la couveuse à air chaud.

Parce que cette couveuse est chauffée par l'air chaud, il ne faut pas croire qu'elle demande plus d'humidité qu'une couveuse à eau chaude, fonctionnant dans les mêmes conditions.

Pas la moindre particule de chaleur, provenant directement de la lampe, ne peut pénétrer dans le compartiment aux œufs.

La chaleur de la lampe est dirigée dans un solide réservoir métallique de deux pouces d'épaisseur et couvrant tout l'espace au-dessus des casiers. Les courants, à l'intérieur du réservoir, sont disposés de telle manière que toutes les parties sont soumises à la même température. C'est le réservoir chauffé qui transmet la chaleur aux œufs, et non la chaleur venant directement de la lampe.

1.—Voyez à ce que les récipients pour fournir l'humidité soient bien à leur place, au-dessous des casiers, avant d'allumer la lampe.

2.—Pour donner de l'humidité à cette couveuse, observez les mêmes règles que pour les couveuses à eau chaude.

3.—Si on fait usage des casiers brevetés, la dernière fois qu'on retourne les œufs, le tourne-œuf doit être poussé jusqu'au fond. A mesure que les poulets sortent de la coquille, ils viennent sur le devant, et c'est par l'espace réservé entre la porte et le casier qu'ils descendent dans le compartiment inférieur.

4.—Le vingt-deuxième jour, enlevez les casiers et nettoyez parfaitement l'intérieur de la couveuse avec de l'eau chaude et du savon ou de l'ammoniaque — l'ammoniaque est préférable. Il faut aussi, bien nettoyer les casiers. Avant de vous servir de l'eau, enlevez avec une brosse le duvet qui s'est amassé sur la toile métallique du fond.

Laissez bien sécher le compartiment aux œufs et les casiers avant de recommencer une nouvelle couvée.

Ventilation dans les couveuses à air chaud.

Bien que le mode de ventilation, dans ces couveuses, diffère de celui des couveuses à eau chaude, nous avons le même objet en vue : activer ou arrêter le développement de la chambre à air dans l'œuf. Par conséquent, les recommandations concernant la location de la couveuse, les différentes saisons, la diversité des altitudes, trouvent également leur application ici.

L'air pénètre dans le compartiment aux œufs par l'espace ménagé entre le chauffeoir, dans lequel s'adapte la cheminée de la lampe et l'enveloppe métallique qui entoure le chauffeoir. Cette ouverture est reliée à la conduite à air fixée au réservoir et occupe les deux tiers de la longueur du compartiment aux œufs. C'est en passant à travers cette conduite que l'air arrive dans le compartiment aux œufs, et comme il a dû traverser l'espace compris entre le chauffeoir et l'enveloppe métallique, il est adouci et tiède quand il vient en contact avec les œufs. L'air ne peut s'échapper que par les deux ouvertures pratiquées au bas, près de la lampe, l'une sur le devant, l'autre sur le côté.

1.—Les deux tubes, sur le dessus, ne sont pas des ventilateurs ; ils servent à donner du tirant à la lampe ; si on les fermait, la lampe cesserait de brûler.

2.—Si vous obtenez une couvée de 80%, ne vous imaginez pas que vous pourriez faire mieux en suivant les conseils de celui-ci ou les avis de celui-là.

Pour la couvée suivante, appliquez les mêmes méthodes, autant que possible, et ne faites rien sans avoir une bonne raison. Nos instructions fidèlement suivies et votre propre expérience vous seront plus utiles que les conseils des autres.

Ventilateurs dans les couveuses à air chaud.

La ventilation à donner dépend de l'endroit où la couveuse est placée, et de la température extérieure. En aucun temps de l'année, quelles que fussent les conditions, nous n'avons jamais été obligés d'ouvrir les ventilateurs plus d'à moitié. Au début, ouvrez les ventilateurs à moitié et fermez-les graduellement, à mesure que l'incubation progresse — durant la dernière semaine, une ouverture du quart suffira. Mais *n'oubliez pas* de faire refroidir les œufs, au moment de les retourner, depuis le quatrième jour jusqu'au commencement de l'éclosion. Si on néglige ce détail, les poulets mourront faute d'oxygène contenue dans l'air. Une ventilation trop active affaiblit l'embryon et beaucoup de poulets meurent dans l'œuf. Dans l'incubation naturelle, il ne passe pas de courant d'air sur le nid. Il est vrai qu'une poule s'absente de son nid beaucoup plus longtemps que le temps que nous laissons refroidir les œufs, mais comme nous les aérons deux fois par jour, ils sont exposés à l'air à peu près autant que ceux de la poule. Durant la dernière semaine, il arrive souvent qu'une poule laisse refroidir ses œufs plusieurs fois par jour, en se tenant debout sur son nid. Après avoir laissé refroidir les œufs, si la température ne remonte pas à 102° dans un délai d'une heure, ne les exposez pas à l'air extérieur aussi longtemps, la fois suivante.

N. B.—La température, le mode de ventilation et de refroidissement sont les mêmes pour toutes les variétés d'œufs.

Installation des œufs.

La première chose à faire pour obtenir une bonne couvée, c'est d'avoir des œufs *frais*, fécondés.

Des œufs de deux semaines, bien conservés, c'est-à-dire s'ils ont été tenus dans un endroit humide, froid, bien aéré, s'ils ont été tenus debout et retournés tous les jours, donneront de bons résultats, mais pas aussi bons que des œufs frais. Si vous êtes obligé de garder vos œufs un certain temps avant de les mettre dans la couveuse, placez-les dans une boîte aux œufs, clouez le couvercle et déposez la boîte dans une cave où l'atmosphère est pure et la température entre 50° et 65°. Retournez les œufs tous les jours.

1.—Choisissez pour votre couveuse artificielle les mêmes œufs que vous feriez couver par une poule. S'ils sont salis, nettoyez-les avec un linge, à l'eau tiède, sans savon, ni graisse.

2.—Placez tous vos œufs en même temps et complétez votre couvée d'une seule fois. Peu importe que les caisiers soient pleins ou non.

3.—Commencez à retourner les œufs le matin de la deuxième journée ; retournez-les régulièrement, matin et soir, jusqu'à ce que le premier poulet ait *bêché*.

4.—On ne peut pas faire couvrir des œufs en les mettant dans les couveuses en différents temps—on ne réussirait pas plus avec une poule.

5.—Ne cherchez pas à faire couvrir des œufs de poules, de canes et de dindes en même temps.

Certains éleveurs s'imaginent qu'une couveuse devrait faire tout cela, et ils ajoutent même des œufs de poules Bantane, pour remplir les coins. On ne fait couvrir qu'une seule espèce à la fois.

6.—Quand tous les œufs sont disposés dans les casiers pour une couvée, placez le thermomètre sur le troisième ou le quatrième rang, face à la porte, un peu incliné, et la boule du thermomètre entre les œufs ; ne mettez jamais le thermomètre dans une position *verticale*, dans aucune couveuse.

7.—Du moment que les œufs sont introduits dans la couveuse, la température s'abaisse et il faut de six à dix heures pour la ramener au point voulu. Le régulateur laisse toujours échapper deux ou trois degrés avant que le thermomètre marque 102° ; cela provient de ce que les œufs sont plus froids que l'air dans la couveuse, mais ne cherchez pas à remédier à cela en activant la flamme de la lampe.

La température doit s'élever graduellement. Laissez fonctionner l'appareil durant quinze heures, et si alors le thermomètre ne marque pas 102°, réajustez le régulateur sans toucher à la lampe.

8.—Le couvercle au-dessus de l'orifice par où s'échappe la chaleur doit se balancer librement et être légèrement soulevé, quand le thermomètre enregistre 102°. Nos régulateurs ouvrent ou ferment la soupape, quand il se produit une variation d'un demi degré, et ils ne seraient pas affectés, même si le bois de l'appareil venait à travailler. Le levier doit être ajusté pour que la chaleur s'échappe à 102°. Et même si la couveuse devait fonctionner à vide, il ne serait pas nécessaire de l'ajuster de nouveau, car la température à l'intérieur ne varierait pas. Après le huitième jour, la vie qui se manifeste dans les œufs produit sa propre chaleur et jusqu'à la fin du vingtième jour la température a une tendance à monter. Il faut donc diminuer la flamme de la lampe, à mesure que l'incubation progresse, et réajuster le régulateur de temps à autre. Quand les œufs sont placés dans la couveuse et avant que le thermomètre marque 102°, la valve est susceptible de s'ouvrir à 98° ou 100°, mais laissez faire pendant au moins douze heures avant de réajuster le régulateur.

9.—Pendant les quatre premiers jours, maintenez la température entre 102° et 103°, ensuite maintenez-la, autant que possible, à 103° et veillez, surtout, à ce qu'elle ne descende pas au-dessous de ce chiffre après le dix-neuvième jour. Mirez les œufs le septième jour ; enlevez ceux qui sont parfaitement clairs, aussi ceux qui sont opaques et ternes.

10.—Voyez bien à ce que le thermomètre soit placé entre deux œufs fécondés qui soient tous deux en contact avec la boule de verre. Après le dixième jour, le thermomètre placé entre deux œufs fécondés enregistrera deux ou trois degrés de plus qu'entre deux œufs qui ne le sont pas. Cela est dû à la chaleur animale qui se dégage des bons œufs, et si l'on négligeait de mirer les œufs et si, par hasard, le thermomètre se trouvait entre deux œufs non fécondés, votre première tentative

d'incubation artificielle serait de nature à vous décourager, car les œufs qui contiennent des poulets en germe souffrirait d'un excès de chaleur, par suite de la mauvaise position du thermomètre.

Quand retourner et refroidir les œufs.

Retournez les œufs toutes les douze heures, en commençant le matin du deuxième jour.

1.—Cessez de retourner et de faire refroidir les œufs de poule le soir du dix-huitième jour, ou quand les poulets commencent à bêcher. Pour les œufs de canes, attendez au vingt-cinquième jour.

Commencez à faire refroidir les œufs le matin du quatrième jour, en retirant les casiers et en refermant les portes. Evitez de mettre les casiers dans un courant d'air. Placez le thermomètre dans la position où il était dans la couveuse et laissez refroidir jusqu'à 93° ou 94° ; retournez alors les œufs et replacez-les dans la couveuse, et à ce moment ils auront atteint environ 90°. Si la température ne revient pas à son état normal dans une heure, ne les laissez pas refroidir aussi longtemps. A la suite d'essais répétés, nous avons constaté qu'il est préférable de ne pas laisser refroidir au-dessous de 90°. Au début, les œufs se refroidissent en quelques minutes, mais plus l'incubation est avancée, plus le refroidissement se fait lentement. On doit retourner les œufs pendant qu'ils sont à refroidir. S'il faut dix minutes pour les refroidir, commencez à les retourner cinq minutes après qu'ils sont sortis de la couveuse. Pendant le dernier refroidissement, recouvrez le fond de la couveuse avec de vieux journaux. Après l'éclosion, vous les enlevez, et la couveuse est propre.

2.—Il est important que la boule du thermomètre soit entre des œufs fécondés, ou plutôt, entre deux œufs fécondés, le sommet de la boule devant être de niveau avec le sommet des œufs. La température d'un œuf non fécondé, ou dont le germe est mort, est plus basse que celle de l'œuf fécondé, et sa présence dans le casier peut induire en erreur sur le degré exact de la température. Un œuf contenant un germe mort se gâtera rapidement et l'odeur qu'il répandra dans la couveuse nuira beaucoup aux autres œufs, si elle ne leur est pas fatale.

Quand les poulets ont commencé à éclore, n'ouvrez pas les portes plus souvent qu'il n'est nécessaire, car cela laisse échapper la chaleur humide au moment où elle est le plus nécessaire. Dès que les poussins seront assez forts pour marcher, ils trouveront d'eux-mêmes les ouvertures communiquant avec le compartiment inférieur, où ils seront à l'aise jusqu'à ce que tous les œufs soient éclos.

N. B.—Veillez avec soin à ce que la température ne descende pas au-dessous de 103°, après que l'éclosion est commencée, et même, si le thermomètre monte jusqu'à 105°, ne diminuez pas la flamme de la lampe, car cet excédent provient de la chaleur animale.

une la
sont p
ce soi



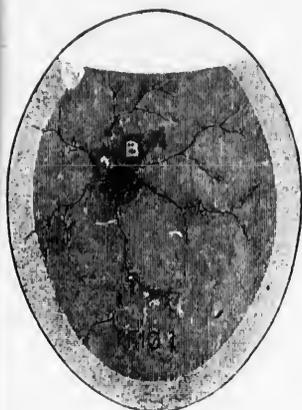
Œuf fé
de l'in

développ
Contraire
pas. Le p
des œufs

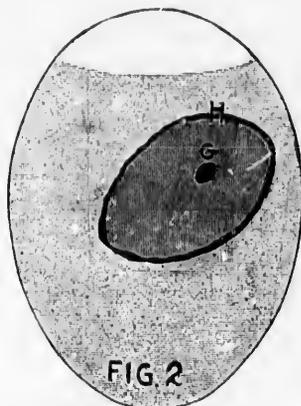
Instrument pour le mirage des œufs.

Nous donnons le meilleur "ovoscope" avec chaque couveuse. On s'en sert avec une lampe ordinaire, et il remplace une cheminée de lampe No 2. Le soir et la nuit sont préférables pour le mirage. Si l'opération est faite durant le jour, il faut que ce soit dans une chambre obscure. Avec un peu d'expérience, on peut observer le

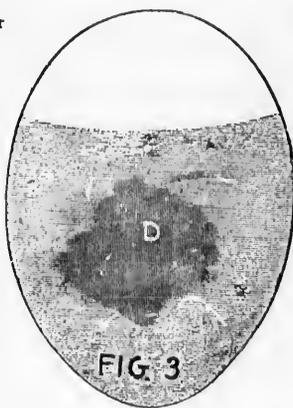
Mirage des œufs.



Œuf fécondé le sixième jour de l'incubation.



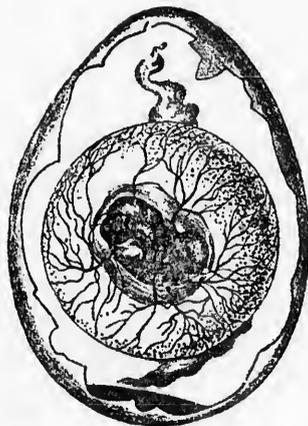
Œuf faible et imparfaitement fécondé après une semaine. Cet œuf doit être jeté.



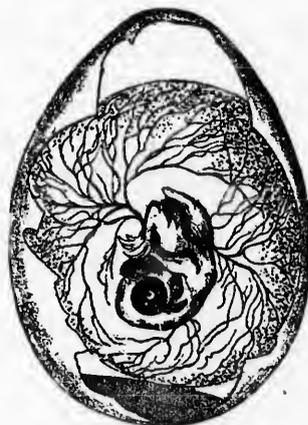
Œuf vieux pondu ou gâté après une semaine d'incubation. Cet œuf doit être jeté.

développement du poussin de jour en jour. Le mirage des œufs est très important. Contrairement à ce qu'en pensent certaines personnes, tous les œufs ne se couvent pas. Le pourcentage d'une couvée se calcule d'après le nombre de poulets obtenus des œufs fécondés, et non d'après le nombre d'œufs mis dans la couveuse.

Développement du germe.



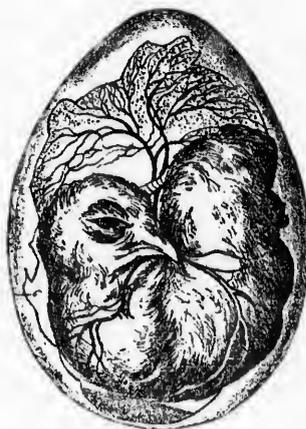
Sixième jour.



Neuvième jour.



Douzième jour.



Dix-huitième jour.

Ces vignettes font voir exactement le développement du poussin dans l'œuf aux différentes phases de l'incubation. Les sujets représentés ici proviennent de nos propres couveuses, au cours de nos expériences sur l'entretien de l'humidité et de la ventilation.

on a

à ai
dont
près
aussi

en le
les c
odeur
tes.
stanc

çant s

être c
condé
germe
septiè
tième
tions,
points
(Voi
et il f
sente u
faitem
que au
dans la

gistré d
de l'inc
chaleur
comme
le bout
ou moir

Utilité de la mireuse.

Les meilleurs œufs pour la reproduction proviennent des poules auxquelles on a donné des os broyés.

Le but principal du mirage est d'observer le développement de la chambre à air et d'enlever les œufs morts ou gâtés. En enlevant les œufs sans germe ou dont le germe est mort, l'éleveur ne court pas le risque de poser son thermomètre près d'un œuf froid et de donner trop de chaleur aux autres. Ce triage contribue aussi à la pureté de l'atmosphère dans la couveuse.

On peut voir le germe d'un œuf de canes, au bout de 36 heures, simplement en le regardant à la lumière et en faisant de l'ombre avec sa main. Il faut mirer les œufs de canes souvent, car ils se gâtent rapidement et répandent une mauvaise odeur. Pour mirer les œufs, enlevez les casiers de la couveuse et refermez les portes. Le mirage ne nuit pas à la couvée, si les mains sont exemptes de toute substance grasseuse.

Servez-vous de la mireuse, dans une chambre noire, en la plaçant sur une lampe ordinaire, à la place de la cheminée.

Contrairement à ce que croient certaines gens, tous les œufs ne peuvent pas être couvés. Le pourcentage d'une couvée se calcule d'après le nombre d'œufs fécondés mis dans la couveuse. Il arrive souvent qu'un œuf est fécondé, mais que le germe est si faible qu'il meurt vers la dixième journée. Il faut mirer les œufs le septième jour et encore le quatorzième. Un germe vigoureux laisse voir, le septième jour, un point noir avec des veines rouges divergeant dans toutes les directions, comme dans la vignette No 1. Un œuf non fécondé paraît terne, avec des points noirs détachés et flottant dans la coquille, sans être reliés à aucune veine. (Voir vignette No 2.) Dans chacun de ces œufs, on voit une ligne rouge circulaire, et il faut les enlever pour prévenir la mauvaise odeur. La vignette No 3 représente un œuf gâté, à la fin de la première semaine. Un œuf non fécondé reste parfaitement clair à la fin de la première semaine, et pour la cuisine, il est presque aussi bon qu'un œuf frais ; il ne se gâtera pas même en restant trois semaines dans la couveuse.

Il faut mirer les œufs avec beaucoup de soin, car un œuf non fécondé enregistre deux ou trois degrés de moins qu'un œuf fécondé, durant la dernière phase de l'incubation, et si le thermomètre est placé près d'un de ces œufs, l'excès de chaleur peut nuire à la couvée. Entre le dixième et le douzième jour, le poulet commence à remuer et l'œuf devient opaque, à l'exception d'un faible espace dans le bout, qu'on appelle la chambre à air. Cet espace varie en étendue, selon le plus ou moins d'humidité qu'il y a en durant l'incubation.



our.



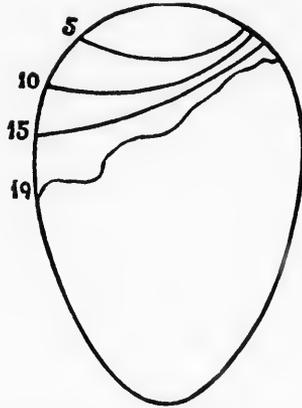
our.

sin dans l'œuf
proviennent de
l'humidité et

Mirage des œufs.

C'est toujours par la dimension de la chambre à air qu'on peut déterminer la quantité d'humidité qu'il faut donner à l'œuf dans la couveuse.

Pour se rendre compte de la dimension de la chambre à air, on doit se servir d'une mireuse. Les chiffres de la gravure ci-dessus indiquent la dimension moyenne de la chambre à air durant les différentes phases de l'incubation : 5,



Différentes phases de la chambre à air.

premier jour ; 10, dixième jour, etc. Pour augmenter la dimension de la chambre à air, ouvrez les ventilateurs, et procédez avec très peu d'eau dans la couveuse. Pour empêcher le développement de la chambre à air, fermez les ventilateurs et remplissez les récipients à eau destinés à produire l'humidité. Ne fermez jamais les ventilateurs complètement, car il faut toujours un peu de ventilation à la couveuse. Avec l'ovoscope (la mireuse), il est toujours facile de se rendre compte de la dimension de la chambre à air.

Le meilleur endroit pour installer les couveuses.

Une bonne cave est considérée comme le meilleur endroit pour placer une couveuse.

A défaut d'une bonne cave, nous choisirions une chambre dans un soubassement. On peut obtenir de bons résultats dans tout endroit exempt de mauvaise odeur et d'humidité, et suffisamment abrité pour qu'un changement subit de température au dehors n'affecte pas trop la température à l'intérieur. Beaucoup d'éleveurs préfèrent une cave construite expressément pour l'incubation, et obtiennent souvent des pourcentages très élevés, par ce moyen.

Le grand inconvénient des caves, c'est la difficulté d'empêcher l'humidité. Quand on creuse une cave, on choisit un terrain naturellement sec et s'égouttant par le sud. Les murs, à l'intérieur, doivent être en pierre ou en ciment ; il faut

aussi donner un peu de ventilation. Un local ainsi préparé est excellent pour l'incubation artificielle.

Cependant, beaucoup d'éleveurs s'inquiètent fort peu du local. Nous avons eu beaucoup d'exemples de résultats magnifiques obtenus avec une couveuse dans la cuisine. Nous avons aussi connaissance de résultats remarquables obtenus dans le grenier d'une maison à trois étages.

Bien qu'une cave ou chambre d'incubation offrent beaucoup d'avantages et de facilités, les meilleures couvées ne viennent pas toujours de là. La manière de procéder est tout aussi importante que le local.

Ne placez jamais la couveuse dans un endroit où elle peut recevoir les rayons du soleil, ni dans un courant d'air.

Soins à donner à la lampe.

La lampe doit être remplie toutes les vingt-quatre heures, avec du pétrole de bonne qualité, comme celui dont on se sert pour l'éclairage. Avant de l'allumer essuyez bien le pétrole qui aurait pu se répandre sur le bol. Taillez d'abord la mèche tout droit, parallèlement au brûleur, puis coupez les coins, pour ne pas encrasser la cheminée, et vous aurez une flamme pleine et arrondie. Nous choisissons de préférence le soir pour remplir les lampes, car elles brûlent mieux après avoir été nettoyées et remplies, et elles brûlent ainsi jusqu'au matin, c'est-à-dire durant les heures les plus froides. Il faut qu'en tout temps la lampe brûle suffisamment pour mettre le régulateur légèrement en mouvement ou, du moins, tenir la soupape ouverte d'un huitième ou d'un quart de pouce.

Avec une vieille brosse à dents, nettoyez le brûleur plusieurs fois pendant une couvée. Ce détail est important, car une mèche calcinée ou un brûleur encrassé par la suie nuisent au bon fonctionnement de la lampe. Ce conseil peut s'appliquer à toutes les lampes, surtout à celles dont on se sert pour l'éclairage des maisons. Beaucoup d'accidents sont dus à la négligence qu'on apporte à l'entretien des lampes.

Quand la lampe est remplie et la mèche taillée et que vous l'allumez, n'oubliez pas que la flamme ira en augmentant pendant plusieurs minutes. Souvent, dans la hâte des préparatifs, on tourne la lampe à sa pleine hauteur, sans plus s'en occuper, et la flamme continue à augmenter jusqu'à ce que la cheminée soit remplie de suie.

Après qu'une mèche a été taillée une fois, il est rarement nécessaire de se servir de ciseaux. La partie calcinée s'enlève facilement avec une allumette ou le dos de la lame d'un couteau.

Avant de retirer la cheminée pour la nettoyer, observez la flamme, et, après le nettoyage, remettez-la, autant que possible, à la même hauteur.

Il faut ordinairement une mèche par couvée.

Nos couveuses et nos éleveuses sont munies de lampes de sûreté. L'appareil consiste en un petit réservoir rempli d'eau et relié au tube dans lequel passe la mèche. Cette disposition empêche le brûleur de s'échauffer, au-dessous du point de contact avec l'eau du réservoir.

Tant que la lampe est allumée, tenez ce réservoir rempli d'eau.

La manière de tourner les œufs dans la machine "Eclipse" où dans tout autre machine où on se sert de casiers ajourés en treillis.

Placez un easier vide sur celui dans lequel sont placés les œufs, saisissez-les fermement par le milieu et retournez de manière à laisser toujours le gros bout des œufs en haut. Si le petit bout des œufs était en haut, la tête du poussin se développerait dans cette partie de la coquille, et on aurait soit un poussin infirme, ou un embryon mort. Retournez les œufs matin et soir, à partir du matin du deuxième jour jusqu'au dix-huitième jour ; après cela, cessez cette opération.

Nous donnons des easiers brevetés, dits tourne-œufs, avec chaque couveuse "Successful" du nouveau modèle que nous vendons. Avec ce casier, l'opération de retourner les œufs se fait simplement en poussant le tablier mobile à poeche, et en le ramenant. L'un ou l'autre mouvement retourne les œufs.

Courtes recommandations pour les gens pressés.

1.—Température exacte pour faire couver toutes les variétés d'œufs : 103° après le troisième jour ; pour les trois premiers jours, 102°.

2.—Mettez la couveuse en marche un ou deux jours avant d'y mettre les œufs, ou du moins jusqu'à ce que vous puissiez y entretenir une température uniforme et régulière de 102°.

3.—N'élève pas la température trop rapidement.

4.—Commencez à retourner les œufs le matin du deuxième jour. Retournez-les à toutes les douze heures.

5.—Cessez de les retourner le soir du dix-huitième jour.

6.—Commencez à faire refroidir les œufs le quatrième jour, peu d'abord, et augmentez graduellement à mesure que l'incubation progresse, de dix à trente minutes, selon la température extérieure.

7.—Cessez de les faire refroidir le dix-huitième jour.

Réponses aux questions que posent fréquemment les éleveurs.

A quel intervalle faut-il retourner les œufs ? Toutes les douze heures.

Quand les œufs doivent-ils être retournés ? Commencez la deuxième journée.

Quand cesse-t-on de les retourner ? Le dix-neuvième jour.

Quand commence-t-on à faire refroidir les œufs ? Commencez le troisième jour, très peu d'abord, puis augmentez graduellement, à mesure que l'incubation avance, de dix à trente minutes, selon la température extérieure.

Quand cesse-t-on de les faire refroidir ? Le dix-huitième jour.

Quel est le meilleur temps pour faire le premier mirage ? Les uns commencent le quatrième jour, d'autres le cinquième, mais nous avons toujours eu pour règle d'attendre le septième jour, à la fin de la première semaine.

Peut-on ajouter des œufs, de temps à autre, après que la couvée est en marche ? Non ; les nouveaux œufs refroidiraient ceux qui sont déjà en marche.

Le soleil, donnant sur la couveuse, produit-il un mauvais effet ? Oni ; évitez le soleil. Placez la couveuse de manière à ce que le soleil ne puisse l'atteindre en aucun temps de la journée.

Les règles pour l'incubation des œufs de canes diffèrent-elles de celles qui sont données pour les œufs de poules ? Non ; excepté que les œufs de canes étant plus gros, exigent plus d'air ; laissez-les refroidir un peu plus longtemps.

Quelle doit être la température de l'éleveuse pour recevoir les poussins ? Quatre-vingt-quinze degrés ; diminuez graduellement à mesure qu'ils vieillissent.

Qu'est-ce qui fait mourir le poulet dans l'œuf ? Premièrement, mauvaise ventilation ; deuxièmement, trop d'humidité ; troisièmement, température trop élevée ; une température trop basse, trop d'humidité dans la cave ; sécheresse dans la couveuse durant l'incubation ; chambres à air trop grandes ou trop petites ; œufs refroidis, ou provenant de poules malades, en un mot, tout ce qui amoindrit la vitalité des parents ou de l'œuf, avant et après l'incubation.

Pourquoi voit-on de l'humidité sur les panneaux vitrés de l'éleveuse ? Si l'éleveuse est dans une chambre froide, l'humidité qu'il y a à l'intérieur se condense sur la vitre.

Réponses aux questions les plus ordinaires.

A quels intervalles faut-il remplir le réservoir dans une couveuse à eau chaude ?

Une seule fois suffit pour une saison, si on a soin d'y ajouter une pinte d'eau après chaque couvée, pour compenser l'évaporation. Il y a exception pour la couveuse "Creseent".

Quel est le meilleur moment pour faire le premier mirage ?

Les uns mirent les œufs le quatrième jour, d'autres le cinquième, nous avons pour règle d'attendre au septième jour, après la première semaine.

Peut-on ajouter des œufs, en différents temps, après que l'incubation est commencée ?

Non ; les nouveaux œufs refroidiraient les autres, car les conditions ne sont pas les mêmes aux différentes phases de l'incubation.

Pourquoi la température a-t-elle une tendance à s'élever, après le 17^{ème} jour ?

Cela est dû à la chaleur animale qui se dégage des œufs. A cette phase, la lumière de la lampe ne doit pas être aussi forte.

Fait-on couvrir les œufs de canes de la même manière que les œufs de poules ?

Oui ; excepté que les œufs de canes demandent plus d'air, vu qu'ils sont plus gros ; lorsque vous les retournez, laissez-les refroidir un peu plus longtemps.

Quelle température doit régner dans l'éleveuse, la première fois qu'on y met les poussins ?

Quatre-vingt-quinze degrés, et on l'abaisse graduellement à mesure que les poulets grandissent.

Pourquoi remarque-t-on de l'humidité sur les portes des couveuses ?

Si la couveuse est installée dans une chambre froide, l'humidité de l'air, à l'intérieur de la couveuse, se condense sur la vitre.

Qu'est-ce qui cause la mort du poulet dans l'œuf ?

Une ventilation défectueuse, trop d'humidité, trop de chaleur, pas assez de chaleur, des œufs trop vieux, ou venant de poules trop grasses, de poules malades, et tout ce qui peut diminuer la vitalité des poules ou des œufs, avant et après l'incubation.

Les poulets éclos dans la journée doivent-ils être enlevés de la couveuse, le soir même ?

Non ; attendez au lendemain matin, pour les mettre dans l'éleveuse.

Quel modèle de casier recommandez-vous : ceux qui retournent les œufs automatiquement, ou les casiers en treillis ?

Les casiers en treillis.

Pourquoi ?

Parce qu'alors l'éleveur est obligé de sortir les œufs deux fois par jour pour les retourner, et cela contribue à donner une bonne couvée.

Résumé.

DANS UN ENDROIT TRES SEC, si aucune humidité n'était fournie, les œufs sècheraient, tandis que si l'air était saturé tout le temps, la chambre à air disparaîtrait complètement.

Le rôle de L'HUMIDITE n'est pas d'attendrir la coquille ; ceci est une erreur. Il en faut pour empêcher la chambre à air de devenir trop grande.

LA RAISON D'ETRE de la chambre à air est de donner de l'espace au poulet pour le jeu de ses poumons et pour lui permettre de remuer la tête pour briser la coquille.

Si, après avoir fait refroidir les œufs, il s'écoule plus d'une heure avant que la température remonte à 102°, il y a quelque chose qui ne fonctionne pas bien. Ou les œufs ont refroidi trop longtemps, ou la lampe ne donne pas assez de chaleur. Dans ce cas, ne les laissez pas refroidir aussi longtemps.

SI, PENDANT L'INCUBATION, la chaleur que dégage les poulets porte la température à 105°, cela ne fera aucun tort à la couvée. C'est durant cette période que la couvée souffrirait si la température descendait au-dessous de 103°.

C'EST UNE BONNE PRECAUTION de changer les casiers de place, chaque fois qu'on retourne les œufs : tournez les casiers bout pour bout et mettez le casier de droite à gauche, et *vice versa*. De cette manière, tous les œufs reçoivent la même somme d'humidité et de chaleur, s'il y a la moindre inégalité dans la couveuse.

Nous ne conseillons jamais D'ARROSER les œufs.

EN COMMENÇANT à chauffer une couveuse à air chaud, n'élevez pas la température trop rapidement ; on pourrait faire éclater le thermomètre et aussi le thermostat.

QUELQUES-UNS DES POULETS doivent commencer à *bêcher* dans la soirée du 19ème jour, et tous doivent être éclos dans la matinée du 21ème jour. Si les premiers signes de l'éclosion se manifestent dans la 19ème journée, c'est signe qu'il y a eu assez de chaleur. Si l'éclosion ne commence que dans la 21ème journée, la température n'a pas été tenue assez élevée.

LES CANARDS doivent commencer à bêcher dans la soirée du 26ème jour.

Si le poulet ne peut pas sortir seul de sa coquille, toutes les probabilités sont qu'il ne parviendra pas à l'âge adulte, et ne sera jamais sain et vigoureux si on l'aide.

La pièce dans laquelle la couveuse est installée doit être aérée de manière à ce qu'on ne découvre pas l'odeur de la lampe en y pénétrant. La fumée du tabac nuit à l'incubation. La chambre aux œufs doit répandre une bonne odeur et être toujours tenue très proprement — il n'y a que pendant l'éclosion que les plumes, en séchant, répandent une certaine odeur.

Nos éleveuses.

Nous n'avons pas consacré tout notre temps et toute notre attention aux couveuses. L'éleveuse, qui est également importante, a été l'objet de longues études et de nombreux essais, et à tout débutant, nous conseillerons de choisir d'abord la meilleure couveuse pour ce qu'il se propose de faire, et de tourner ensuite son attention sur le choix de cette chose essentielle : " la mère artificielle ".

Il est facile de prendre soin de quelques douzaines de poulets, mais la tâche devient autrement difficile lorsqu'il s'agit de 200 ou 300 poussins, si l'on veut les tenir confortablement jusqu'à ce qu'ils soient en âge de se tirer d'affaire seuls.

Si on ne prend pas les dispositions nécessaires pour recevoir les poulets au sortir de la couveuse, on ira bientôt grossir les rangs de l'innombrable armée de ceux à qui des insuccès répétés font dire que l'élevage des volailles n'est pas une occupation rémunératrice. C'est surtout le manque d'accommodations nécessaires pour élever convenablement les poulets qui empêche les gens de réaliser des profits. Le proverbe qui dit : " A brebis tondue, Dieu mesure le vent ", s'applique aussi au jeune poulet, mais le fait brutal est que la brebis tondue et le poussin sans plumes trouveront tous deux la mort, s'ils sont surpris par l'orage, et s'il n'y a personne pour en prendre soin. Nous répétons donc qu'une *bonne éleveuse* est un des facteurs les plus importants dans l'élevage des volailles. Avec une éleveuse convenablement construite, les poulets supporteront les froids de nos hivers les plus rigoureux, et c'est à cette saison que l'agrément et les profits vont de pair. Les points essentiels dans une éleveuse dont l'application convenable et la parfaite réglementation de la chaleur ; une bonne ventilation ; une quantité suffisante de lumière, et un poulailler dont les parois sont construites de manière à résister à la température du dehors.

Ce département de nos ateliers est très complet. Nous pouvons vous livrer des éleveuses à air chaud et à eau chaude, de même que des éleveuses munies d'appareils tubulaires à eau chaude et à sections, s'adaptant aux plus grandes installations d'élevage, le tout dans les modèles les plus perfectionnés. Rien de ce qui peut contribuer à les rendre pratiques et efficaces n'a été négligé, et nous les offrons aux prix les plus bas, si l'on tient compte des matériaux et de la main-d'œuvre qui ont servi à leur confection.

Toutes nos éleveuses sont à fond étanche, et sans pieds, ce qui donne aux poulets un accès plus facile pour entrer ou sortir.

Elles sont en pin blanc de première qualité ; les joints sont finis de manière à prévenir l'admission de l'air extérieur, à empêcher le bois de travailler ; à éloigner tout danger d'incendie, et à rendre l'appareil parfaitement étanche.

Elles ont une jolie apparence, tout en étant solides et durables.

Nos éleveuses réunissent les conditions les plus naturelles et les plus pratiques, pour l'avantage des poulets et la commodité de l'opérateur.

Ni gaz, ni fumée provenant de la lampe ne peut pénétrer à l'intérieur de nos éleveuses. La lampe est placée à une des extrémités, complètement à l'écart, et il n'y a aucun danger qu'elle soit bousculée ou renversée.

En plaçant la lampe à l'intérieur, on économise la moitié du combustible ; quand la lampe est à l'extérieur, il y a toujours une déperdition de calorique.

Le choix d'une éleveuse.

Trois points importants.

L'avantage d'un régulateur de la chaleur n'a pas besoin d'être démontré ; c'est un des points les plus importants. Choisissez une éleveuse munie d'une lampe de sûreté, disposée à l'intérieur de manière à ce qu'il n'y ait pas de déperdition. Choisissez-en une dans laquelle la chaleur arrive par le haut et se distribue également dans la pièce où sont les poulets.

Si quelqu'un maintient une couveuse en opération toute une saison, il lui faut des éleveuses d'une capacité double de celle de ses couveuses.

Notre désir est de voir nos clients réussir, non seulement à faire éclore leurs poulets, mais aussi à les élever ; si on éprouve souvent des difficultés à obtenir tout le succès qu'on pourrait obtenir, cela provient presque toujours d'une trop grande économie dans les frais de la première installation.

Avis spécial.

Une de nos dernières améliorations consiste dans l'appareil qui permet d'abaisser ou relever le rideau en drap, simplement en tournant un bouton placé à l'extérieur. Grâce à ce perfectionnement, on peut observer les poulets en aucun temps, sans les déranger ; et quand il s'agit de nettoyer l'éleveuse, rien n'obstrue la vue.

N. B.—Toutes nos éleveuses sont chauffées par le haut, et nous ne saurions trop vous recommander de ne jamais en acheter une chauffée par le bas. Il serait imprudent de chercher à économiser sous ce rapport. Une éleveuse de qualité inférieure est toujours trop cher.

Nos éleveuses à air chaud.



Cette vignette représente notre plus récente éleveuse, en opération. Elle a donné aux éleveurs pour le commerce et aux cultivateurs une satisfaction qui n'est égalée par aucune autre. Même si les circonstances ne vous permettent pas d'acheter une couveuse, cette éleveuse peut vous être très utile, si vous élevez des volailles. Nos éleveuses à eau chaude sont construites exactement sur le même système, excepté que la chaleur est fournie par un réservoir et un chauffe-eau en cuivre. Toutes nos éleveuses, à l'exception de celles à sections, sont chauffées par le même système que nos couveuses à air chaud et à eau chaude.

Une éleveuse " Successful " à air chaud, avec régulateur, en plein air.

Cette vignette représente une de nos meilleures éleveuses. La toiture affecte la forme d'un cône, comme on peut le voir dans le dessin ci-haut. La porte est disposée de manière à laisser une grande ou une petite ouverture, selon la température qu'il fait au dehors. Le régulateur, le tuyau de chaleur, les ventilateurs, sont protégés par une double enveloppe suspendue au toit.

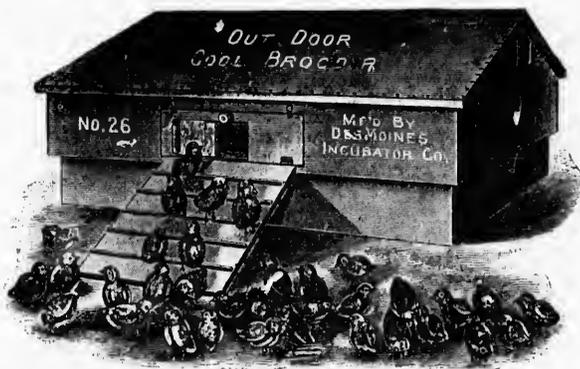
Cette éleveuse perfectionnée a été accueillie partout avec beaucoup de faveur. Elle est de notre propre invention, et, comme tous nos autres appareils, elle est pratique, durable et faite avec soin. Le mode de chauffage est le même que pour nos éleveuses, à l'intérieur d'un bâtiment.



Pour donner du confort aux poulets et éviter du travail à l'opérateur, aucune éleveuse n'égale celle-ci. Le toit, à l'exception des panneaux vitrés, est recouvert en fer galvanisé et parfaitement à l'épreuve de l'eau.

Tous ceux qui s'occupent d'élevage demandent une bonne éleveuse de plein air, munie d'un régulateur pour la chaleur, auquel on peut se fier, et à *des prix raisonnables*. C'est *justement ce que nous leur offrons*.

L'éleveuse "Eclipse" sans appareil de chauffage.



Pour faciliter l'élevage, nous avons mis sur le marché une éleveuse destinée aux poulets âgés de plus de dix semaines. L'utilité de cet appareil sera facilement compris par ceux qui ont quelque expérience dans l'élevage artificiel.

E
la faibles
chats, de
Comme
planches
ches de p
C
la transp
perchoirs
crochet à
partimen

A
et à allu

L
tuyau à cl
la lampe,
mètre à l
de manièr

E
ou de bal
une certa
lets et les
Quelle qu
qui contie
l'âge du p
froid, ré
le poussin

La
temps à a

Ce
plement p
choisissez
cave ou un
soleil n'ap
toute diffé

Les
air, à l'ex
vent.

Per
faites pour

Enseignez aux poulets à se percher aussi jeunes que possible ; cela prévient la faiblesse dans les jambes. Cette éleveuse sert de retraite pour la nuit, à l'abri des chats, des rats et autre vermine, et constitue un abri contre le mauvais temps. Comme protection et pour prévenir la déperdition de calorique, la toiture est en planches embouvetées, recouvertes en fer galvanisé, le tout terminé par deux couches de peinture.

Cette éleveuse peut se placer en plein air ou sous une remise ; on peut aussi la transporter d'un endroit à l'autre deux ou trois fois par semaine. Il y a quatre perchoirs d'un accès facile. La ventilation est abondante. Il n'y a qu'à détacher un crochet à chaque extrémité pour séparer la partie supérieure, et alors les deux compartiments peuvent être nettoyés dans quelques minutes.

Conduite de l'éleveuse à air chaud pour usage abrité.

Après être déballée, l'éleveuse est prête ; il ne reste qu'à fixer le régulateur et à allumer la lampe.

Lorsqu'il s'agit de placer la lampe, introduisez d'abord la cheminée dans le tuyau à chaleur ; alors, tirez la planchette sur laquelle repose la lampe. Pour enlever la lampe, vous n'avez qu'à repousser la planchette d'appui. On trouvera le thermomètre à la place qu'il doit occuper, au-dessous du rideau. Le régulateur est arrangé de manière à pouvoir donner le degré de chaleur que l'on veut obtenir.

En tout temps, le plancher doit être recouvert de paille ou de foin haché, ou de balayures de grange. Cette dernière est préférable, car elle contient toujours une certaine variété de grains qui constituent une alimentation saine pour les poulets et les tient en activité. Ne vous servez jamais de bran de scie, ni de sable. Quelle que soit la litière que l'on emploie, veillez soigneusement à n'y rien mettre qui contienne de l'humidité ou des chardons. L'épaisseur de la litière dépend de l'âge du poussin et de la saison de l'année. Durant la première semaine, s'il fait froid, répandez sur le plancher trois ou quatre pouces de litière ; cela rapprochera le poussin d'autant plus du chauffage.

La litière doit être tenue proprement, et pour cela, il faut la renouveler de temps à autre.

Cette éleveuse donnera d'excellents résultats, du moment qu'elle sera simplement protégée contre l'intempérie des saisons. Si on la met à plat sur le sol, choisissez un endroit naturellement sec. N'installez jamais votre éleveuse dans une cave ou une chambre noire. On a cependant élevé des poulets dans un endroit où le soleil n'apparaissait jamais, mais cela exige une méthode d'alimentation et d'élevage toute différente.

Les mêmes règles et recommandations s'appliquent aux éleveuses en plein air, à l'exception du toit qui, pour les dernières, sont à l'épreuve de la pluie et du vent.

Pendant les grands froids, il est préférable de mettre même les éleveuses faites pour aller en plein air, sous un abri quelconque.

La température de l'éleveuse.

Il est impossible de donner des règles exactes convenables à toutes les conditions. La chaleur doit être proportionnée à l'âge et au nombre des poussins. L'apparence du poulet est un des meilleurs indices pour guider l'éleveur. Lorsqu'ils n'ont pas tout ce qu'il leur faut, un novice s'en apercevrait ; s'ils ont trop froid, ils se tasseront les uns sur les autres, et lanceront de petits cris, etc. ; s'ils ont trop chaud, ils parcourront la pièce, les ailes pendantes. Avec une température de 95 degrés pour la première journée, que l'on diminuera graduellement, on a toutes les chances d'obtenir de bons résultats.

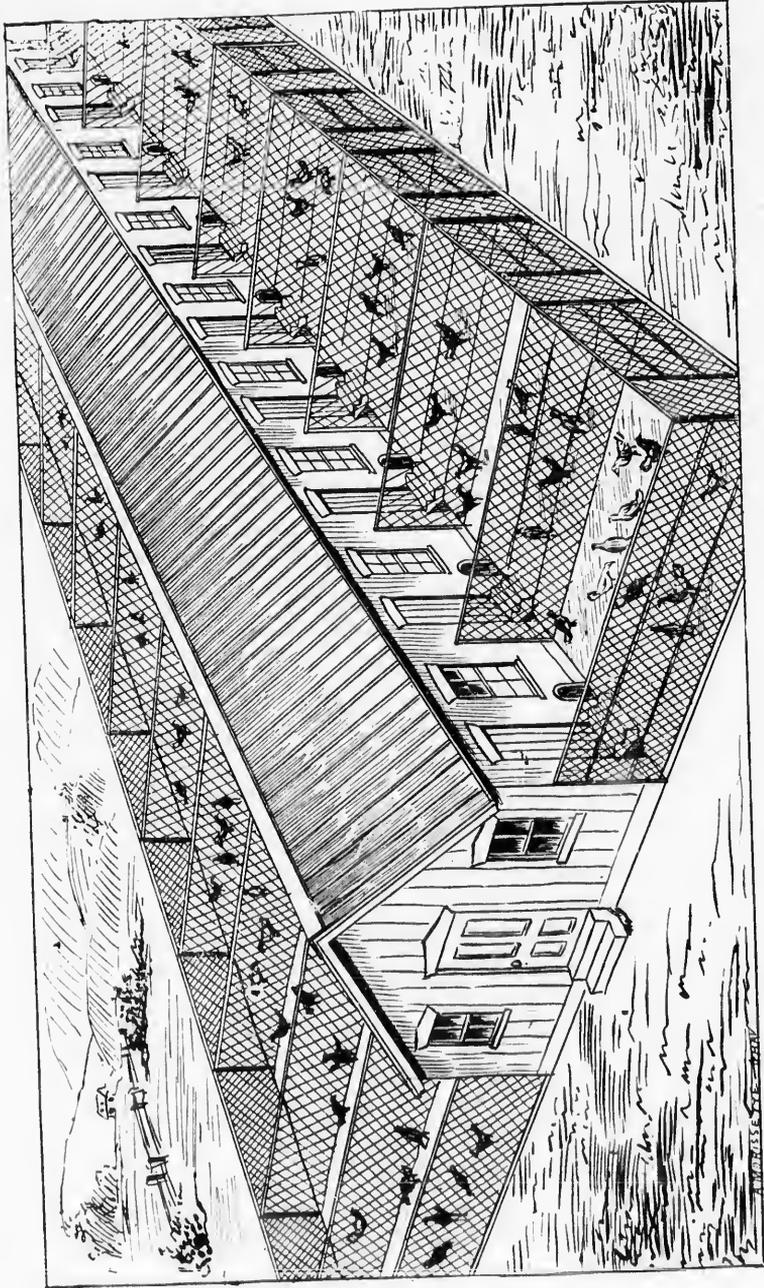
Ventilation de l'éleveuse.

L'exacte quantité d'air qu'il convient de laisser pénétrer dans l'éleveuse dépend, comme la chaleur, du nombre et de l'âge des poulets et de la température extérieure. Il est impossible de formuler des règles fixes à ce sujet. L'éleveur doit exercer son propre jugement. Dans un local froid, la ventilation que donne les ouvertures pratiquées dans l'éleveuse suffisent. Dans un local chaud, ou lorsque les poulets ont atteint un certain âge, il est bon d'ouvrir les ventilateurs. Durant la saison chaude, on peut laisser pénétrer l'air extérieur en toute liberté en ouvrant les portes à coulisses.



s les con-
poussins.
ur. Lors-
ont trop
etc.; s'ils
tempéra-
ement, on

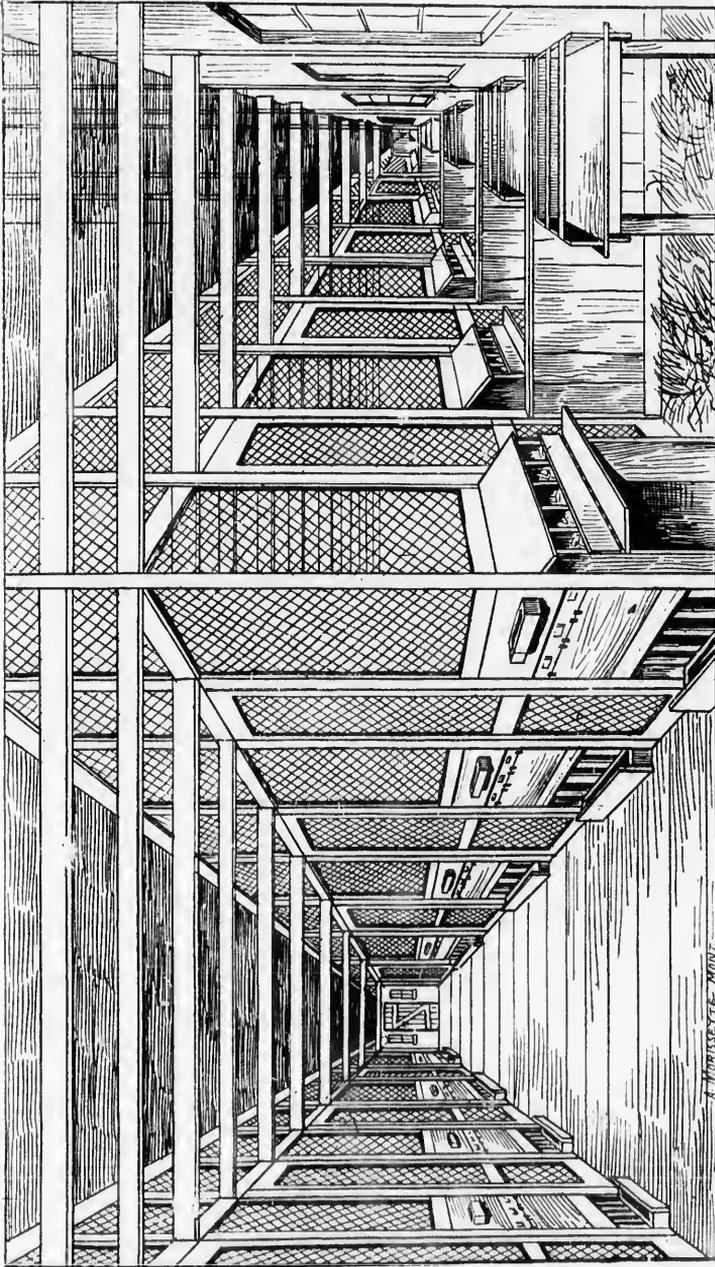
veuse dé-
mpérature
veur doit
ne les ou-
lorsque les
Durant la
en ouvrant



Vue extérieure d'un poulailler à la ferme Rocroy.



Vue extérieure d'un poulailler à la ferme Rocroy.



Vue intérieure d'un Poulailler à la ferme Rocroy.

Con

truire un
clôturée,
ment po
sur les a
quiert sa
tions.

d'humid
produit
fatales a

brut ; si
avec de
l'on don
et si les

U
lailler co
main ; m
tion de

L
pose à d
ble que
coup d'c

C
d'ailleurs
lailler de
ce que c
lers, les
et bien a
Il faut d

POULAILLERS

Construction d'un Poulailleur, Couvoir ou Chambre d'Élevage.

CONSEILS GÉNÉRAUX

Il est toujours facile pour celui qui dispose d'un certain capital de construire un poulailleur convenable. De jolies constructions, avec une basse-cour bien clôturée, contribuent grandement à rendre une ferme attrayante. Mais heureusement pour les éleveurs dont les moyens sont limités, la poule n'est pas particulière sur les apparences et pourvu qu'il soit tenu compte de certaines exigences que requiert sa nature, elle récompense son propriétaire dans la plus modeste des installations.

Ces exigences les plus essentielles sont la lumière, la chaleur, et l'absence d'humidité. L'humidité est ce qu'il y a de plus à redouter pour les volailles. Elle produit des odeurs désagréables, engendrent des maladies et, si elles ne sont pas fatales au troupeau, diminuent sa vitalité.

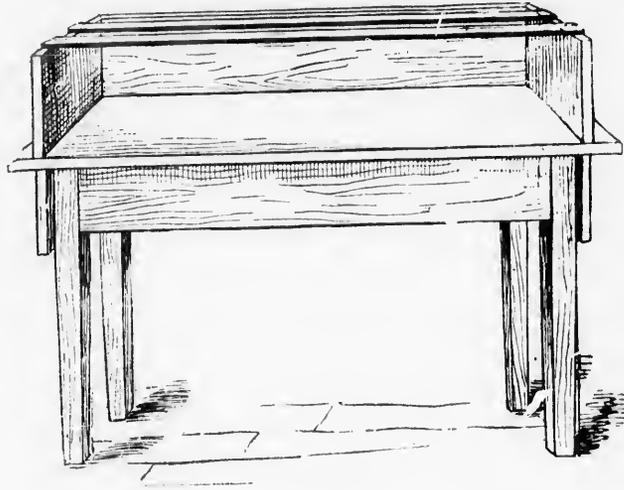
En l'absence d'autre chose de mieux, il suffit d'une construction en bois brut ; si les fentes sont bien calfeutrées, si elle est bien renhaussée et recouverte avec de la paille, elle fera un excellent poulailleur, assez chaud pour que l'eau que l'on donne à boire aux volailles n'y gèle pas dans les plus grands froids de l'année, et si les autres conditions sont favorables, les poules y pondront tout l'hiver.

Un cultivateur a plusieurs moyens à sa disposition pour construire un poulailleur confortable et peu dispendieux, en se servant des matériaux qu'il a sous la main ; mais de toutes les erreurs, la plus fréquente est de commencer une exploitation de ce genre avec un poulailleur et des chambres trop petites.

L'ancienne coutume de laisser percher les volailles dans les arbres, les expose à diverses maladies, et celui qui n'offre pas à ses poules d'abri plus confortable que les arbres ou une remise, en hiver, ne peut pas s'attendre à récolter beaucoup d'œufs.

C'est une erreur de croire que n'importe quel abri est bon pour les poules ; d'ailleurs, un bon poulailleur ne coûte guère plus cher qu'un mauvais. Un poulailleur doit être d'une dimension suffisante et être divisé par sections, de manière à ce que chaque famille distincte soit, pour ainsi dire, chez elle. En fait de poulailleurs, les beautés architecturales ne signifient pas grand-chose, et s'il est commode et bien aménagé, il vaut beaucoup mieux que tous ces constructions compliquées. Il faut dix pieds carrés pour loger à l'aise dix volailles. L'encombrement diminue

la production. Les perchoirs doivent être placés à deux pieds du sol. On installe au-dessous un plancher mobile qu'on nettoie tous les matins avec de l'eau de chaux. Ne faites pas la folie de vitrer la façade de votre poulailler, c'est une dépense inutile ; si le vitrage laisse pénétrer le soleil durant le jour, il laisse aussi pénétrer le froid durant la nuit. Une demi fenêtre par poulailler ou par section suffit, mais il faut tenir les vitres propres pour admettre la lumière. Dans les pays où l'hiver est long, il est préférable de mettre de doubles fenêtres. Les murs d'un poulailler doivent être épais, et s'ils sont doubles avec un matelas d'air entre les deux, les crêtes des volailles seront à l'abri de la gelée. Il n'est pas nécessaire de choisir la meilleure qualité de bois, mais il ne faut pas, non plus, employer la plus mauvaise. Choisissez du bois qui s'assemble bien, et



Perchoirs.

voyez à ce qu'il n'y ait pas de fentes. C'est le poulailler chaud et bien tenu qui rapporte le plus à son propriétaire. Le travail et l'expérience ont démontré que l'élevage des volailles est une industrie lucrative. Les insuccès de celui-ci et de celui-là ne prouvent que le manque de talent, l'ignorance et la négligence.

Après avoir essayé presque tous les genres de toitures, nous sommes forcés d'admettre que rien n'égale le bardeau pour faire un bon toit durable, et s'il est peinturé, il durera vingt-cinq ans. Chaque section d'un poulailler doit posséder une entrée à l'arrière. Cette disposition est plus commode et permet de visiter une section sans déranger les habitants des autres. On peut se procurer à très peu de frais assez de filet métallique, à mailles de deux pouces, pour faire cinq ou six divisions, dans un poulailler de trente pieds. Le bas de ces divisions, sur une hauteur de 24 pouces, doit être en planche brute, pour empêcher les coqs de se battre. Si le terrain est bien égoutté, et s'il n'y a pas de danger d'humidité, ne donnez au poulailler d'autre plancher que le sol naturel, autrement, mettez un pavé en planche, cons-

truit av
le plan
un râte
partime
sultats

néralen
commo
dimensi
gent qu
l'exerci
abonda
innovat
pour le
les en

donne
peut être
volaille
contract
œufs. C
picorer
laisser
que les
piec p
lailles
arbres
ainsi q
miers é
que des

l'instal
plus co
poulaill

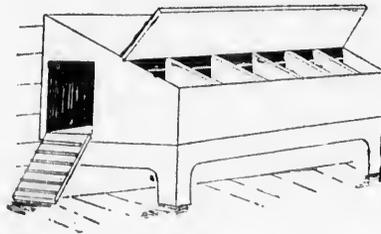
On installe
de l'eau
notre pou-
durant le
par pouail-
mettre la lu-
de doubles
es avec un
a gelée. Il
e faut pas,
ble bien, et

truit avec soin et à l'épreuve des rats et autre vermine. Dans ce dernier cas, recouvrez le plancher de trois pouces de terre propre, que vous remuez tous les lundis avec un râteau à dents fines. Depuis quelques années on a ajouté aux poulaillers un compartiment où les poules vont gratter et picorer. Cette innovation a donné des résultats merveilleux.

Ce compartiment doit être à l'abri des intempéries, et pour cela, on le met généralement sous le même toit que les perehoirs ; cette disposition est aussi la plus commode, en permettant de passer facilement d'un compartiment à l'autre. Les dimensions de ce dernier dépendent de l'espace dont on peut disposer et de l'argent qu'on peut y consacrer. Plus il y a d'espace, plus les poules ont d'exercice, et l'exercice est la clef de la ponte et de la santé. Dans ce compartiment, mettez en abondance de la bale, de la paille hachée, du foin ou des feuilles. Le but de cette innovation est de forcer la poule à travailler pour chercher sa nourriture, surtout pour le repas de l'après-midi. Cela aide la digestion et contribue à tenir les volailles en excellente santé.

Pour compléter le poulailler, il faut le parquet en plein air, auquel on donne 100 pieds de longueur et la même largeur que le poulailler. Cet espace peut être utilisé en y cultivant ce qui peut fournir une alimentation fraîche aux volailles. Des parquets trop petits rendent les volailles paresseuses, et la paresse fait contracter de mauvaises habitudes comme s'arracher les plumes ou manger les œufs. Quand les poulaillers sont munis d'un compartiment où les poules peuvent picorer et gratter, un parquet de cette dimension vaut beaucoup mieux que de laisser les volailles en liberté sur la ferme, puisque les résultats sont les mêmes, et que les poules ne peuvent pas cacher leurs nids. Un verger est un endroit très propice pour l'installation d'un poulailler, et on en retire un double avantage. Les volailles viennent au secours des arbres en détruisant les insectes, et, en retour, les arbres offrent aux volailles une ombre salutaire durant les chaleurs de l'été. C'est ainsi qu'on trouve les pommiers les plus productifs dans les basses-cours. Nos pommiers étaient chargés de fruits délicieux quand ceux de nos voisins ne donnaient que des feuilles.

Comment disposer et arranger les nids.



Un des points les plus importants dans l'aménagement d'un poulailler, c'est l'installation des nids, et nous ne croyons pas qu'il soit possible d'en trouver une plus complète et plus commode que celle représentée par la vignette ci-dessus.

La boîte oblongue, à toit incliné, est appliquée sur le mur à l'intérieur du poulailler, à environ dix-huit pouces du sol.

en tenu qui
montré que
-ci et de ce-
ce.
mmes forcés
e, et s'il est
oit posséder
e visiter une
très peu de
ou six divi-
une hauteur
battre. Si l-
z au pouail-
lanche, cons-

La poule pénètre dans l'allée et prend possession du nid qui est placé dans l'obscurité sans avoir l'idée d'en chercher un plus obscur. Le manque de lumière dans le nid empêche la poule de manger les œufs.

Pour recueillir les œufs, il suffit de lever le couvercle. On peut augmenter l'avantage de ce pondoir en mettant des pentures au bas de la façade ; alors on peut l'ouvrir, enlever les œufs, et nettoyer les nids sans déranger les poules.

Si vous voulez empêcher les poules de cacher leurs œufs, placez beaucoup de nids dans les endroits obscurs du poulailler.

L'acide carbolique et le pétrole sont les grands ennemis des poux ; c'est-à-dire qu'on ne trouve jamais de poux dans les poulaillers où l'on fait usage de ces deux ingrédients.

Construction des chambres d'élevage.

Tous ceux qui font usage de couveuses et d'éleveuses, sentent, avec le temps, le besoin d'avoir une bonne chambre d'élevage et c'est à eux de bien considérer, dans la préparation de leurs plans, les dispositions les plus commodes et les plus avantageuses, compatibles avec un minimum de dépenses premières. On peut construire une bonne chambre d'élevage avec des matériaux peu dispendieux. Les plans et l'aménagement intérieur peuvent varier à l'infini. Il suffira d'indiquer les points essentiels, en temps et lieu. Les chambres d'élevage peuvent être de toute longueur et être simples ou doubles. On donne généralement cinq pieds linéaires par cent poulets. Quant à la profondeur, une chambre simple doit avoir 13 pieds, et une chambre double, 24. Quelques pieds de plus ou de moins n'y font rien ; nous donnons ici la moyenne.

Dans ces chambres doubles ou simples, l'allée doit être assez large pour permettre à un homme d'y passer avec un seau d'eau dans chaque main, sans avoir à marcher sur le côté. Ce détail paraît insignifiant, mais on le trouvera d'un grand secours pour nourrir et abreuver les poulets. Dans une chambre doublée, où on élève des poulets pour le marché, les éleveuses sont disposées de chaque côté de l'allée. Un jeune canard ne requiert pas autant de chaleur qu'un jeune poulet. Dans une chambre destinée à l'élevage des canards, il n'est pas nécessaire de diviser les sections avec une toile métallique, de sorte qu'on peut installer un seul appareil de chauffage s'étendant sur toute la longueur, et on peut aussi ménager une passerelle au-dessus des éleveuses. Par cette dernière disposition, on peut épargner, sur la construction, la largeur de l'allée.

La toiture peut être en bardaux, en ardoise, en ferblanc ou en tôle. Nous ne conseillons pas l'emploi du papier, du feutre, ou de toutes autres compositions de ce genre ; elles sont souvent emportées par un orage et les poussins sont trempés et prennent froid, ce qui peut faire perdre toute la couvée.

Une chambre d'élevage doit avoir peu d'élévation pour économiser la chaleur et la tenir le plus près possible des poulets. Une construction basse est plus facile à chauffer. Il suffit qu'elle ait une hauteur suffisante pour permettre à un homme de marcher debout dans l'allée qui doit se trouver à l'endroit le plus élevé de la construction. On ne met jamais de vitres sur le toit, toujours au-dessous des

rebords
res, pou
par une

L
fenêtres
on ne m
le centre
vitrée, p

V
celle qui
cela qu'i
pénétrer

L
en terre,
rieur, po
en-dessou
pouee, a
une elôtr
qu'ils ne
feraient

L
planche
pier à l'i
précautio

L
les ; les
donne ob
rayons pa

Q
sec, des
toit à l'é

D
adopté p
consumar
la maison
deur de
à cet end
l'élevage,

rebords du toit. On peut se servir de fenêtres ordinaires, à coulisses ou à pentures, pour les ouvrir facilement en été. L'ouverture doit être fermée à l'extérieur par une toile métallique.

Dans une chambre d'élevage double, construite du nord au sud, on met des fenêtres sur le devant et sur l'arrière ; mais si elle est construite de l'est à l'ouest, on ne met de carreaux que sous les rebords du toit, du côté sud. Et dans ce cas, le centre du toit, sur toute sa longueur, doit être muni d'une projection verticale vitrée, pour laisser pénétrer le soleil dans les sections situées du côté nord.

VENTILATION.—En hiver, il n'y a pas besoin d'autre ventilation que celle qui se fait naturellement ; en été, il suffit d'ouvrir les carreaux. C'est pour cela qu'il faut les placer sous le rebord du toit. S'ils étaient sur le toit, la pluie pénétrerait à l'intérieur, si on oubliait de les refermer.

Les fondations peuvent être en brique, en bois ou en terre ; le plancher est en terre, en gravier ou en sable, et au moins six pouces au-dessus du niveau extérieur, pour qu'il reste sec. Dans les endroits sablonneux où les rats peuvent creuser en-dessous des fondations, un simple entourage en filet métallique, à mailles d'un pouce, allant à une profondeur de un pied ou 18 pouces, de manière à former une elôture souterraine, suffira pour les éloigner. Quand ils sont parvenus à ce filet qu'ils ne peuvent franchir, ils n'ont jamais l'idée de creuser au-dessous, comme ils feraient dans le cas d'une planche ou d'une fondation solide.

Les murs peuvent être faits avec de la planche brute et des lattes, ou de la planche embovêtée, au goût du constructeur. Si le mur est simple, on met du papier à l'intérieur ; s'il est double, le papier est placé entre les deux planches ; cette précaution met la maison à l'épreuve du vent, ce qui est très important.

Les divisions, à l'intérieur, devraient être en filet métallique à petites mailles ; les cloisons solides obscurcissent trop la maison. En hiver, le soleil est bas et donne obliquement sur les carreaux. Si les divisions sont en filet métallique, les rayons passent à travers.

Quand vous avez une chambre d'élevage dont le plancher en terre est bien sec, des carreaux en-dessous du rebord du toit, des murs à l'épreuve du vent et un toit à l'épreuve de l'eau, il vous reste à trouver un bon mode de chauffage.

Dans les constructions de petites dimensions, on peut se servir du mode adopté pour les couvenses à sections, et, dans les grandes, des tuyaux à eau chaude, consommant du charbon, ou d'une combinaison des deux systèmes. A l'extrémité de la maison, on installe une cave peu profonde pour y installer le poêle : la profondeur de cette cave dépend de la taille du poêle et du système de chauffage. C'est à cet endroit qu'on met tous les vases, ustensiles, instruments dont on se sert pour l'élevage, ainsi que le charbon, sans qu'il en coûte un sou de plus.

NOURRITURE DES VOLAILLES.

Nourriture et entretien des volailles.

Le temps où l'on soignait les volailles à la diable en leur jetant du grain à volonté, disparaît rapidement.

Beaucoup de cultivateurs commencent à comprendre que l'élevage des volailles rapporte tout autant, pour le moins, que tout autre branche de l'industrie agricole. On s'étonne encore de voir que ceux qui s'y livrent n'en retirent pas de plus grands bénéfices. Mais le grand nombre d'établissements d'aviiculture que l'on voit s'élever de tous côtés commence à faire ouvrir les yeux à toute la population des campagnes.

L'élevage des volailles a atteint aujourd'hui une importance qui ne permet plus de traiter cette industrie légèrement. L'alimentation des volailles se fait maintenant d'après des données pour ainsi dire scientifiques. Autrefois, l'opinion générale était que tout était assez bon pour les volailles ; aujourd'hui, on les nourrit d'une manière rationnelle et intelligente. On les rationne de manière à leur faire donner leur maximum d'œufs sans trop les engraisser, et on se sert d'un rationnement tout différent quand il s'agit de les engraisser. On a aussi fini par comprendre que les différentes races exigent des diètes diverses pour donner les mêmes résultats. Les grosses volailles sont peu travaillantes de leur nature, et deviendraient trop grasses si on les soumettait au même régime que certaines races actives supportent sans nuire à leurs qualités productives, et sans trop engraisser.

Le bas prix du blé durant ces dernières années a beaucoup fait pour convaincre les cultivateurs qu'il y a des profits à réaliser en nourrissant les volailles avec ce grain. A l'avenir, sur beaucoup de fermes, les poules seront nourries avec du blé, quel qu'en soit le prix.

Lorsque l'on a en vue la production des œufs, c'est la variété dans la nourriture qui donne les meilleurs profits. Au printemps et à l'été, et jusqu'aux fortes gelées d'automne, si les poules ont beaucoup d'espace, deux légers repas par jour sont suffisants. Le repas du matin doit consister de trois parties de farine d'avoine et d'une partie de moulée de blé ébouillantées ; à tous les deux jours, on pourra remplacer la farine d'avoine par la farine de blé-d'Inde. Après avoir été nourries exclusivement au grain pendant un certain temps, les volailles se ressentent de l'uniformité de la diète. On peut alors tenter quelques expériences. Lancez une pomme dans la basse-cour, et remarquez avec quel empressement les volailles la réduisent en charpie. Cependant, si elles sont dans un verger, elles ne touchent pas aux pommes, qui peuvent être en abondance à leur portée : cela dépend de ce que, en liberté, elles ont une grande variété d'aliments à leur disposition, mais lorsqu'elles sont astreintes au grain, une pomme devient une friandise. Il y a très peu de matière nutritive dans une pomme, mais c'est succulent, et cela suffit pour satisfaire le goût de la poule pour la variété. L'adjonction de nourriture fraîche, même en petite quantité, aura un bon effet. Les poules en deviendront plus actives, digéreront mieux et seront en meilleure condition pour pondre. Il y a beaucoup de cho-

ses qu'on peut donner aux poules, en hiver : du chou, des pommes de terre et des navets cuits, des tiges de maïs ébouillantées et hachées menu, du trèfle haché, de l'ensilage, des têtes de légumes séchés. La poule aime la variété, et donnera un bon rendement en hiver si ce goût est satisfait. Sur la fin de l'automne et en hiver, il faut augmenter la ration de grain. On peut donner du blé, du sarrasin et du maïs, tout en se rappelant que si on désire avoir plus d'œufs, il faut donner plus de blé que de maïs. Pour la ponte en hiver, il faut aussi une certaine quantité de nourriture animale.

Sous ce rapport, on n'a encore trouvé rien de mieux que des os frais et crus. Il faut aussi une nourriture fraîche, telle que navets, choux, etc. Le trèfle haché, ébouillanté remplace très bien les aliments frais. Pour tenir la poule en excellente santé, il faut qu'une partie de la nourriture consiste en matières volumineuses.

La recette suivante est excellente et permet beaucoup de variété. Prenez environ les trois-quarts d'une ration d'avoine, et laissez tremper dans l'eau pendant un quart-d'heure (ne mettez pas beaucoup d'eau) ; ajoutez à l'avoine une cuillerée ou deux de Poudre de viande, versez ensuite une quantité suffisante de moulée pour absorber l'eau et obtenir une pâtée. Ce mélange doit être donné aux volailles pour le repas du matin; vers midi, jetez du blé aux endroits où les poules auront à gratter et picorer pour le trouver; le soir, une pleine ration de maïs. Comme changement, on peut donner de l'orge, du riz ou un grain quelconque pour le repas du midi. On peut aussi varier le repas du matin, mais pour le soir, il vaut mieux s'en tenir au maïs.

Nourriture à donner aux poussins.

Les poulets ne sont pas paresseux de leur nature, et s'ils le deviennent, la faute en est à l'éleveur. Des volailles en liberté déploient toujours beaucoup d'activité ; si on les renferme dans des parquets, et si on a soin de bien éparpiller le grain qu'on leur donne, elles seront continuellement occupées à picorer, à gratter, à chercher leur nourriture. Il est donc très important de les tenir en activité et, durant l'hiver, on jette le grain dans la litière du poulailler, pour les faire travailler.

Cet exercice développe les muscles, active la circulation du sang, et fait plus de bien aux volailles que toutes les médecines imaginables.

C'est une excellente chose d'adjoindre au poulailler un compartiment où les volailles puissent gratter : cela les tient dans des conditions saines et vigoureuses et leurs œufs vous donneront de meilleures couvées.

Le plancher du hangar doit toujours être recouvert de foin, de bale ou de feuilles, à une épaisseur de 6 à 10 pouces, pour que les volailles s'y réfugient quand il fait très froid ou que le temps est trop mauvais pour qu'elles restent dans la cour.

Si on donne aux poulets tout ce qu'ils peuvent manger, sans qu'ils aient à se déranger, ils dévoreront tout en peu de temps et il leur restera plusieurs heures à ne rien faire ; pendant ce temps, ils s'enrhument ou contractent d'autres maladies.

Beaucoup de gens s'imaginent que c'est un gaspillage de nourrir les volailles en éparpillant le grain dans la litière, mais c'est une erreur. Le poulet est un excellent chasseur qui trouvera presque tout ce qui lui sera ainsi jeté, et le reste germera, lèvera, et servira d'aliment sous une autre forme. Tenez vos volailles en activité autant que possible, quels qu'en soient la race et l'âge.

Pour les couvées hâtives, si le temps est froid, il faut faire la récolte des œufs très rapidement, pour qu'ils ne se refroidissent pas. Nourrissez vos volailles avec soin et précaution ; ayez des poulaillers chauds et bien tenus, et vous pouvez être certain que vous aurez d'excellents œufs pour l'incubation.

L'alimentation sèche pour les poussins.

Ce qu'il y a surtout à redouter chez le jeune poulet, c'est la diarrhée, causée en grande partie par la réclusion, l'excès de froid ou l'excès de chaleur. On prétend obtenir de meilleurs résultats avec l'alimentation sèche qu'avec l'alimentation liquide. Vingt-quatre ou trente-six heures après que le poussin a quitté la coquille, donnez-lui de l'avoine broyée sèche, pendant cinq jours, en tenant toujours de l'eau à sa portée. La cinquième journée, ajoutez une partie de maïs concassé à quatre parties d'avoine, augmentant graduellement la proportion du maïs et diminuant celle de l'avoine. Au bout de deux semaines, ajoutez des aliments frais, de la nourriture préparée ou du bœuf haché, du pain rassi, grillé et pulvérisé, le tout bien mélangé et servi sec. La nourriture fraîche peut consister en racines ou légumes râpés, tels que navets, carottes, pommes de terre ou choux. A chaque changement de diète, n'en donnez qu'une très petite quantité pour commencer, en augmentant la dose, progressivement, et surveillez les effets sur les intestins. S'ils devenaient trop relâchés, mettez une cuillerée à thé de eitrale de fer et d'ammoniaque en cristaux dans l'eau de l'abreuvoir, pour les poussins. Pour les poulets adultes, il n'y a rien de meilleur que le thé de chêne blanc—une partie de thé pour trois parties d'eau, deux fois par semaine. Si vous ne vous servez pas de nourriture préparée, laissez des os broyés, des écailles d'huîtres broyées et du Mica Crystal Grit, continuellement à la portée des poulets.

Notre propre méthode pour la nourriture des poussins. Le secret du succès.

Ne donnez rien aux poussins avant qu'ils aient vingt-quatre heures. Il faut ce délai pour l'absorption complète du jaune de l'œuf, qui est la partie qui subit la dernière transformation dans l'estomac du poulet : pendant que se fait ce travail toute nourriture est nuisible. Nous avons fait l'essai de toutes les diverses "nourritures préparées" dans le seul but de nous rendre compte des résultats. Les centaines de préparations qui sont offertes en vente, pour donner aux poussins à telle et telle période, sont sans doute excellentes, mais nous voulons vous mettre en état d'obtenir les meilleurs résultats, sans vous faire perdre votre temps en recherches et en tâtonnements, et nous n'avons pas trouvé de meilleur mode d'alimentation pour les poulets que le suivant :

Le premier repas pour 100 poussins : un œuf bouilli pendant 20 minutes et réduit en très petits morceaux avec une fourchette, et une demi chopine de mie

de pain ; sur le tout, versez du lait bouilli en quantité suffisante pour l'humecter et en faire une pâte d'une certaine consistance. Servez souvent et peu à la fois, sur une planche bien propre ou sur du papier. En dépit de certaines théories contraires, nous conseillons de donner très peu d'œufs durs, et jamais sans les mélanger avec d'autre nourriture. Un met idéal consiste en une partie de blé et deux parties de maïs moulues ensemble, qu'on humecte avec du lait frais bouilli, après y avoir ajouté un peu de poivre et de sel. De temps à autre, deux fois par semaine, par exemple, au plat ci-dessus, ajoutez un peu de viande hachée, une cuillerée à thé de soda, et faites cuire au four. Ne donnez jamais aux poulets, ni aux poules, une nourriture liquide, ni en bouillie ; elle doit toujours être sèche et friable. La farine d'avoine et d'orge, à parts égales, bien mélangée, fait un excellent changement, quand on peut s'en procurer. Toutes ces nourritures y gagnent à être cuites ou ébouillantées, surtout si les poulets sont renfermés. Le lait est excellent, mais il ne faut jamais en donner aux poussins, sans le faire bouillir, avant qu'ils aient deux semaines.

Comme changement, donnez un peu de viande fraîche, assez souvent.

Les oignons constituent une excellente nourriture pour les poulets et les volailles.

Durant l'hiver, quand les aliments frais sont rares, donnez des pommes de terres, des choux ou des betteraves.

La variété dans l'alimentation est une des conditions essentielles, pour tenir les poulets en parfait état. Ne donnez jamais rien de gâté ou de sur, aux poulets, ni aux volailles adultes, car la fermentation peut leur faire du tort. Il est arrivé bien souvent que des troupeaux complets ont été déeimés par cette nourriture malsaine et que tout le trouble a été mis sur le compte du choléra.

Pour les poussins de deux ou trois jours, disposez le régulateur pour qu'il enregistre 95 degrés, et, pendant les quatre jours suivants, diminuez graduellement la température jusqu'à 90 degrés et maintenez-la ainsi pendant quatre ou cinq semaines. Dès que les poussins sont assez âgés, enseignez-leur à se percher. Pour les débuts, servez-vous de perchoirs d'environ deux pouces de large ; cela vaut mieux que de laisser les poulets trop longtemps dans l'élevage.

Passé cette phase, l'éleveur n'a que très peu d'instructions à suivre ; il les trouvera dans notre "*Eleveuse non chauffée*" No 26, d'une grande commodité.

Conseils sur l'alimentation.

La poule, comme la vache, a besoin d'aliments volumineux. Donnez-lui tout le trèfle haché et échaudé qu'elle peut manger. Si elle est grasse, le trèfle, avec une once de Poudre de viande, la fera bientôt pondre. Servez cela une fois par jour à vos poules, et elles dédommageront amplement de votre peine.

Le grain est pauvre en chaux et en matières minérales, mais le son est riche en salpêtre, en carbone et en matières minérales.

Les fèves et les pois cuits et épaisés avec de la moulée, servis deux fois par jour, font une excellente nourriture pour les poules qui pondent.

Le secret de l'alimentation consiste à empêcher les poules de devenir trop grasses. Tenez-les toujours en activité. Une poule paresseuse n'est jamais une bonne pondeuse.

L'alimentation est tout. L'éleveur doit considérer ses poules comme autant de machines à transformer ses aliments en œufs, et il doit tenir ces machines dans le meilleur état possible. C'est une erreur de croire que tout est bon pour les volailles. Un bon poulailler bien chaud constitue une économie.

Si vos poules souffrent des intestins, changez la diète pendant une journée ou deux. La moitié des embarras provient du fait que les poules sont tenues trop oisives.

Pour hâter la croissance, faites cuire les aliments. Une nourriture molle et servie chaude le matin, en hiver, donne de la vigueur.

Ne mettez jamais la nourriture sur le sol, mais toujours sur une surface propre, pour prévenir les vers ou autres maladies.

Des augettes peu profondes et de peu d'élévation, pour permettre aux poulets de manger facilement, sont préférables. Aussitôt que les poulets ont fini leur repas, nettoyez les augettes avec soin, car tout ce qui reste de nourriture fermente rapidement et engendre des maladies.

Il est impossible de délimiter la ration d'un poulet. Un poussin bien portant mangera plus qu'un poussin malade. La meilleure méthode à suivre est de donner au poulet tout ce qu'il peut manger en un repas, en prenant soin d'enlever le surplus, excepté le grain, qu'il pourra gratter à loisir.

En hiver, très peu d'eau suffira, mais en été, elle doit être abondante. On ne doit jamais la laisser geler et il ne faut pas laisser les poulets se promener dans les abreuvoirs ou polluer l'eau en aucune manière. Le récipient devrait être construit de telle sorte que le poulet ne puisse boire que par une petite ouverture. Lorsque les poulets sont élevés dans une éleveuse, on peut les appeler aux repas en frappant sur le fond de la machine. Ils comprendront cet appel en deux jours.

Mettez dix gouttes de teinture de fer dans chaque chopine d'eau à boire, comme tonique, et changez l'eau tous les matins.

Plusieurs maladies d'intestins sont causées par le froid. Quand un poulet prend du froid, il ne s'en relève jamais, et sa maladie est généralement attribuée à la nourriture, tandis qu'en réalité la cause de cette maladie se rattache au froid qu'il a contracté à une époque ou une autre.

Si vous voyez que quelques-uns des poussins ont de la difficulté à rejoindre leur nourriture, mettez plus d'augettes. Il doit y en avoir amplement pour tous. Quelques augettes placées dans différentes parties de l'éleveuse sont préférables à une seule grande auge.

Tenez toujours du gravois ou du gros sable à portée des poulets, ainsi que des os et des écailles d'huîtres broyées, et du Mica Crystal Grit.

Le riz bouilli servi froid est un des meilleurs remèdes pour la diarrhée.

Les poulets élevés en réclusion, pourvu que tout soit propre, profiteront plus que ceux qu'on laissera en liberté, surtout si on a le soin de varier leur nourriture.

La paille hachée menu est la meilleure litière qu'on puisse donner aux poussins, pour la nuit.

Un bon abri bien chaud économise sur la nourriture.

une cu
meilleu
aéré. E
vaut m

ser de
trèfle p
volaille
cette m
de nour

dans un

variété,

pas la r

animal,

I
rayée. H
les qual
que inu
tout leu

I
denses.
autres, c
de supé
cependa
fait la r

O
rieure à
soient p
peut ret
ricaines
étaient

Simple remarques.

Si vos volailles ont la pépie, la tête ou les yeux enflés, il y a une fente en une couverture dans le mur. Le courant d'air provient souvent du ventilateur, et le meilleur remède est de le fermer le soir, tout en tenant le poulailler propre et bien aéré. En hiver, donnez de l'eau chaude une fois par jour. C'est un fortifiant qui vaut mieux que tous les toniques.

Les basses-cours doivent être bêchées ou labourées, et quand on peut disposer de deux cours, il est bon de semer du trèfle dans celle qui est inoccupée. Ce trèfle poussera rapidement et pourra être utilisé en juin. On peut alors ramener les volailles dans cette cour et enssemencer l'autre. Nous entretenons nos parquets de cette manière, et il est étonnant de voir ce que douze poules peuvent consommer de nourriture fraîche dans une journée. Essayez-le.

Le grand écueil, c'est de vouloir élever un trop grand nombre de volailles dans un trop petit espace.

Pour les grosses volailles, mettez vos perchoirs très bas.

Rien de mieux que de la terre sèche, étendue au-dessous des perchoirs.

Des poulets précoces, bien développés, font d'excellentes pondeuses d'hiver.

L'élevage des poulets est beaucoup plus facile, s'ils sont tous de la même variété, que s'il y a une douzaine de variétés différentes.

Une poule commune mange autant qu'une volaille de race et ne rapporte pas la moitié des bénéfices.

Il ne doit pas y avoir de mares d'eau sale dans une basse-cour.

Une volaille donne plus de chair, et de la meilleure chair que tout autre animal, en moins de temps.

Les races payantes.

La race par excellence, universellement connue, est la Plymouth Rock rayée. Il n'y a pas un cultivateur, qu'il soit éleveur ou amateur, qui ne reconnaisse les qualités supérieures de la plus populaire de toutes les variétés. Il est presque inutile d'énumérer ses qualités si bien connues. Ces poules maintiennent partout leur renom de supériorité.

Lorsque le prix des œufs est à son apogée, on peut s'y fier comme pondeuses. Lorsqu'on demande de grosses volailles qui donnent plus de chair que les autres, elles sont encore là et comme robustement et santé générale, elles n'ont pas de supérieures. Elles ne sont pas belles, si ce n'est aux yeux de leurs admirateurs ; cependant, on trouve chez elles cet air d'activité qui plaît à tout le monde et en fait la race la plus lucrative qui existe.

On peut dire sûrement que la demande des Plymouth Rock est bien supérieure à celle de toute autre race. Cela ne veut pas dire que les autres variétés ne soient pas désirables, mais c'est un peu prouvé qu'elles sont les favorites du public. On peut retracer l'origine de cette popularité à leurs ancêtres, les Domingues américaines et les Javasnaises. Jusqu'à l'arrivée des Plymouth Rock, les Domingues étaient l'orgueil de l'Amérique, en fait de volailles. Conséquemment, comme

nous l'avons dit, si le choix d'une race dépend de la demande, la Plymouth Rock, et plus spécialement la variété rayée, est supérieure à toute autre.

La meilleure qualité est la rusticité. Une constitution vigoureuse est la première chose à considérer chez une poule. C'est de là que viennent une bonne croissance, un développement hâtif, une bonne récolte d'œufs, et une chair abondante; sans cela, on ne peut compter, avec certitude, sur aucun de ces résultats. La santé et la réussite marchent de pair et les deux donnent les meilleurs résultats dans l'élevage.

La poule saine est celle qui donne les meilleurs œufs et remporte les prix aux concours. Où trouve-t-on une race plus vigoureuse, plus saine que la Plymouth Rock rayée ? Les changements atmosphériques laissent indifférente ; elle supporte également le froid et la chaleur. La température, quelque basse qu'elle soit, ne l'empêche pas de vaquer à ses fonctions. Cette race américaine, si elle a de bons quartiers pour la nuit et de l'occupation durant le jour, donnera un plein rendement lorsque vient le temps de la récolte.

Cependant, ces poules donnent des œufs jaunes,—et si les œufs blancs, ou les œufs blancs et jaunes étaient en grande demande, il faudrait avoir, avec la Plymouth Rock, une autre race, pour satisfaire les goûts.

La ponte en hiver.

La Plymouth Rock et la Wyandotte sont incontestablement en tête de la liste sous ce rapport, et nous recommandons l'une ou l'autre de ces variétés comme pondeuses d'hiver. A leurs excellentes qualités comme pondeuses, elles joignent le mérite de fournir une chair succulente.

Bien que nous ayons en Amérique beaucoup de races de poules renommées comme pondeuses et bien que plusieurs d'entre elles soient par excellence des pondeuses d'hiver, il y a un point important dont il faut bien tenir compte : les poules et les poulets ne donnent leur maximum de rendement que lorsqu'ils sont bien soignés et bien nourris. La production des œufs constitue une industrie importante, surtout si on peut se les procurer en hiver. Un œuf en hiver vaut deux ou trois fois le prix qu'il rapporte en été, et, par conséquent, il est très important de bien étudier tout ce qui peut contribuer à donner une ponte hivernale fructueuse ; les conseils que nous donnons n'atteignent probablement pas la perfection et ne cadrent peut-être pas avec les théories qui ont pu être émises ailleurs, mais ils sont le fruit d'une expérience qui a été longue et parfois fort coûteuse.

La meilleure poule pour le cultivateur.

Une discussion sur les mérites des différentes races de volailles pourrait occuper tout un congrès de spécialistes pendant toute une semaine. Toutes les variétés de choix ont des admirateurs par centaines, mais notre but est d'indiquer la volaille qui, dans notre jugement, peut être la plus lucrative chez un cultivateur, tant au point de vue de la production des œufs que pour la vente de la chair. Un troupeau de volailles de couleur uniforme offre un joli coup d'œil dans une basse-

cour, et
dotte bl
blanc im
un prod
précient
ne repos
lailles q
de la pl
Rock bla
leurs sœ
Leghorn
minue co
bien entr
la Wyand
livres po
droit où
très inter
quoiqu'el
avant qu'

Il
atteint di
beaucoup
féconds e
vigoureux
aussi exee

Un
20 grains
rale du bl

Da
compositio
100 grains
De

pas indis
dant un a
poules, du
assez de c
remplira p
dans la pl
Crystal Gr

cour, et aucune variété, assurément, ne surpasse la Plymouth Rock et la Wyandotte blanche, soit comme apparence, soit comme rapport. Leur plumage d'un blanc immaculé, leur peau et leurs pattes jaunes, et leur taille volumineuse en font un produit remarquable pour le marché. Les chicots noirs, qui défigurent et déprécient les autres, n'existent pas chez nos volailles blanches de bonne race. Rien ne reposerait autant la tête et les doigts d'une personne occupée à plumer les volailles que de ne pas rencontrer de chicots noirs, pour ne rien dire de la valeur de la plume. Comme pondeuse, aucune race de grande taille n'égale la Plymouth Rock blanche ou la Wyandotte blanche. Sous ce rapport, elles valent mieux que leurs sœurs à plumage varié. Pourquoi ? Parce que dans les deux, il y a du sang de Leghorn blanche, ce qui les rend non seulement excellentes pondeuses, mais diminue considérablement leurs dispositions à couvrir. La Plymouth Rock blanche, bien entretenue et amenée à son entier développement, pèse une livre de plus que la Wyandotte blanche. Le poids moyen de la Plymouth Rock blanche est de sept livres pour la poule ; sa crête basse supportera parfaitement le froid dans un endroit où la crête d'une Leghorn gèlerait. Dans certaines localités, où le froid est très intense, on préfère la Wyandotte, avec sa crête double, à la Plymouth Rock, quoiqu'elle pèse un peu moins. Une poule dont la crête a gelé ne pondra pas avant qu'elle soit parfaitement guérie.

Les meilleurs œufs pour couvrir.

Il ne faut pas trop se fier aux œufs des jeunes poules, avant qu'elles aient atteint dix ou onze mois. Les poulets provenant de ces œufs sont faibles, et il faut beaucoup de soins et de précautions pour les élever. On obtient les œufs les plus féconds et les poussins les plus vigoureux des poules de deux ans avec un coq vigoureux d'un an. Les œufs des poules d'un an, avec un coq de deux ans, sont aussi excellents.

Ecailles d'huîtres Broyées et Mica Crystal Grit.

Une coquille d'œuf contient environ 50 grains de sel de chaux, ou environ 20 grains de chaux pure, sans compter celle qui se trouve dans la matière minérale du blanc et du jaune.

Dans la nourriture que l'on donne aux poules, il faut tenir compte de la composition de la coquille, et choisir des aliments riches en chaux. Il faut environ 100 grains de chaux pour produire la coquille d'un œuf.

Des expériences répétées ont démontrées que les écailles d'huîtres ne sont pas indispensables pour la formation de la coquille, mais elles constituent cependant un aliment très utile. Nous conseillons de donner des écailles d'huîtres aux poules, durant la saison de la ponte. Une livre d'écailles d'huîtres broyées contient assez de chaux pour sept douzaines d'œufs. Du gravier fin, contenant de la chaux, remplira probablement le même office, pour compenser l'insuffisance de chaux dans la plupart des aliments ; mais c'est une bonne précaution de donner du Mica Crystal Grit en même temps.

Mais quand on sert cette nourriture, il faut éviter de donner aux poules des éclats de verre ou d'os d'une forme allongée et aiguë. Les morceaux d'os doivent être plus gros qu'un grain de blé et plus petits qu'un grain de maïs. Les volailles doivent toujours avoir du Mica Crystal Grit en abondance, à leur portée ; si cela manque, la digestion en est retardée et la constitution affaiblie.

L'exercice.

On ne peut trop insister sur ce point. Faites gratter et travailler vos poules. La meilleure manière de leur donner de l'exercice est de jeter la nourriture dans la litière du poulailler. On peut servir la nourriture toute prête aux couveuses, mais on constatera qu'à la longue, l'exercice donnera de meilleurs résultats. Une bonne digestion est importante dans la production des œufs, et l'exercice active la digestion.

Elevages des canards.

Les canards, bien soignés, constituent l'élevage le plus lucratif de la volaille.

On ne devrait pas permettre aux canetons d'âges différents de courir ensemble, parce qu'ils grandissent si vite et sont si maladroits que les gros écrasent les petits.

C'est un plaisir et en même temps une scène réjouissante d'observer les allures des canetons pendant l'éclosion. Ils sont plus intéressants que toute autre variété de volailles. Cependant, ce détail est sans importance, mais l'élevage du canard est très lucratif. La saveur délicate et riche du caneton en augmente la demande, et sur plusieurs marchés de l'Est, on les préfère aux poulets du printemps. Ils sont très vigoureux, faciles à élever, bons producteurs, très peu sujets à la maladie, et n'ont pas de poux, de sorte que la mortalité, chez eux, est moindre que chez toute autre variété de volailles.

Les œufs de canes doivent rester une semaine de plus dans la couveuse que les œufs de poules, et ne devraient pas être mêlés à d'autres. Leur coquille plus dure demande une application différente d'humidité. Nous fabriquons une machine spécialement adaptée à l'incubation de cette variété d'œufs.

La seule différence entre cette machine et nos couveuses ordinaires est que le casier et la chambre aux œufs sont plus grands. Il faut la même température que les autres pour les faire éclore, mais les germes se développent moins rapidement que dans les œufs de poules, et ne peuvent pas être mirés avec certitude avant le 6ème ou le 7ème jour. Si les coquilles sont propres, les œufs non fécondés se reconnaissent facilement, à cette date.

Les canetons, généralement, brisent la coquille 36 ou 48 heures avant leur sortie, et les œufs doivent être retournés en laissant l'ouverture en-dessus.

Le matin du 28ème jour, ceux qui ont bêché doivent être examinés pour s'assurer si la membrane qui les entoure est détachée ; cette membrane est souvent tellement dure que les poussins ne peuvent s'en débarrasser, même après que la coquille est brisée ; dans ce cas, le manque d'air peut les asphyxier. Si c'est néces-

saire, pra
Après ce
partie sup
déchirant
s'est retou
s'échapper
fatale, elle
s'applique
les canard
frères qui
monde san
Le
jusqu'à ce
la tempéra

A l
canards de
de chaleur

Ne
Don

laisser se r
qu'ils soient
en avoir su
aux jeunes
les deux pr
plongent le

A l'
canetons de
Sans cela,
les narines
bonne, ils ne
des abreuvi
manière qu'

Les
donne toute
jours, il faut
Si c'
que l'estom
c'est mieux

Lors
donne impo
lui donner
—entier, mo
marché.

Pour
mêlangés. S
les œufs ser

saire, pratiquez une petite ouverture dans la membrane et attendez huit heures. Après ce délai, si le caneton est impuissant à se libérer, aidez-le en enlevant la partie supérieure de la eoquille; en prenant bien soin de ne pas le faire saigner en déchirant les tissus de la membrane. Ce danger n'est pas à craindre si le caneton s'est retourné de lui-même dans la eoquille, mais avant qu'il se retourne, le sang s'échappera de la membrane brisée. Bien qu'une légère perte de sang ne soit pas fatale, elle cause toujours plus ou moins de faiblesse. Les mêmes considérations s'appliquent aux petits de toutes sortes de volailles, durant l'éclosion, excepté que les canards auxquels on facilite la sortie sont généralement aussi robustes que leurs frères qui sortent d'eux-mêmes. Tandis que le poulet qui ne peut pas venir au monde sans assistance restera toujours plus faible que les autres.

Le jeune canard doit rester dans le compartiment inférieur de la couveuse jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec. Transportez-le ensuite dans l'éleveuse, dont la température aura été portée à 95°.

A l'âge de six semaines, si la plume est bien venue, tout ce que les jeunes canards demandent, c'est une place sèche pour la nuit; il n'est nullement besoin de chaleur artificielle, à moins qu'il ne fasse très froid.

Ne leur donnez rien à manger avant qu'ils aient 24 heures d'existence.

Donnez-leur d'abord quelques gouttes d'eau, en prenant bien garde de les laisser se mouiller. Ne mettez jamais assez d'eau pour qu'ils puissent nager, avant qu'ils soient bien emplumés—à l'âge de 5 ou 6 semaines—mais ils doivent toujours en avoir suffisamment pour boire et se laver le bec. La nourriture que l'on donne aux jeunes poulets peut aussi servir pour les canetons, mais elle doit être très molle les deux premiers jours; il faut aussi laisser de l'eau à leur portée, pour qu'ils s'y plongent le bec, après chaque becquée. Un caneton ne peut pas avaler sans eau.

A l'âge de deux semaines, il est de la plus haute importance de donner aux canetons des abreuvoirs assez profonds pour qu'ils y plongent le bec entièrement. Sans cela, plusieurs mourront et très peu d'éleveurs en découvriront la cause. Si les narines des jeunes canetons se bouchent, soit avec de la nourriture ou de la boue, ils ne peuvent plus respirer et suffoquent. On prévient cela en leur donnant des abreuvoirs suffisamment profonds et toujours remplis, et protégés de telle manière qu'ils ne puissent se tremper le corps.

Les canetons doivent être tenus à la chaleur et à la sécheresse. On leur donne toute la nourriture qu'ils peuvent avaler, trois fois par jour. A l'âge de dix jours, il faut les mettre dans une eour séparée.

Si c'est possible, donnez-leur une mare d'eau propre pour nager, aussitôt que l'estomac est bien emplumé. On peut les élever, cependant, sans cela, mais c'est mieux de l'avoir.

Lorsque le caneton est à la moitié de sa grosseur, la nourriture qu'on lui donne importe peu: il s'en tirera quand même: il est cependant préférable de lui donner une nourriture variée, avec beaucoup de maïs, sous différentes formes, —entier, moulu, ou avec la pellicule—comme diète principale, si on le destine au marché.

Pour la reproduction, donnez un tiers de maïs et deux tiers de blé (entier) mélangés. Si c'est possible, donnez-leur un étang pour s'y baigner, car autrement les œufs seront en grande partie inféconds ou contiendront de faux germes. Les

meilleurs reproducteurs peuvent être utilisés pendant cinq ou six ans. Pendant la ponte, donnez-leur des quartiers confortables, le soir, et beaucoup de paille propre pour la nuit ; ne les laissez pas sortir avant huit ou neuf heures du matin, parce qu'alors la ponte est finie et ils sont en excellente condition.

Les canards sont des oiseaux matineux et cherchent à manger et à boire dès le lever du jour, et plus on leur donne leur nourriture matin, le mieux c'est.

Si on se sert, pour la reproduction, des Pékins améliorés, les canetons auront leur plumage dans l'espace de 9 ou 10 semaines, et on pourra alors les mettre sur le marché. Soyez prêt, à cette époque, et donnez-leur toute votre attention, car aussitôt que les rémiges secondaires commencent à pousser, les jeunes canards perdent de leur pesanteur et ne sont vendables que quatre semaines plus tard.

Les canetons dodus, propres et bien troussés, se vendent facilement et commandent un bon prix.

Lorsque l'élevage est pratiqué en grand, la plume est une source de bénéfices.

Les meilleures races de canards, pour leurs qualités générales, sont les Pékins améliorés, les Aylesbury et les Rouennais. Les Aylesbury sont de beaucoup les plus pesants et très vigoureux, quoique les Pékins paraissent beaucoup plus gros, grâce à leurs plumes, qui sont d'un blanc immaculé ; ces derniers sont très faciles à élever. Les Rouennais appartiennent à la plus petite variété, avec un plumage d'un beau coloris, mais n'arrivent pas à maturité aussi facilement, lorsqu'ils sont enfermés. Ils sont très coureurs et très admirés.

Nourriture des jeunes canards.

Donnez-leur de l'eau dès le début, dans des récipients dont le dessus est latté, de manière à ce qu'ils ne puissent y introduire que la tête. Ne les laissez pas se tremper le corps avant qu'ils aient cinq ou six semaines. Mettez tout le temps à leur portée du sable de la grosseur du sucre granulé, et s'ils n'en mangent pas, mettez-en dans leur nourriture. La plupart des éleveurs mettent constamment du sable dans la nourriture des canards, et bien souvent un caneton a été guéri de la diarrhée avec une dose de sable pur. Ne donnez jamais de lait aux jeunes canards : cette boisson leur est contraire. De temps à autre, mélangez un peu de charbon pillé et d'os broyés à leur nourriture.

Pour commencer et durant les trois ou quatre premiers jours, on donne aux canards du pain trempé, des biscuits pulvérisés, des œufs durs hachés menus, le tout bien mélangé et humecté. Les jours suivants, donnez de la moulée, de la farine de maïs, des biscuits pulvérisés et une très petite quantité de bœuf haché pour commencer ; on en augmente la proportion à mesure que le caneton vieillit. Comme précédemment, mélangez bien et servez humecté. Un jeune canard doit être nourri cinq fois par jour ; plus tard, trois repas suffiront. Ajoutez graduellement des aliments frais, tels que racines bouillies, navets, pommes de terre, carottes, citrouilles, de l'avoine, du blé, du seigle, du maïs, du trèfle, etc. : le tout doit être haché aussi fin que possible, et les légumes et le fourrage doivent être bien mélangés. Dans la période de croissance, on doit donner au canard une partie de nourriture fraîche contre deux parties de grains mélangés, pour lui faire prendre plus de développement. Durant les deux dernières semaines, avant d'envoyer

vos canards
Trop de
grain, au
titue un
chair pre
acheteurs
bœuf hac
prix. Tro
nourrir d
discernem
gez de d
diarrhée

Il
Pe
poignée d
Pe
car elles
U
le marche
U
dans les p
Le
Or
pendant l
L'
Le
Il
Le
L'

Or
généralen
libérer sa
naturelle.
Lorsqu'on
arrivés à l
meurent s
bruit que
quel endr
pratiquez

vos canards sur le marché, diminuez la nourriture fraîche et donnez plus de maïs. Trop de nourriture fraîche rend la chair flasque et molle, et nuit à la vente. Le grain, au contraire, donne une chair ferme et de belle apparence. Le poisson constitue un bon aliment pour les jeunes canards, mais si on leur en donne trop, la chair prend un goût de poisson et il n'est pas aussi facile d'écouler ces produits. Les acheteurs fuient les canards qui goûtent le poisson. Le canard engraisé avec du bœuf haché est celui dont la chair est plus succulente et qui obtient le meilleur prix. Trop de moulée et de bœuf haché relâchent les intestins. Il est impossible de nourrir deux troupeaux de canards de la même manière et l'éleveur doit user de discernement et de précaution. Si les canards ne mangent pas avec appétit, changez de diète, ou modifiez la proportion des divers aliments. Ne laissez jamais la diarrhée se déclarer. Changez la nourriture dès l'apparition des premiers symptômes.

A propos des canards.

Il ne faut pas laisser nager les canetons avant cinq semaines.

Pour conserver les canards, jeunes et vieux, en bonne santé, mêlez une poignée de sable net à chaque 12 pintes de nourriture molle.

Pendant la ponte, tenez les canes renfermées jusqu'à 8 heures du matin, car elles pondent généralement durant la nuit.

Un couple de canards bien entretenus, âgés de dix semaines, et troussés pour le marché, doit peser neuf livres.

Une nourriture de grains entiers, trop abondante, peut produire la faiblesse dans les pattes et l'apoplexie chez les jeunes.

Les races vigoureuses reproduisent très bien jusqu'à six ans.

On obtiendra de meilleurs résultats si l'on donne de l'ombre aux canards pendant les chaleurs.

L'abondance de l'eau est une chose importante.

Les canes pour la reproduction doivent avoir au moins deux ans.

Il n'y a pas de profits à réaliser avec de faibles reproducteurs.

Les canes bien entretenues donnent de 100 à 150 œufs par année.

L'élevage des canards gagne du terrain tous les ans.

Elevage des oies.

On peut faire couver des œufs d'oies dans une couveuse artificielle, mais généralement la coquille est très dure, et beaucoup de petits sont incapables de se libérer sans secours ; d'ailleurs, le même inconvénient existe avec une couveuse naturelle. D'un autre côté, il y a moins de danger à aider un oison qu'un poussin. Lorsqu'on met un grand nombre d'œufs à couver, il peut se trouver des oisons arrivés à leur complet développement, qui soient incapables même de bêcher, et ils meurent si personne ne brise la coquille. On peut s'apercevoir de cela par le bruit que l'oison fait à l'intérieur pour sortir de sa prison. Si vous ne savez pas à quel endroit briser la coquille, faites flotter l'œuf dans un vase d'eau chaude et pratiquez l'ouverture au centre de la partie qui surnage.

Si l'oison est incapable de se libérer, même après cela, ne vous hâtez pas trop de lui venir en aide, car il peut rester dans cet état, sans danger, pendant 30 heures. Après ce délai, s'il n'est pas parvenu à sortir, brisez la coquille suffisamment pour qu'il en sorte sans trop d'efforts. Tenez les oisons sèchement et échaude-ment, et servez-leur leur premier repas quand ils ont 36 heures ; la nourriture est la même que pour les jeunes canards ; à ce moment, donnez-leur à boire pour la première fois, mais ne les laissez pas se baigner. A l'âge de trois jours, donnez-leur toute la nourriture fraîche qu'ils désireront. Des queues d'oignon, hachées menu, sont excellentes. Ils aiment beaucoup le trèfle haché. Variez la nourriture, et donnez-leur à manger souvent jusqu'à l'âge de trois semaines, puis donnez-leur accès dans un champ où ils trouveront toute l'herbe fraîche qu'ils voudront. Il n'y a pas une volaille qui profite aussi rapidement qu'un oison de trois semaines. Il arrive à son complet développement très rapidement, la chair en est excellente, et il rapporte toujours un bon prix. Quant aux jeunes oies il vaut mieux leur enlever trois ou quatre grandes plumes à une aile ; cela peut prévenir la perte de tout un troupeau, car ces oiseaux peuvent voler à de grandes distances. L'oie commence généralement à pondre en février ou mars, et si on la fait couvoir de bonne heure, les oisons atteignent leur complet développement pour le marché d'automne.

Commerce des oies.

N'élevez que les meilleures variétés.

Elles sont généralement très rustiques.

L'oie élevée en basse-cour donne peu de profit.

Quand l'oie a toute sa plume, il lui suffit d'un abri.

On constate le commencement de la saison de la ponte, quand les oies voyagent d'un endroit à l'autre avec des brins de paille dans le bec.

Quand une oie enfermée a pondue son premier œuf dans un nid, il n'y a plus à s'en occuper ; il n'est pas probable qu'elle aille pondre ailleurs.

Le jais idéal est de grande dimension, a la démarche alerte, le regard clair, une voix rude, et tout dans son allure indique la race. Dans le choix d'une oie il faut considérer le poids, la fertilité du maintien et la fermeté de la patte—une qualité qu'on prétend être l'indice de plusieurs autres.

Élevage des dindons.

L'élevage des dindons passe souvent pour difficile, mais cela est dû, en grande partie, aux méthodes défectueuses employées. En les tenant renfermés, on est certain de ne pas réussir, mais si on leur donne beaucoup d'espace et de liberté, on en retirera de grands bénéfices ; bien qu'exigeant beaucoup de soins dans le jeune âge, ils deviennent très rustiques, passé six semaines, ou dès que la tête et le cou commencent à devenir rouges. Leurs œufs éclosent très bien dans les couveuses, même mieux que les œufs de poules, et c'est pendant les deux ou trois premiers jours après l'éclosion que les jeunes dindons réclament le plus de soins. Une couvée de jeunes dindons mourra de faim si on ne lui enseigne pas à man-

ger, mais, nière est et d'en m Il est bie nourriture jeunes di sûr est ex jours un

Te semaines, nient disp sance en l'âge criti régulièrer constater élever su soit bien

Pe le dindon et les jeu passer ee et troussé dans plu sont peu

N reur en d parmi les elasse. Il dinde de cette der atteindre

D de bonne donne plu fitable, n la dinde distinctel.

Il moyen o pour évit les chose

ger, mais, une fois l'habitude prise, tous mangeront avec avidité. La meilleure manière est de préparer de petites boulettes de la même pâte que pour les poussins et d'en mettre une dans la bouche de chacun, s'ils ne les prennent pas d'eux-mêmes. Il est bien rare qu'on soit obligé de répéter l'opération une deuxième fois. La nourriture qui convient aux poussins est aussi celle qui convient le mieux aux jeunes dindons, mais évitez avec soin toute nourriture liquide. Le lait caillé ou sûr est excellent quand il est euit. A l'âge de deux semaines, donnez-leur tous les jours un repas complet de blé.

Tenez-les dans un endroit sec et chaud, durant la nuit, jusqu'à l'âge de six semaines, et ne les laissez pas sortir, le matin, avant que la rosée soit complètement disparue. Quand ils sont jeunes, s'ils sont trempés une seule fois, leur croissance en est retardée d'une semaine, si toutefois ils n'en meurent pas ; mais passé l'âge critique du rouge, donnez-leur autant de liberté que possible ; nourrissez-les régulièrement et toujours au même endroit, abritez-les bien durant la nuit, et vous constaterez qu'un troupeau de dindons est aussi profitable que tout ce qu'on peut élever sur une ferme. Si les œufs sont couvés par une dinde, voyez à ce qu'elle soit bien saupoudrée avec une poudre insecticide.

Pour la reproduction et le marché, rien n'égale le "Bronzé", qui n'est que le dindon sauvage d'Amérique, amélioré. Les beaux sujets pèsent souvent 40 livres, et les jeunes atteignent souvent, à l'automne, de 18 à 25 livres ; on peut même dépasser ce poids par une alimentation judicieuse. Cent dix lions adultes bien tenus et troussés avec soin, pour le marché de Noël, constituent une véritable aubaine, dans plus d'un intérieur, d'autant plus qu'à cette saison la plupart des produits sont peu vendables.

Vieux dindons comme reproducteurs.

Nous croyons qu'une bonne moitié des éleveurs commettent une grave erreur en disposant de leurs reproducteurs tous les ans, et en recrutant leur troupeau parmi les jeunes. Les jeunes dindons ne font pas des reproducteurs de première classe. Il est vrai qu'une dinde d'un an donnera plus d'œufs dans la saison, qu'une dinde de trois ou quatre ans, mais une longue expérience nous a démontré que cette dernière donnera une plus forte proportion de petits assez vigoureux pour atteindre leur entier développement.

De bonnes autorités prétendent que, pour la reproduction, on peut conserver de bonnes dindes aussi longtemps qu'elles vivent. Le fait qu'une jeune poule donne plus d'œufs qu'une poule de deux ou trois ans, et est, par conséquent, plus profitable, ne prouve pas qu'une jeune dinde vaut mieux qu'une vieille. La poule et la dinde sont deux volailles bien différentes et sont élevées dans un but tout à fait distinct.

Il y a encore un autre avantage à conserver les vieilles pondeuses. Par ce moyen on évite les dépenses que nécessite l'achat de nouveaux mâles tous les ans, pour éviter la consanguinité dans la reproduction. Si l'éleveur ne veut pas pousser les choses à l'extrême et garder ses pondeuses trop longtemps, il ne court aucun

risque à les garder trois, quatre et même cinq ans. Nous savons par expérience personnelle qu'on peut conserver les mêmes dindes, pour la reproduction, pendant cinq ans sans qu'elles deviennent moins vigoureuses.

Conseils sur l'élevage des dindons.

Donnez souvent à boire aux dindonneaux.

Une nourriture abondante tient les dindons tranquilles.

Lavez bien les abreuvoirs et les mangeoires, après chaque repas.

Évitez de maltraiter les dindons en les attrappant.

Il n'est pas nécessaire de les enfermer pour les engraisser.

N'engraissez pas ceux que vous désirez conserver pour la reproduction.

Les vers causent la mort de beaucoup de dindonneaux.

Cushman dit qu'un terrain sec, sans ombrage, et un gazon court, offre le meilleur pâturage pour les dindons.

Ne laissez pas vos dindonneaux sur un terrain où il y a eu des poulets atteints des vers.

Ne donnez pas trop de nourriture, durant l'hiver, aux oiseaux que vous destinez à la reproduction ; ils doivent être d'une maigreur raisonnable au printemps ; donnez-leur moins de maïs et plus d'avoine, de blé et de trèfle.

Placez des perchoirs dans un grand hangar dont la façade est fermée par un grillage métallique, et le matin, ne laissez pas sortir les dindes avant qu'elles aient choisi leurs nids ; cela les empêchera de cacher leurs œufs dans les bois.

Une dinde donne de 75 à 130 œufs par année, et peut couvrir et couvrir 20 œufs. L'incubation dure quatre semaines et un dindonneau ne se vend qu'après avoir atteint son plein développement.

Traitement des maladies des volailles.

Une longue expérience et de nombreuses observations sur les causes et le traitement des maladies les plus communes aux volailles nous ont appris que la maladie et la mortalité expliquent bien des succès.

Un éleveur commencera durant l'hiver ou de bonne heure au printemps, il augmentera son troupeau aussi rapidement que les poules couveuses, les incubateurs et les éleveuses le lui permettront. Le plus grand nombre de ses poulets vivront et progresseront, et tout ira bien jusqu'à ce qu'ils deviennent trop gros pour le poulailler dans lequel ils sont logés. On les entasse les uns sur les autres, toutes les nuits, et, à mesure que la saison avance, les poux s'accablent et, finalement, la roupie se déclare.

Au lieu de remonter à la cause, l'éleveur se met à droguer et soigner ses poules et en tue probablement assez pour manger les profits de toute une saison.

On peut parfaitement élever des volailles et en tirer un profit, mais à condition qu'elles soient entretenues avec soin et économie.

Il n'est pas aussi important de savoir comment traiter telle ou telle maladie que de savoir comment tenir les poules en bonne santé, en toute saison. C'est ici surtout que trouve son application le dicton : " Il vaut mieux prévenir que guérir."

Un troupeau que l'on dresse du mois de janvier au mois de décembre est aussi exposé aux maladies qu'un autre qui ne serait soigné que dans les cas précaires. C'est une grande vérité que la propreté est une vertu, mais beaucoup d'éleveurs ont autant de répugnance de pratiquer la propreté pour leurs volailles que la vertu pour eux.

La roupie, à sa première phase, consiste en un écoulement d'humeurs par les narines. Nous conseillons des applications de vaseline, de baume ou d'hamamelis, sur les parties enflées.

La varicelle (chicken pox) est aussi une maladie assez commune chez les volailles. Les verrues ressemblant à des excroissances ou à des plaies apparaissent sur la crête, la figure et la tête. Cette maladie paraît contagieuse. Il vaut mieux séparer les sujets contaminés de ceux qui sont valides.

Cette maladie s'attaque de préférence aux variétés ayant de grandes crêtes, et se déclare rarement en dehors des mois d'été. Elle n'est pas fatale et se guérit assez facilement avec du soin. Un des meilleurs remèdes est la vaseline de pétrole ordinaire. Dans les cas les plus graves, deux ou trois applications de teinture d'iode amèneront la guérison.

Les volailles sont rarement atteintes du choléra, mais le cultivateur qui perd tout son troupeau pour avoir laissé les volailles se gorger de grain gâté, qui a moisie longtemps sur le sol, dira invariablement : "C'est la faute au choléra." Nous connaissons un cas où 100 volailles saines et vigoureuses sont mortes à la suite d'un seul repas de maïs fermenté.

Les bains de sable ou de poussière sont aussi nécessaires à la poule que les ablutions à l'homme. Certaines personnes se contentent de prendre un bain durant les chaleurs, mais les volailles obéissent à l'instinct et se "poudrent" ou prennent un bain de poussière tous les deux ou trois jours. Le plancher du poulailler ou du hangar doit être suffisamment sec pour cela ; il n'est pas nécessaire d'y mettre du sable—de la terre ou la poussière du chemin valent mieux. Si cela n'est pas possible, mettez de la poussière de Mica Crystal dans une boîte peu profonde et exposez-la au soleil durant le jour.

Autrefois, les volailles renfermées mouraient par manque de matières pour aider à la digestion, mais aujourd'hui, la science et l'observation viennent au secours de l'éleveur, et on ne traite plus les poules pour une indigestion, quand elles ont à leur disposition du Mica Crystal Grit. Les nourritures préparées, les os broyés et le trèfle remplacent les aliments frais et les insectes, durant l'hiver, et tiennent le troupeau en bonne santé tout en le rendant plus lueratif.

Diphthérie.—Les causes et le traitement.

Nous donnons ici quelques simples règles sur l'élevage des jeunes poulets. Si elles sont fidèlement observées, vous aurez toujours un troupeau sain. Malheureusement, peu d'éleveurs persèverent dans leurs bonnes résolutions, sous ce rapport.

La routine quotidienne devient fatigante, on commence par négliger certains détails qui paraissent insignifiants, et la maladie ne tarde pas à faire son apparition.

Une des premières et peut-être la plus fatale pour les jeunes poulets, c'est la diphtérie. Cependant, au sens strict, cette affection ne peut guère être considérée comme une maladie, car, bien souvent, ce sont les plus robustes et les plus sains qui offrent les premiers symptômes.

C'est une sottise de croire que cette maladie est causée par les vers de terre, car nous n'avons jamais vu un cas de cette nature dans un troupeau laissé en liberté, à la recherche des vers et des insectes. Les poulets atteints sont ceux qui se tiennent à la porte de la cuisine pour attendre le prochain repas. Ils avalent des germes organiques, ramassés dans ce sol pollué, et les germes se développent par la chaleur dans la gorge et de là se répandent dans la trachée ; petit à petit, la maladie gêne la respiration, et si elle n'est pas promptement enrayée, le malade mourra suffoqué, au bout de quelques jours.

Il y a à cela plusieurs remèdes efficaces, dont le plus simple est peut-être celui-ci : placez toute la couvée dans un grand panier recouvert d'un linge ; mettez le panier au-dessus d'un baril dans lequel brûle quelques morceaux de tabac, et donnez aux poulets une bonne fumigation. Voyez à ce qu'ils ne s'étouffent pas, et au bout de dix minutes, mettez-les dans des quartiers propres et secs ; si c'est nécessaire, répétez l'opération le lendemain.

Quelques gouttes de thérébentine ou de kérosine dans l'eau à boire ou dans la nourriture, agiront comme préventif sur ceux qui ne sont pas atteints.

Dans les cas aigus, on peut chasser les germes malfaisants en introduisant un tuyau de plume dans le gosier, jusqu'à un demi pouce de la base, et en le retirant délicatement. Cette opération exige beaucoup de précaution pour ne pas étouffer le malade. Après le traitement, nourrissez légèrement et évitez les nourritures molles. Le maïs concassé et le blé sont ce qu'il y a de mieux, et les poulets s'en trouveront bien si cette nourriture leur est continuée pendant les dix jours suivants. A trois mois, tout danger de diphtérie est disparu, et, jusqu'à l'âge de cinq mois, il n'y a rien à redouter que les poux de corps.

La varicelle (Chicken Pox).

Les spécialistes prétendent que cette maladie est causée par des parasites. Deux ou trois applications de teinture d'iode sont considérées comme un traitement efficace.

Faiblesse des pattes.

Cette maladie est causée soit par une nourriture trop abondante, soit par une température trop élevée dans le bas du poulailler. Un bon remède est de répandre de l'eau sur le plancher et de donner aux volailles plus d'os broyés. Nous ne conseillons pas l'emploi de poulaillers chauffés par le bas.

Remèdes et préventifs.

L'exercice est le meilleur tonique.

Ne donnez jamais d'aliments gâtés ou surs.

Les perchoirs élevés difforment les pattes.

Tenez les abreuvoirs bien propres.

Enlevez les fientes trois fois par semaine.

Le picage est causé par l'entassement et l'oisiveté.

La majorité des cas de "choléra" provient de rien autre chose qu'une mauvaise digestion ou les poux.

Un onguent fait de parties égales de kérosine et de saindoux et fondu, guérit la gale des pattes.

Ne faites jamais élever des poussins par une poule atteinte de la gale des pattes, car elle leur communiquera infailliblement sa maladie.

Une cuillerée à thé de kérosine dans une pinte d'eau est un excellent remède contre la toux.

Mettez quatre gouttes de teinture d'aconite dans une demi-chopine d'eau, si une poule éternue.

La diphtérie se déclare, chez les poulets, entre six et huit semaines, et très rarement après quatre mois.

Pour désinfecter un poulailler, nettoyez-le et lavez-le complètement avec de l'eau contenant cinq onces d'acide sulphurique au gallon ; bêchez les parquets et répandez du carbonate de chaux sur le plancher.

Gros comme un grain de blé de camphre, donné tous les jours, et dix gouttes de thérébentine, dans une chopine d'eau, sont excellents contre la diphtérie.

Constipation : Dans les cas extrêmes, pratiquez une ouverture d'un pouce, (tirez la peau tout d'un côté pour cette opération,) ne faites pas l'incision trop longue ; enlevez la matière accumulée et examinez le passage communiquant au gésier, et recousez l'incision.

Si la volaille a les yeux enflés, baignez la tête dans une chopine d'eau chaude, dans laquelle vous aurez fait dissoudre une cuillerée à thé d'acide borique en poudre, et faites une application de glycérine. Répétez ce traitement tous les jours.

La roupie est une maladie affectant la membrane muqueuse des yeux, des narines, de la bouche et de la gorge. Au début, c'est un simple rhume, et elle ne devient sérieuse que dans des circonstances favorables au développement. C'est une maladie d'automne, d'hiver et du commencement du printemps. Elle se rencontre rarement en été. Nous recommandons les Spurgia Tablettes, pour cette maladie.

Le chaponnage.

Aucun oiseau n'égale en succulence et en délicatesse, la chair d'un chapon. Un chapon n'est ni un coq, ni une poule : c'est un chapon. La nature d'un jeune coq auquel on a enlevé les testicules est entièrement métamorphosée. Il croît beaucoup plus rapidement, se montre plus sociable, gauche dans sa démarche et très paresseux ; son plumage devient très abondant et très joli, la crête cesse de croître, ainsi que les éperons, et comme il n'est plus admis, ni dans la société des coqs, ni dans celle des poules, il devient bientôt l'ami des poussins. Il leur sert de mère, les abrite sous son plumage abondant la nuit, et, le jour, les conduit à la pâture quotidienne.

En France, on fait un grand usage des chapons pour remplacer la mère auprès des poussins, et cette dernière, délivrée des soins de l'élevage, se remet à pondre. Comme économes et industriels, les Français sont le premier peuple du monde, et le fait qu'ils obtiennent des profits considérables du chaponnage prouve l'utilité de cette opération. Dans l'élevage des volailles, comme dans toute autre entreprise, on recherche surtout le bénéfice, et le chaponnage a franchi cette étape, en créant des débouchés auxquels personne n'avait encore songé.

Tous les éleveurs se demandent souvent quelle est la meilleure manière d'utiliser les coqs, qui, généralement, sont en majorité dans les couvées. Le jeune coq court de côté et d'autre dans la basse-cour, cherche l'occasion d'engager un combat, dérange tout le troupeau, et, à ce régime, perd son embonpoint presque aussi rapidement qu'il l'obtient ; son appétit est tellement vorace qu'en fin de compte, il a coûté plus cher qu'il n'a rapporté sur le marché.

Au lieu de faire le beau dans la basse-cour, le chapon reste avec ses pareils et vit dans une parfaite tranquillité. Comme il ne déploie pas beaucoup de force physique, il profite rapidement ; les os ajoutent du poids à la pesanteur, et lorsque, avec l'ancien système, un jeune coq n'avait qu'un poids minime, le cultivateur ou l'éleveur peut aujourd'hui envoyer sur le marché une volaille qui, sous le rapport de la taille et du poids, rivalisera avec le dindon. Quant à la succulence et à la délicatesse de la chair, il n'a pas d'égal dans la basse-cour.

Le chaponnage permet à l'éleveur de se défaire de jeunes coqs dont la petite taille nuit ordinairement à la vente. Chaponnez vos poulets, et vous aurez le secret de réaliser un joli profit en peu de temps. L'opération en elle-même (quand on emploie de bons instruments) est tellement simple qu'elle est à la portée de tout le monde. Un enfant de dix ans s'en tirera facilement, et le premier venu peut devenir un expert en très peu de temps.

L'importance qu'il y a à avoir de bons instruments nous a engagés à ouvrir des négociations avec des fabricants d'instruments spéciaux ; nous pourrions procurer ces instruments à tous nos clients.

Les Chinois, bien que se servant d'instruments primitifs, n'ont pas de supérieurs dans le chaponnage. Leur méthode est tellement perfectionnée que les instruments que nous mettons à la disposition des éleveurs ne présentent aucun danger.

Comment faire couvrir une poule.

Il y a une bonne et une mauvaise manière de faire les choses, même quand il s'agit de faire couvrir une poule. Voici, selon nous, la bonne manière :

Si les œufs vous arrivent du dehors, laissez-les reposer de 22 à 24 heures avant de les mettre sous la poule, pour permettre à l'intérieur de l'œuf de reprendre sa condition normale, qui aurait pu être dérangée dans le trajet. Ne mettez jamais une poule à couvrir dans un endroit où il y a déjà d'autres poules qui pondent et qui pourraient la déranger, car vous auriez certainement des œufs cassés. Si le nid ne repose pas sur le sol, placez au fond un morceau de tourbe retournée ou de la terre humide. On fabrique un nid commode et à peu de frais avec une boîte de 30 pouces de longueur sur 12 à 15 pouces de largeur et peu profonde.

On la
nids d
pouces
se dép
dre tra
lui don
la d'en
couver
la tran
dessus
poule.
couver
couvée
le nid
rir et
que lo
l'habit
de la
Crysta
Crysta
préven
insect
poux,
pas de
pas s'
Grit e
chalen
gestio
de ter
être p
prête.

On la sépare en deux, par le milieu, avec une planche, de manière à faire deux nids d'environ 15 pouces carrés. On cloue ensuite une tringle d'environ quatre pouces, sur le devant de la boîte, pour empêcher la terre et la paille de se déplacer. Placez ensuite votre nid de manière à ce que la poule puisse descendre tranquillement sur les œufs et non *sauter dessus*. Massez la terre de façon à lui donner une forme concave, pour que les œufs restent sous la poule, et recouvrez-la d'environ un pouce de bale ou d'herbe sèche. Si la poule que vous désirez faire couvrir se trouve dans un autre endroit, choisissez le soir, de préférence, pour la transporter. Quand le nid est prêt, mettez-y quelques œufs et placez la poule dessus ; mettez une planche en avant du nid, pour l'assombrir et y faire rester la poule. Après 24 heures, laissez-la sortir pour manger et, si elle a l'intention de couvrir et retourne d'elle-même au nid, vous pouvez sans crainte lui confier votre couvée. Il est préférable de gêner un peu la liberté d'une couveuse en mettant le nid dans une construction ou une petite cour clôturée, pour l'empêcher de courir et d'oublier de retourner à son nid, car les conditions ne sont pas les mêmes que lorsqu'une poule se choisit elle-même un nid ou couve dans le nid où elle a l'habitude de pondre. Ayez toujours du maïs entier et de l'eau claire, à la portée de la poule, quand elle quitte le nid, ainsi qu'une boîte remplie de sable de Mica Crystal pour qu'elle puisse se poudrer. Il lui faut aussi du gravier ou du Mica Crystal Grit. Il est bon de répandre un peu de poudre insecticide dans le nid, pour prévenir les poux. C'est une bonne précaution de poudrer chaque poule, avec un insecticide quelconque, quelques jours avant celui de l'éclosion, car s'il y avait des poux, ils s'attacheraient aux poussins dès qu'ils seraient éclos.

Si vous suivez bien ces instructions et si vous avez de bons œufs, il n'y a pas de raison pour que vous n'obteniez pas une bonne couvée, bien qu'il ne faille pas s'attendre, même dans ce cas, à ce que chaque œuf vous donne un poulet.

Nourriture a donnée aux poules qui couvent.

Nous ne leur donnons rien autre chose que du maïs entier, du Mica Crystal Grit et de l'eau fraîche. Le maïs est d'une digestion lente et donne au corps une chaleur nécessaire. Il ne faut pas négliger les matières broyées qui aident la digestion et tiennent les poules en bonne santé. On peut donner des aliments frais de temps à autre. Le maïs, le Mica Crystal Grit et l'eau fraîche doivent toujours être prêts, afin que les poules, en sortant du nid, trouvent leur nourriture toujours prête.

CERTIFICATS.

Toronto, 7 août, 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

Le petit incubateur "Crescent" que j'ai acheté de vous, me donne satisfaction sous tous les rapports. Mon premier essai m'a donné 60 pour 100, et cela avec des œufs pris chez le marchand. Ma deuxième tentative a rapporté 70 pour 100, de sorte que j'en suis très satisfait. Je dois ajouter que ma couveuse était installée dans un hangar *en bois*, exposée à toutes les intempéries, et que j'ai été souvent obligé de m'absenter pendant des quinze heures consécutives. Je suis certain qu'avec des œufs frais et du soin j'arriverai à de beaucoup meilleurs résultats.

Votre tout dévoué,

LIONEL S. HAYNES.

Bloomfield, Ont., 6 septembre, 1899.

M. O. Rolland, Montréal.

Monsieur,

Je suis très satisfait de la couveuse "Eclipse" que j'ai achetée de vous, le printemps dernier. La première couvée m'a rapporté 80 pour 100, et la deuxième 90. Je n'ai pas beaucoup d'expérience dans l'élevage artificiel, mais je ne vois pas comment une autre couveuse pourrait donner de meilleurs résultats, vû que les instructions sont très simples et demandent très peu de soin.

Mme A. G. MACDONALD.

Rapid City, Manitoba, 11 août, 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

Ayant fait usage d'une de vos couveuses "Successful", je prends la liberté de vous dire qu'elle fonctionne parfaitement et tient toutes ses promesses.

ALF. OWEN.

St-Jean, N.-B., 5 août, 1899

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

La couveuse et l'éleveuse "Successful", que j'ai achetées de vous, sont tout ce que l'on peut désirer et donnent un pourcentage très élevé, quand les instructions sont bien suivies.

Nous ne cessons de nous féliciter du choix que nous avons fait, parmi tant d'autres machines qui sont annoncées dans les journaux. Nous ajouterons que la Des Moines Incubator Co. est un établissement digne de toute confiance.

Vos très dévoués,

JOS. DAVIES & SON.

Pleasant Vale, H. Co., N.-B., 2 août, 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

L'incubateur que nous avons acheté de vous, le printemps dernier, nous a donné beaucoup de satisfaction. Malgré notre manque d'expérience, nous avons obtenu une excellente couvée de poulets et deux très bonnes couvées de petits canards.

Vos, etc.,

COLPITTS BROTHERS.

Central Chebogue, N.-E., 9 septembre, 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

La couveuse de Des Moines "Successful", à eau chaude, pour 200 œufs, que j'ai achetée de vous, le printemps dernier, a tenu tout ce qu'elle promettait.

J'ai élevé des oies, des canards et des poulets, et je préfère votre machine à toute autre. J'ai des couveuses de trois autres fabriques bien connues, mais elles ne peuvent être comparées aux vôtres sous aucun rapport. Votre régulateur est tout simplement parfait; les erreurs sont impossibles. Je ne donne aucune humidité avant le 19^{ème} jour, ou avant que les poulets aient commencé à bêler.

Votre, etc.,

ROBERT J. BRINDLEY.

Drummondville, P. Q., 9 septembre 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

Je suppose que vous n'avez pas besoin de certificat pour vendre vos appareils, mais je ne m'en fais pas moins un plaisir de vous écrire ce que j'ai constaté.

Premièrement.—La "Successful" nouveau modèle est telle que représentée, et d'une construction très élégante.

Deuxièmement.—Le régulateur fonctionne d'une manière admirable et enregistre les variations d'un demi degré dans la chambre aux œufs, dans les conditions les plus adverses, pendant la température variable du printemps.

Un mot maintenant de votre éleveuse pour être installée en plein air. J'ai obtenu 90 pour cent de ma première couvée, et mon éleveuse en plein air, exposée à la pluie et au vent, a donné un refuge parfaitement sûr à tous.

Espérant que vos appareils ont trouvé la même faveur auprès de vos autres clients,

Je demeure, Monsieur, etc..

J. B. TRATFORD.

Ste-Agathe des Monts, 5 août, 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

La couveuse que j'ai achetée de vous, l'hiver dernier, a dépassé toutes mes espérances. La première couvée m'a donné 80 pour cent, et la deuxième 95. Il faut vous dire que, durant la première couvée, le thermomètre est descendu jusqu'à 38° au-dessous de zéro. A ceux qui ont encore des doutes sur l'efficacité d'une couveuse, vous pouvez dire de ma part que la "Successful" donne d'excellents résultats en toute saison. La Des Moines Incubator Co. tient à faire honneur à ses engagements. Les éleveuses pour installer en plein air donnent aussi entière satisfaction. Veuillez enregistrer ma commande pour une "Successful" de 400 œufs, pour le commencement de janvier prochain, vu que je désire commencer de bonne heure.

Votre, etc..

J. B. RILEY

Genoa, P. Q., 22 août, 1899

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

C'est avec un vif plaisir que je vous annonce que les quatre couveuses "Successful", que j'ai achetées de vous, ont été en marche toute la saison et ont donné entière satisfaction

Votre, etc..

CHAS. LAPHAM.

Notre-Dame de Grâce, 5 août, 1899.

M. O. Rolland, Montréal,

Monsieur,

Les quatre couveuses et éleveuses "Successfull" que j'ai achetées de vous, le printemps dernier, donnent entière satisfaction, et chaque couvée rapporte de 85 à 98 pour 100 d'œufs fécondés. J'ai longtemps fait usage d'autres couveuses, mais je préfère celles de Des Moines sous tous les rapports.

Votre, etc.

J. A. BERTRAM.

Gérant de la Cie de culture Galino.

Huberdeau, P. Q., 25 août, 1899.

Cher Monsieur:

A tous ceux qui désirent un Incubateur, je recommande le "Des Moines Successful" à eau chaude, comme fonctionnant à la perfection, s'il est conduit avec soin.

Votre,

R. G. GAUCHER.

Lefavre, Ont., 8 août 1899.

Cher Monsieur,

Il me fait plaisir de vous dire que la couveuse "Little Crescent" que j'ai achetée de vous, me donne une entière satisfaction, elle est aussi simple que possible et très facile à conduire. Il est certain qu'une personne sans aucune expérience peut s'en servir avec de bons résultats. Je n'hésite pas à la recommander surtout aux commençants.

Je demeure votre tout dévoué.

MAXIMA THIVIERGE.

Département de l'Agriculture, Québec, 15 août, 1899.

Cher Monsieur,

Je suis ou ne peut plus satisfait des machines que vous m'avez fournies, le printemps dernier. Le premier essai de l'Incubateur a donné le beau résultat de 90 pour 100, même sous des circonstances un peu défavorables. La température se règle avec une certitude absolue et le régulateur, par sa simplicité et la facilité

avec laquelle il peut être ajusté, est, suivant moi, le meilleur système connu. L'éleveuse pour extérieur que j'ai eue est aussi une combinaison merveilleuse de confortabilité et de sûreté parfaite.

Votre tout obligé,

J.-B. DUPUIS.

Monastère du Bon Pasteur, Parc Laval, 28 août, 1899.

Cher Monsieur Rolland.

Nous sommes heureuses de pouvoir dire que l'Incubateur et l'Éleveuse que vous nous avez fournies nous donnent parfaite satisfaction. Nous regrettons d'avoir placé notre commande si tard, mais nous comptons les mettre en opération dès les premiers jours de février. Veuillez nous expédier, pour le mois de janvier prochain, une couveuse No 4, capacité de 264 poulets, ainsi qu'une éleveuse de la même capacité.

LES RELIGIEUSES DU BON PASTEUR.



Cou

No. 0—
No. 6—
No. 7—

No. 1—
No. 2—
No. 8—
No. 10—
No. 12—

No. 9—
No. 11—

No. 3—
No. 4—
No. 5—

No. 21—
No. 22—
No. 23—

No. 20—

No. 31—
No. 32—
No. 33—

No. 14—

No. 26—

LISTE DE PRIX

POUR

Couveuses et Éleveuses Artificielles

“ À MONTRÉAL.”

Couveuses à eau chaude.

No. 0—Capacité	54 œufs.....	11 50
No. 6—Capacité	100 “	16 00
No. 7— “	200 “	21 00

Couveuses à air chaud.

No. 1—Capacité	128 œufs.....	20 00
No. 2— “	264 “	28 50
No. 8— “	398 “	36 00
No. 10— “	528 “	51 00
No. 12— “	809 “	76 00

Couveuses à air chaud pour les Canards.

No. 9—Capacité	100 œufs.....	25 00
No. 11— “	200 “	34 00

Couveuses à eau chaude.

No. 3—Capacité	128 œufs.....	20 00
No. 4— “	264 “	28 50
No. 5— “	528 “	51 00

Éleveuses à air chaud avec Régulateur pour usage intérieur.

No. 21—Capacité	100 poulets.....	11 25
No. 22— “	200 “	14 00
No. 23— “	300 “	17 00

Éleveuse à air chaud avec Régulateur pour usage extérieur.

No. 20—Capacité	200 poulets	16 00
-----------------	-------------------	-------

Éleveuses à eau chaude avec Régulateur pour usage intérieur.

No. 31—Capacité	100 poulets.....	12 00
No. 32— “	200 “	15 00
No. 33— “	300 “	19 50

Éleveuse à eau chaude avec Régulateur pour usage extérieur.

No. 14—Capacité	200 poulets.....	17 00
-----------------	------------------	-------

Éleveuse sans appareil de Chauffage.

No. 26—Capacité	100 poulets	10 00
-----------------	-------------------	-------

FERME ROCROY

O. ROLLAND, - Propriétaire.



SPÉCIALITÉ DE

Volailles Pur Sang

et de

Première Classe

ACCESSOIRES DE BASSE-COUR



PRIX DES ŒUFS

\$2.00 pour 13,

\$3.50 pour 26,

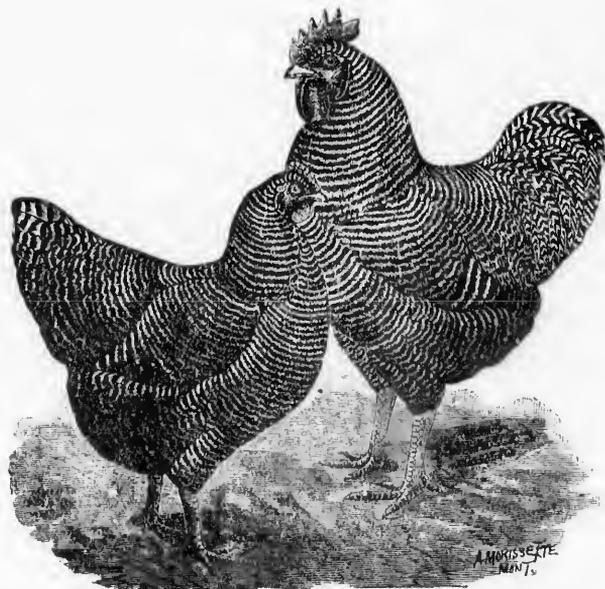
\$10.00 pour 100.

Nous assortissons les œufs au choix de l'acheteur sans charge extra.

PLY

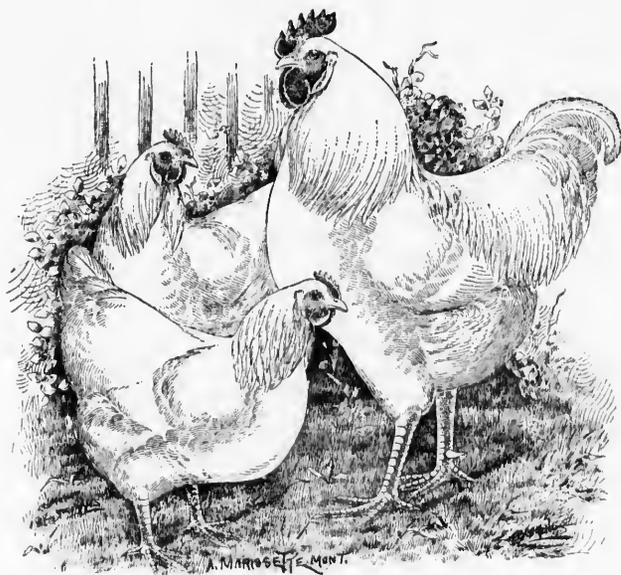
L
ferme la
Comme
volaille
blanc, el
le bec, s
et sa rép
rapidem
la Plym
mot, c'es
fermiers
par un

PLYMOUTH ROCK BARRÉE BLEUE.



La Plymouth Rock Barrée Bleue est reconnue partout comme la poule de ferme la plus utile. Elle est très forte et supporte même les plus grands froids. Comme pondreuse, elle est excellente, ses œufs sont de couleur brune ; et comme volaille de table, elle est très recherchée. Le plumage est tacheté noir bleuâtre et blanc, chaque plume étant distinctement marquée : la chair et les pattes, ainsi que le bec, sont jaunes. Comme race américaine, elle est très répandue aux Etats-Unis et sa réputation n'est plus à faire. Les poussins sont très vigoureux et profitent rapidement ; c'est du reste cette race qui alimente généralement nos marchés. Chez la Plymouth Rock, il y a l'ampleur, le volume et la délicatesse de la chair, en un mot, c'est la poule de ferme la plus connue au Canada ; mais malheureusement nos fermiers ne possèdent en général que des sujets très communs de cette race, qui, par un croisement, ne ressemblent plus à la vraie Plymouth Rock Barrée Bleue.

La Plymouth Rock Blanche.

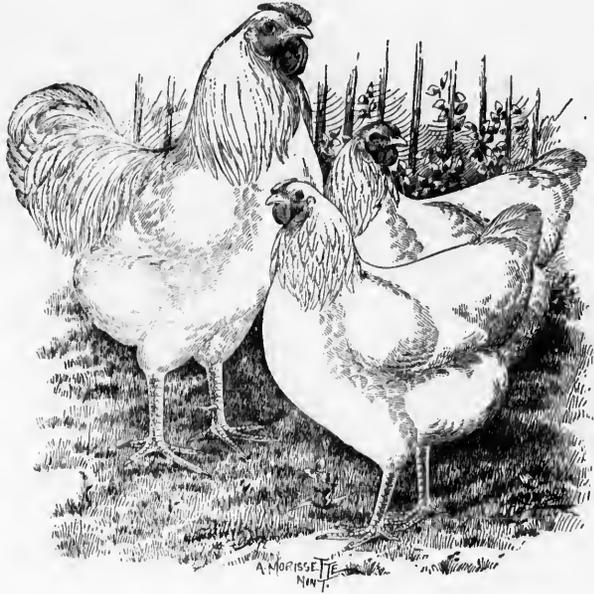


Aux amateurs qui désirent trouver réunies sous le plumage blanc, la beauté et l'utilité, nous leur conseillons de faire l'essai de la Plymouth Rock Blanche. Elle possède à un degré supérieur toutes les qualités de la Barrée Bleue. Son plumage blanc est d'un très bel effet ; la chair, le bec et les pattes sont jaunes. Elle est excellente pondeuse et d'une ponte assez abondante. Comme volaille de table et de marché, elle est très avantageuse. Les poules sont de bonnes mères et prennent généralement grand soin de leurs poussins.

Depuis quelques années, elle a acquis une grande renommée et certains éleveurs la préfèrent même à la Barrée Bleue. Les poussins de cette race sont très vigoureux et faciles à élever.

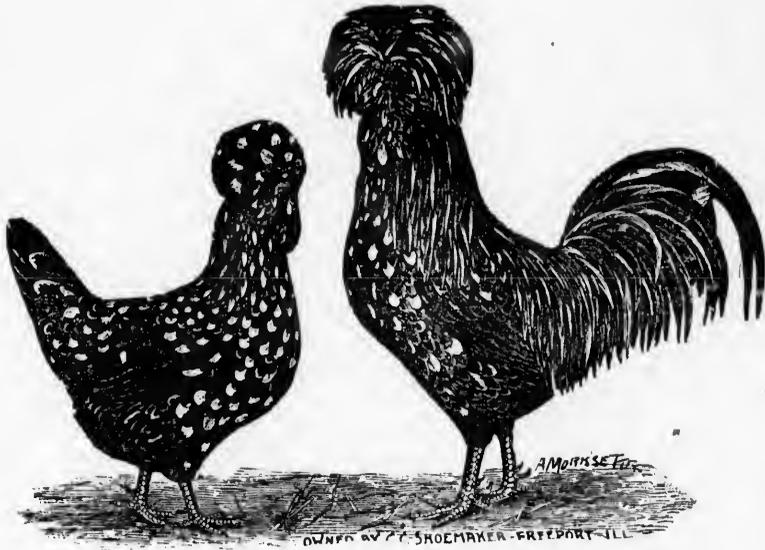
renomm
variété
grande
le bec e
pour n
l'hiver
Leghor
très fo
recher
certain

LA WYANDOTTE BLANCHE.



La Wyandotte Blanche a acquis, depuis quelques années, une très grande renommée auprès des plus grands éleveurs, et aujourd'hui c'est certainement la variété pour laquelle il y a le plus de demandes. Aucune race n'a acquis une aussi grande réputation en si peu de temps. Son plumage est d'un blanc pur ; la chair, le bec et les pattes sont jaunes. La crête est double, ce qui est d'un grand avantage pour notre climat. Elle commencera à pondre de très bonne heure et pondra tout l'hiver ainsi qu'une grande partie de l'année ; comme pondreuse elle est l'égale des Leghorns et autres races reconnues pour leurs pontes abondantes. C'est une volaille très forte et qui couve très bien et est aussi une excellente volaille de table très recherchée sur nos marchés. De toutes les différentes variétés de cette race, c'est certainement la plus avantageuse.

HOUDANS.



Quelques mots sur cette race si peu connue au Canada et qui cependant possède d'excellentes qualités. La poule de Houdan, comme volaille de table, est très recherchée, car sa chair est fine et délicate. Comme ponduse, elle n'est pas surpassée ; ses œufs sont très gros et blancs, et elle pondra une grande partie de l'année.

Les poussins sont rustiques et faciles à élever. Rien de plus gracieux que son plumage noir irrégulièrement tacheté de blanc, et de plus beau que cette tête fière et hardie surmontée d'une épaisse huppe. La race de Houdan est sans contredit la meilleure ponduse et même supérieure aux Menoreas, Spanish, Leghorn et Andalouse. Elle ne couve pas, si ce n'est parfois lorsqu'elle a cinq ou six ans. Une particularité à remarquer, c'est que les pattes possèdent cinq doigts, et tout sujet qui n'a pas ses cinq doigts est par cela même disqualifié. Nous possédons des sujets de premier choix qui proviennent des plus grands éleveurs de France. Aux éleveurs qui ne possèdent pas cette noble race nous la recommandons tout particulièrement, et nous sommes certains qu'elle leur donnera entière satisfaction.



LA
la plus eli
aux volaill
à l'éleveur

En
est indispo
hygiénique
elle est un
grands rav

Pou
DRE DE
fortifiante,
Elle active
avance de
Les cas de
est des plu
nourriture

L'E
ploi de LA
dans le m
année, grâ

La
jourd'hui v
dérables, q
dérer comm

Che
moins inco
pensables p

Ja
Din
soit d'avoir
Viande et

P
de 5 lbs, 2

POUDRE DE VIANDE.



Nourriture spéciale pour l'élevage
des volailles : Poussins, Canards,
Oies et Dindons.

LA POUDRE DE VIANDE est sans contredit la nourriture " la plus sûre, la plus efficace, la plus fortifiante et la plus reconstituante " qui puisse être donnée aux volailles. Elle est l'aliment " le plus complet " qui, par son application, donne à l'éleveur les plus beaux résultats.

En outre des effets merveilleux qu'elle produit, au point de vue nutritif, il est indispensable de faire ressortir ceux qu'on en obtient aussi au point de vue hygiénique : l'anémie et la septicémie ne sont plus à redouter ; et parfois même, elle est un remède radical contre tant d'autres maladies épidémiques qui font de si grands ravages dans les basses-cours.

Pour l'élevage des *Poussins*, Dindons, Oies, Canards, l'emploi de LA POUDRE DE VIANDE produit des effets merveilleux. Elle est tellement nourrissante et fortifiante, qu'on obtient très rapidement des sujets très forts et très vigoureux. Elle active si sensiblement leur croissance, que les jeunes sujets acquièrent une avance de *deux à trois mois* sur leurs congénères, nourris par tout autre moyen. Les cas de mortalité sont extrêmement rares, et, à ce point de vue surtout, elle est des plus recommandables, " on ne saurait trop insister pour l'emploi de cette nourriture".

L'élevage du Poussin n'est donc plus un écueil aujourd'hui, grâce à l'emploi de LA POUDRE DE VIANDE. Elle a été, par son apparition, une révolution dans le monde des Eleveurs. Les jeunes Poussins, en effet, qui sont sauvés chaque année, grâce à cette nourriture, se comptent par milliers.

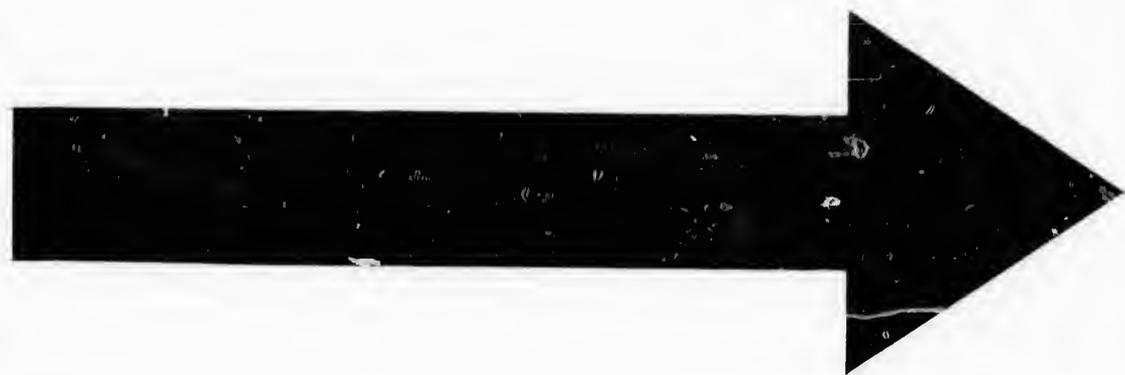
La goutte même, dont les jeunes Poussins sont si souvent atteints, est aujourd'hui vaincue. La Mortalité, enfin, est atténuée dans des proportions si considérables, qu'on peut, grâce à l'emploi de LA POUDRE DE VIANDE, la considérer comme nulle.

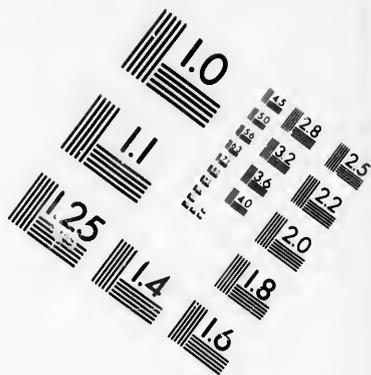
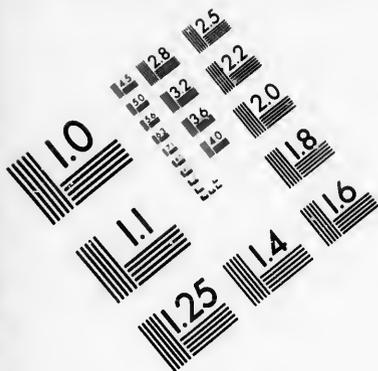
Chez les Adultes et les Reproducteurs surtout, son efficacité n'en est pas moins incontestable. Elle leur conserve leur force et leur vigueur, qualités indispensables pour une bonne reproduction.

La maladie du picage disparaît entièrement, au bout de peu de jours.

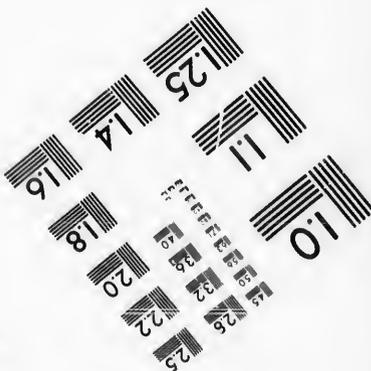
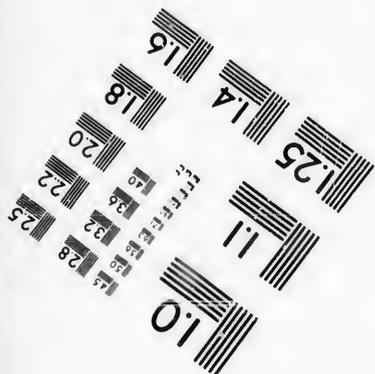
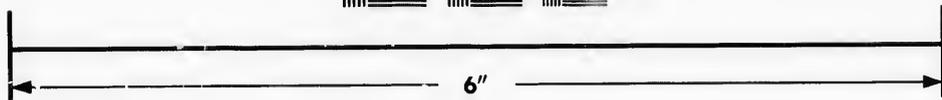
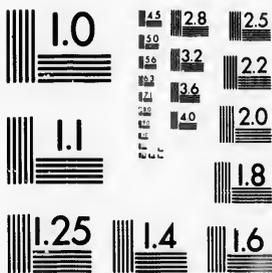
DIRECTION : Mélanger une cuillerée, pour chaque volaille, avec de la farine, soit d'avoine, de blé-d'Inde ou de sarrasin. Pour les poussins, $\frac{1}{2}$ de Poudre de Viande et $\frac{1}{2}$ des mêmes farines mentionnées.

Prix : Sacs de 100 lbs, \$2.75 ; 50 lbs, \$1.50 ; 25 lbs, 80 cents. Boîtes de 5 lbs, 25 cents.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

14 28 25
32 22
20
8

01

POUDRE DE TREFLE.



LA POUDRE DE TREFLE

Est spécialement préparée pour remplacer les légumes, surtout l'hiver, lorsqu'il est très difficile de s'en procurer. Elle maintient les poules adultes en bonne santé, même celles tenues dans de mauvaises conditions d'hygiène ; elle les fortifie et active la ponte dans de notables proportions. C'est un aliment renfermant tous les principes nécessaires à la formation et au développement des volailles, ainsi qu'à la production des œufs.

Direction : Mélanger la moitié de la Poudre de Trèfle avec $\frac{1}{4}$ de farine d'avoine et $\frac{1}{4}$ de farine de blé-d'Inde. Suivre la même proportion pour les poussins.

Prix :	5 lbs.	\$.25
	“ 50 “	1.00
	“ 100 “	2.00

[LA

Voulez-v

Ce
mulant et
donner leu
Tou
ques ont e
vent les d
donne une
cette poud
à sentir ch
les grands

La
que donne
vateur, pro
s'empreser

Il su
prenants et

Pr
malle, 65 c

MOI
ordinaire, p
poules, une

LA POUDRE A FAIRE PONDRE.



Voulez-vous faire pondre vos poules sans interruption, par les températures les plus basses et les froids les plus rigoureux ?

EMPLOYEZ LA POUDRE A PONDRE

Ce produit, qui renferme des principes régénérateurs, est tout à la fois stimulant et énergique ; il développe la grappe ovarienne et force les poules à nous donner leurs œufs dans un délai beaucoup plus court.

Tout en doublant la fécondité chez les poules, ses propriétés antiseptiques ont encore pour but de préserver les basses-cours des épidémies qui trop souvent les déciment. Loin de fatiguer les volailles, il décuple leurs forces et leur donne une santé à toute épreuve. Vous ne tardez pas à voir les poules qui absorbent cette poudre reprendre leurs couleurs fraîches, leur ponte comme au printemps et à sentir chez elles circuler un sang généreux. Le coq lui-même, indifférent dans les grands froids, retrouve vite une ardeur nouvelle.

La dépense insignifiante pour chaque sujet, les résultats absolument sérieux que donne cette poudre, en font un article de première nécessité, que tout cultivateur, propriétaire, éleveur, en un mot toute personne possédant des volailles, s'empressera d'acheter.

Il suffit, du reste, de l'essayer une fois pour être convaincu de ses effets surprenants et l'adopter pour toujours.

Prix : 1-lb, 25 cents, par la malle 30 cents ; 2½-lbs, 50 cents, par la malle, 65 cents ; 6-lbs, \$1.00.

MODE D'EMPLOI.—Chaque matin, mélanger bien intimement à la ration ordinaire, pommes de terre, son, ou du vieux pain trempé si vous avez peu de poules, une cuillerée et demie de cette poudre par dix têtes de volailles.

Poudre Insecticide

LA MERVEILLEUSE Poudre insecticide débarrassant les volailles des parasites.

Un des plus grands fléaux de l'élevage consiste dans les parasites qui attaquent les jeunes poussins, surtout les poulets de fortes et belles races. Il est prouvé que les volailles atteintes de parasites maigrissent et finissent par périr, malgré l'abondance et la qualité de la nourriture. Cette Poudre est d'un effet certain pour la destruction des parasites et est inoffensive pour la santé des sujets. Elle renferme, en plus, des matières odorantes très salutaires pour préserver les oiseaux des atteintes du ver rouge et autres vers intestinaux. Cette poudre est aussi très employée dans les habitations contre : puces, punaises, etc., etc., et pour protéger les vêtements des mites et autres parasites.

Mode d'Emploie de la POUDRE INSECTICIDE.

Prendre l'oiseau par les pattes et, avec la main, introduire la Poudre le plus possible sous les plumes et sur toute la surface du corps ; particulièrement sous le croupion et sous les ailes. Secouer légèrement l'oiseau pour faire tomber dans une boîte (au-dessus de laquelle on aura soin de le placer) l'excédent de la Poudre.

Il faut renouveler cette opération, pendant quelque temps, tous les deux jours ; car la Poudre ne détruisant que les insectes, les larves (les œufs) peuvent donner naissance à d'autres parasites qu'une nouvelle frottée détruira.

Prix : 1 lb. 25 cents, franco : 30 cents ; 3 lbs, 50 cents, franco : 35 cents ; 5 lbs, \$1.00.

SPONGIA TABLETTES.

Préviennent la diphtérie et le croup ; leur mode d'emploi est très facile et elles guérissent radicalement les sujets atteints de ces maladies.

Le CROUP, la DIPHTERIE sont des Maladies Contagieuses presque toujours mortelles, et qui font dans la basse-cour des ravages incalculables. Si vous tenez à sauver votre basse-cour, dans le cas où elle serait atteinte d'une de ces maladies, achetez d'avance une boîte pour vous en servir dès le début, et vous sauverez vos volailles, car elles ont été employées avec le plus grand succès.

Prix des Tablettes, la boîte, 35 cents ; franco, 40 cents.

Si
leur faut c
première c
de pouvoir
de s'aiguil
que second

Le
lière, comp
mica, une
tre en cou
dire une r
les grains a
le mouvem
contact cor
constamme

Bea
CRYSTAL
gésier, on a
Le t
mica, sous
L'eff
donne au ja

Le Mica-Crystal.



Si les éleveurs qui achètent du "Grit" se rappelaient toujours que ce qu'il leur faut c'est une substance aiguisante, la simple expérience leur apprendrait que la première qualité d'une telle nourriture est d'être à contours aigus, et la seconde, de pouvoir rester dans cet état ou de posséder certaines qualités qui lui permettent de s'aiguiser de nouveau ; les autres qualités (plus ou moins appréciables) ne sont que secondaires.

Le roi de la basse-cour.

Le MICA-CRYSTAL est fabriqué avec une roche d'une formation particulière, composée en partie de quartz, le plus dure des minéraux, et en partie de mica, une substance par couche. Ces deux substances sont empilées l'une sur l'autre en couches infinies et forment ce qu'on appelle la ROCHE FRIABLE, c'est-à-dire une roche qui, soumise à une certaine pression, se fendra en lames minces ; les grains aigus du quartz sont, pour ainsi dire, incrustés dans le mica, de sorte que le mouvement giratoire du contenu du gésier met ces particules de quartz en contact continuels les uns avec les autres, ce qui désagrège le mica, et ré-aiguisé constamment les grains de quartz, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement usés.

Beaucoup d'expériences ont été faites pour démontrer la valeur du MICA CRYSTAL, et chaque fois, quelle que fût la grosseur des grains de quartz dans le gésier, on a constaté qu'ils étaient aussi aigus qu'au commencement.

Le fer contenu dans le MICA CRYSTAL est presque entièrement dans le mica, sous sa forme la plus pure et la plus favorable.

L'effet du fer comme tonique pour les poules, et la belle couleur jaune qu'il donne au jaune de l'œuf, suffisent pour établir sa supériorité sur tout autre "grit".

Sac de 100 lbs, \$1.00. Boite de 3 lbs, 10 cts

MICA-CRYSTAL GRIT

POUR LES POUSSINS.

Si vous élevez des poulets, ne leur donnez rien à manger, avant 24 heures après l'éclosion, excepté du Mica Crystal Grit (pour poussins).

Puis, lorsqu'ils ont commencé à prendre leur nourriture ordinaire, ayez toujours un plat de "grit" à leur portée, ou mêlez-le à leur nourriture. Cela préviendra beaucoup de maladies des intestins, maladies si fatales, causées en grande partie par l'indigestion provenant d'aliments non digérés dans le gésier et l'intestin.

Donnez en abondance du MICA-CRYSTAL GRIT aux poulets, et ils seront vigoureux et sains, ils feront honneur à la ferme et seront une source de profits pour leur propriétaire.

Sac de 100 lbs, \$1.00 Boite de 3 lbs, 10 cts.

LE SABLE MICA-CRYSTAL.

Comme auxiliaire au "grit" MICA-CRYSTAL, nous mettons, cette année, sur le marché, le SABLE MICAL-CRYSTAL, pour le poudrage des poules en hiver.

A la demande des éleveurs qui désirent un sable sec pour permettre aux volailles de se poudrer, à une saison où elles ne peuvent pas faire usage de la terre naturelle, nous avons introduit ce produit qui permettra aux éleveurs de faire profiter leurs volailles de leur passe-temps favori, durant la saison froide.

HUIT DOLLARS LA TONNE.

Un préventif efficace et à bon marché contre les poux. — Aucune drogue coûteuse.

Tenez votre poulailler proprement ; installez un grand bain de Sable Mica-Crystal, dans un endroit bien exposé au soleil, à l'intérieur du poulailler, et vos poules y passeront des heures à se poudrer, à gratter, et à se donner du bon temps. Si votre poulailler est bien entretenu, vous serez à l'abri de ce fléau des poux et vous aurez des œufs dans la saison la plus froide, surtout si vous donnez des os ou de la viande, deux ou trois fois par semaine.

Comme les êtres humains, les poules se trouvent mieux quand elles sont tenues en activité, et qu'elles sont contentes et gaies, et il n'y a rien pour obtenir ce résultat comme un bain de Sable Mica-Crystal.

Placez le sable dans une grande boîte peu profonde, dans l'endroit le plus exposé au soleil du poulailler.

Il se vend en sacs de 100 lbs, prix 45 cents. Deux sacs rempliront une boîte de 5 x 5 pieds et 3 pouces d'épaisseur.

Il
et pure ;
mesure qu
La
rement le
et peuvent

L
Les
la coquille
qui n'ont p
dus par de
tres broyé

ABREUVOIR EN TERRE.



Il est très important pour les volailles d'avoir constamment de l'eau fraîche et pure ; ces abreuvoirs remplissent ces conditions. L'eau ne sort du réservoir qu'à mesure qu'elle est consommée et se conserve propre jusqu'à la dernière goutte.

La disposition des augets préserve l'eau des impuretés que déposent ordinairement les poules. Ces abreuvoirs sont indispensables pour l'élevage des poussins et peuvent être nettoyés facilement.

Dimension :	$\frac{1}{2}$ gallon	35 cts.
"	1 "	50 "
"	2 "	75 "

Les Ecailles d'Huitres Broyées.

Les écailles d'huitres broyées sont de toute nécessité pour la formation de la coquille de l'œuf, surtout l'hiver, lorsque les volailles sont enfermées. Les œufs qui n'ont pas de coquilles ou qui ont une coquille trop mince sont généralement perdus par des poules qui ne consomment pas de matières calcaires. Les écailles d'huitres broyées donnent à la coquille de l'œuf sa dureté et aident à la ponte.

Prix : Ecailles d'Huitres Broyées, 5 lbs, 15 cts ; 100 lbs, \$1.00.

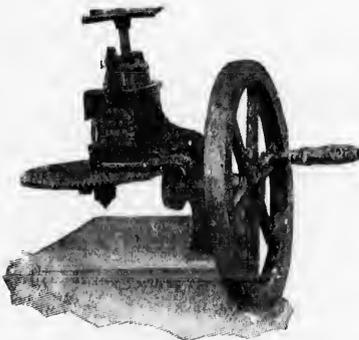


MACHINE A BROYER LES OS

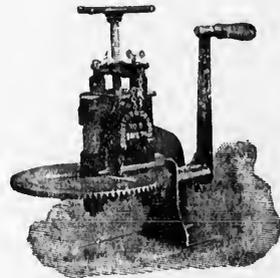
PRIX :

- Avec Longue Manivelle \$7.00
- Avec Roue Volante. . . 9.00
- Avec Pieds et Roue Vo-
lante. 12.50

Cette vignette représente la Machine No 0 avec pieds et roue volante, pour 75 volailles.



No 0
Avec roue volante.



No 0
Avec manivelle.



Cette vign



Cette
Ma



Machine a Broyer les Os.

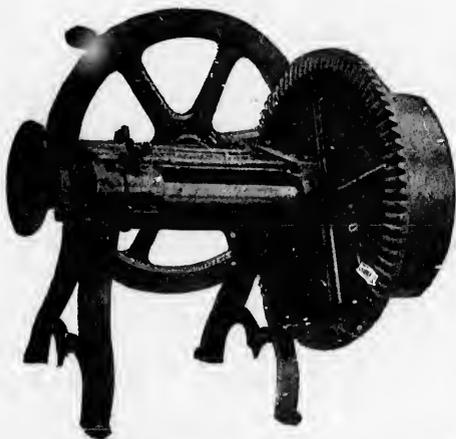
MACHINE No 1
avec pieds et roue volante,
pour 150 volailles.

— — —
PRIX :

Pour fixer à un banc
\$11.50.

Avec pieds \$15.00.

Cette vignette représente la Machine
No 1 avec pieds.



MACHINE No 11.
Pour 200 volailles.

PRIX

Pour fixer à un banc
\$15.00.

Avec pieds \$17.00

Cette vignette représente la
Machine No 11 pour être
fixée à un banc.



Machine à Broyer les Os.

Au cours de la dernière saison, beaucoup de clients nous ont écrit que, n'ayant qu'un petit troupeau, ils ne se souciaient pas d'acheter une machine dispendieuse, et ils nous demandaient si nous n'en fabriquions pas à meilleur marché. Nous nous sommes rendus à cette demande et nous offrons aujourd'hui un "Broyeur" peu coûteux, que nous croyons le plus parfait du genre sur le marché. Nous les fabriquons avec ou sans roue volante.

Ils fonctionnent très bien avec la longue manivelle, mais la roue volante en rend le maniement beaucoup plus facile, et nous croyons qu'il vaut mieux employer cette dernière, malgré son prix un peu plus élevé.

Comme on peut le voir par les gravures ci-dessus, ces Broyeurs peuvent être fixés à un banc ou à une table, ou installés sur un support en fer comme dans la vignette. Ils s'alimentent à la main, et la vis de pression se déplace pour faciliter l'introduction des os dans la machine. Les couteaux ou broyeurs sont disposés d'après le même système que dans notre "Broyeur Dandy", et sont faits avec le meilleur acier trempé.

Si votre troupeau ne comprend pas plus de 60 ou 75 sujets, ce Broyeur vous suffira. Mais si votre troupeau est plus nombreux, ou si vous avez l'intention de l'augmenter, vous aurez plus d'avantage à acheter une de nos grandes machines, dont les prix vous seront envoyés sur demande.

CE QU'IL FAUT DONNER AUX VOLAILLES.

On ne donne pas assez d'os frais aux volailles, parce que le grain est peu coûteux et épargne du travail ; mais les os sont de beaucoup préférables au grain pour activer la ponte, et dans beaucoup d'endroits, ils ne coûtent pas plus cher que le grain. Maintenant que les Broyeurs sont à la portée de tout le monde, il est facile de réduire les os à la grosseur voulue.

Les os fraîchement reçus de la boucherie conservent toujours plus ou moins de chair adhérente, et plus il y a de chair, mieux c'est, puisqu'on se trouve à payer la chair le même prix que les os, et qu'un mélange de viande et d'os constitue une nourriture presque parfaite pour la production des œufs.

Le cultivateur qui peut obtenir, de chaque poule, deux œufs de plus par semaine, en hiver, réalise un fort bénéfice. Nous dirons même que si on parvient

à faire dor
tout ce qu
la nourritu
gent et n
ce qui arriv
Une
équivalent à
pinte de g
seize poules
En été, les
la chaux, e
trois centin
os que du
profits.

Le B
ments. Il lu
des pertes, e
rien, puisqu
os constitue
en donner à
laisseront to
sins et les ca
C'est aussi ce

Pour
pour les vol
différence en
et un os sec
d'après ses q
d'économie à

à faire donner à une poule un œuf de plus par semaine, en hiver, cet œuf paie tout ce que la poule a pu consommer ; il y a donc avantage à donner aux poules la nourriture la plus apte à les faire pondre. D'un autre côté, les poules qui mangent et ne pondent pas, sont une source de perte pour leur propriétaire, et c'est ce qui arrive sur un grand nombre de fermes, en hiver.

Une livre d'os frais broyés, par jour, est suffisante pour seize poules, ce qui équivaut à dire qu'avec un centin, on peut donner des os broyés à 16 poules. Une pinte de grain le soir et une livre d'os le matin, sont amplement suffisantes pour seize poules, et c'est ce que font, croyons-nous, la majorité des éleveurs, en hiver. En été, les os suffisent ; car ils renferment du gras, du salpêtre, du phosphate, de la chaux, et tout ce qu'il faut pour faire pondre une poule. Un œuf vaut environ trois centins, en hiver, et il est évident qu'il est plus économique de donner des os que du grain, puisqu'un surplus d'œufs diminue les frais et augmente les profits.

Le Broyeur est aussi nécessaire à l'éleveur que la machine à hacher les aliments. Il lui permet de donner à ses volailles une nourriture qui le met à l'abri des pertes, et lui assure même un bénéfice. Il est admis qu'un Broyeur ne coûte rien, puisqu'il dédommage l'acheteur, par le surplus d'œufs qu'il fait produire. Les os constituent la plus précieuse des nourritures pour les poules, et on devrait leur en donner à tous les repas. Ils contiennent tous les éléments réunis et les poules laisseront toute autre nourriture pour les os broyés. S'ils sont broyés fins, les poussins et les canetons s'en montreront friands, et il n'y a rien d'aussi bon pour eux. C'est aussi ce qu'il y a de mieux pour faire profiter rapidement les dindonneaux.

Pour réussir, il faut employer les meilleurs matériaux, et comme nourriture pour les volailles, rien n'est comparable aux os broyés ; mais il y a une grande différence entre un os frais, possédant toute sa sève, tel qu'il sort de la boucherie, et un os sec qui a perdu toute sa saveur. La valeur d'une nourriture se calcule d'après ses qualités digestives, et plus un aliment se digère facilement, plus il y a d'économie à l'employer, et moins vos œufs vous coûteront cher.

Hachoir pour Légumes et Racines.



“ Evans ” No 5, pour l'élevage des volailles.

Tous les éleveurs connaissent la valeur de la nourriture fraîche pour les volailles et comprennent la nécessité d'une machine pratique, qui hacherait toutes sortes de racines et de légumes, pour les servir aux poulets.

Le hachoir Evans, No 5, est le seul qui réponde à tous les besoins. Sa construction est une merveille de simplicité. Il n'y a pas de roues d'engrenage qui se brisent, ni aucune pièce qui se déplace. Nous nous sommes efforcés de faire une machine pratique, durable et utile. Nous ne craignons pas de donner notre nom au

Hachoir Evans, No 5 pour racines et légumes, pour l'élevage des volailles.

L'opération est des plus simples. Placez les racines dans l'entonnoir, tournez la manivelle et le reste se fait tout seul. Cette machine hache toute racine et tout légume, prêt à donner aux poulets ; la pâte sort par petites tranches, semi-ovales, ayant la forme de petits vers.

Nous garantissons que nos machines feront tout ce que nous réclavons pour elles, et qu'elles donneront satisfaction aux plus difficiles. Elles peuvent servir pour un troupeau de 50 ou de 1000 et plus. Elles peuvent fournir un boisseau de nourriture hachée, en cinq minutes.

PRIX. \$5.00.

Hachoir Evans, No 0, pour racines et légumes.



Nous construisons cette machine pour les éleveurs - amateurs qui ne gardent qu'un petit troupeau. Ne vous imaginez pas que, parce qu'elle ne coûte pas cher, elle n'est pas bonne. Sa grandeur exacte est de 7 1/2 x 20 pouces. Avec de grosses racines, comme les navets ou les betteraves à sucre, elle donnera un plein seau en 5

minutes
au moy
lets ou p
tres légu

Hach

Il
jamais é
clarent o
tière sati
l'heure,
tranches
ehines li
aux cult
bes'iaux,
racines s

Pensez-

Evans

minutes, et la pâtée sort sous la forme de petits vers. La machine est ajustable et, au moyen d'une vis à main, on peut hacher gros ou fin, à volonté, pour les poulets ou pour les poules. Très utile dans une maison pour hacher les choux ou autres légumes, pour la cuisine.

PRIX. \$1.00.

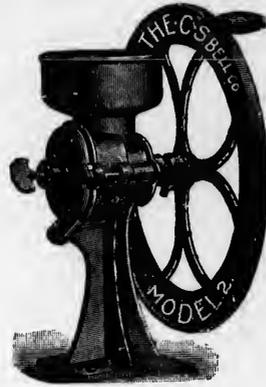
Hachoir Evans, No 10, pour racines et légumes, pour les moutons, bêtes à cornes, chevaux et cochons.

Il n'y a aucun doute que les hachoirs Evans sont les plus parfaits qui aient jamais été fabriqués. Les éleveurs de moutons et de bestiaux qui en ont achetés déclarent qu'ils ont les meilleurs du monde. Nous savons qu'ils donnent partout entière satisfaction. La capacité de notre Hachoir No 10 est de 30 à 40 boisseaux à l'heure, et la nourriture sort de la machine, sous la forme la plus commode — en tranches d'une longueur moyenne, de forme semi-ovale, (la plupart des autres machines livrent la nourriture sous forme de cubes). Nous voudrions faire comprendre aux cultivateurs qui ne donnent pas de racines ou de légumes à leurs moutons et bestiaux, qu'ils gaspillent de l'argent. Comparez la récolte d'un acre de bonnes racines succulentes à celle d'un acre de foin. Laquelle produira le plus de

LAIT ET BEURRE, DE CHAIR ET LAINE?

Pensez-y. Vous ne vous trompez pas si vous achetez un hachoir Evans No. 10.

Evans No 10. PRIX. \$ 8.00
Avec poulie de transmission. \$ 10.00



MACHINE MODELE POUR MOUDRE LE GRAIN.

Une machine à la main pour moudre le grain, d'un dessin nouveau et élégant, compacte et en métaux durables.

Elles moulent toutes sortes de grains.

Elles sont précieuses pour préparer le blé concassé, la farine granulée et le gruau pour la table ; sous ce rapport, elles constituent une économie et donnent toujours une nourriture pure et saine.

Elles moudent gros ou fin, à volonté, sans l'aide d'aucun outil. Les rouleaux sont un alliage d'acier, et constituent le métal le plus dur qui existe.

D'après toutes les comparaisons qu'il nous a été donné de faire avec d'autres machines du même genre, nous avons constaté que les nôtres, à grandeur et poids égaux, peuvent moudre 50 pour cent de plus, dans le même espace de temps.

Les rouleaux peuvent être remplacés à peu de frais. Un jeu de rouleaux peut servir pendant des années, selon la quantité qu'ils ont à moudre.

Elles sont d'une grande utilité pour préparer les grains pour les volailles et pour les jeunes poussins.

GARANTIE.

Nous garantissons que ces machines moudront plus rapidement et dureront plus longtemps que toute autre du genre, sur le marché.

LISTE DES GRANDEURS, DU POIDS ET DES PRIX.

No.	Hauteur.	Largeur.	Roue.	Poids.	Prix.
1	13	8½	12½	20 lbs	\$3.50
2	16	9½	16½	35 lbs	6.50
3	18½	12½	19½	63 lbs	8.50

Empaquetées dans une seule boîte. Poids : No 1—28 lbs., No 2—50 lbs., No 3—85 lbs.

Avec le No 3, nous fournissons aussi une roue à poulie de 8" en plus de la roue volante, si on le désire. Prix, complètes : \$12.50.

L'

Elé

Lég

Dur

Sur

Le m

L'a

plus popu

tre preuve

ni angles

des volaill

instrumen

recourbées

plus de tr

Ind

tinez ces ar

DIR

plaque à un

L'Anneau "Climax."

Elégants
Légers
Durables
Surs



Nous
garantissons
qu'ils ne se
déferont pas.

Le meilleur marqueur connu, pour les volailles.

L'anneau "Climax" est maintenant sur le marché depuis trois ans, et est plus populaire que tous les autres appareils de ce genre, et nous n'en voulons d'autre preuve que le fait que la vente en a doublé, l'an dernier. Ils n'ont ni aspérités, ni angles tranchants, ni bouts aiguisés pour couper les doigts ou blesser les pattes des volailles. Ils se placent et s'enlèvent facilement et n'exigent aucun outil ou instrument. L'anneau est en fil de cuivre, faisant ressort, dont les extrémités sont recourbées de manière à ce que la plaque les retienne en place. On ne peut mettre plus de trois lettres ou trois chiffres sur chaque plaque.

GRANDEURS. { No 1, $\frac{1}{2}$ pouce No 2, $\frac{5}{8}$ pouce No 3, $\frac{3}{4}$ pouce
 { No 4, $\frac{7}{8}$ pouce No 5, 1 pouce No 6, $1\frac{1}{8}$ pouce.

Indiquez toujours la grandeur ou la race des volailles auxquelles vous destinez ces anneaux.

PRIX, FRANCO PAR LA POSTE.

A la doz., 25 cts.

Par lots de 25, 40 cts.

Par lots de 50, 75 cts.

Au cent, \$1.35.

DIRECTION.—Introduisez l'anneau dans la patte de la volaille, mettez la plaque à un bout, et insérez l'autre bout en pressant sur l'anneau.

L'ÉLEVEUSE " CHAMPION. "



ELEVEUSE CHAMPION.

Cette éleveuse se recommande par sa simplicité et son bon marché. Son prix est à la portée de toutes les bourses ; son utilité incontestable et sa commodité en font une machine d'élevage de la première nécessité. Elle est chauffée à l'aide d'une lampe placée au-dessous de la machine, et renfermée dans une boîte située au milieu même de l'éleveuse, pour la protéger contre le vent.

Sa capacité est de 100 poussins et elle est divisée en deux parties distinctes. 1o, Un compartiment chauffé pour recevoir les poussins nouvellement éclos ; 2o, Un second, séparé du premier par un drap, dont on couvre le plancher d'une légère couche de sable, sert de promenoir aux jeunes poussins. Son mode de construction laisse aux poussins la facilité de prospérer, toujours libres, dans une atmosphère pure et une température normale. Les poussins peuvent aisément prendre leurs ébats et venir se réchauffer facilement, sans qu'il soit utile de les y pousser.

Prix. \$6.50



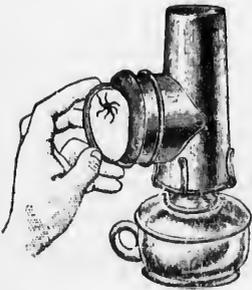
LA LAMPE DE SURETÉ “ FOY ”

Est un des facteurs qui contribuent au perfectionnement des
couveuses et des éleveuses.



Le trait caractéristique de cette lampe.

Est un réservoir rempli d'eau qui vient en contact avec le tube de la mèche, empêchant par là le brûleur de s'échauffer par le bas. Cette disposition rend cette lampe absolument sûre en toute circonstance, soit qu'elle brûle en plein air ou renfermée dans une boîte. Ce réservoir rend aussi la flamme fixe et fait disparaître les inconvénients de la suie et de la fumée. Il est fixé à un brûleur "Sun Hinge", qui est un des plus parfaits et des plus dispendieux qui existent. Prix de la lampe complète, avec une cheminée bombée ou droite : Pour machine de 100 œufs, \$1.75 ; pour machine de 200 œufs, \$2.00.



Cette vignette représente notre ovoscope ou machine à mirer les œufs et la manière de s'en servir.

On le met à la place d'une cheminée No 2, sur une lampe ordinaire.

Il est donné gratuitement avec chaque couveuse.
Prix par la malle 50c.

Thermomètres.



Beaucoup d'éleveurs ne comprennent pas l'importance d'avoir un thermomètre parfaitement éprouvé. Ceux qu'on trouve généralement dans le commerce varient de un à huit degrés. Les nôtres sont fabriqués spécialement pour nous, et pour qu'ils soient bien éprouvés et réglés, nous les commandons un an à l'avance.

Des thermomètres éprouvés et garantis, et montés sur cuivre, sont expédiés par la malle, \$1.00 pièce, aux riches de l'acheteur.

Conseils.

Si le mercure se divise dans le tube (ce qui peut arriver à la suite de trop fortes secousses durant le transport) ne vous imaginez pas que votre instrument est endommagé, et ne perdez pas plusieurs jours pour en faire venir un autre. Faites sortir le mercure de la boule et envoyez-le dans la tige en frappant légèrement le haut avec un corps solide. Quand la tige est complètement remplie de mercure, tenez fermement le thermomètre dans la main, la boule en bas, et donnez une vive secousse que vous répétez jusqu'à ce que les parties détachées soient réunies aux autres. Si, pour une raison ou une autre, le tube se brise, l'instrument devient inutile et la monture n'a aucune valeur.

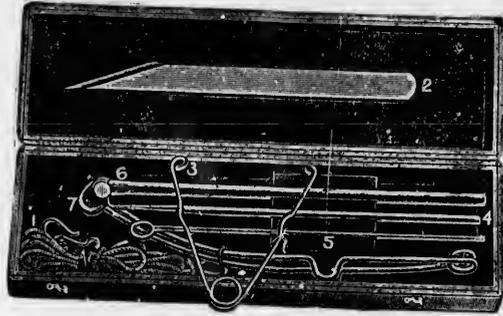
Le Marqueur Philadelphia."



Tenez-vous un registre de vos volailles ? Il faut toujours tenir un registre des différentes races, des différentes couvées, etc., et il n'y a pas de marqueur plus commode et plus expéditif que celui-là, vû que l'on peut faire au delà de cent marques différentes en perforant la peau entre les ergots. Par exemple, un trou entre le premier ergot et le deuxième de la patte droite peut indiquer une Wyandotte ou une Plymouth Rock, entre le deuxième et le

troisième, une Leghorn ou une Langshan ; on peut faire ainsi des centaines de marques particulières qui ont de plus l'avantage de vous prémunir contre les voleurs. Ce marqueur est bien fait, avec couteau et ressort en acier nickelé. Il y en a de deux grandeurs. Expédié franc de port sur réception du prix, 30 cents chacun.

Instrument pour le Chaponnage.



Une boîte complète d'instruments avec directions, \$2.75. Les mêmes dans une boîte capitonnée en velours, \$3.00. Avec chaque trousse, nous donnons un "Guide complet du Chaponnage."

A LIRE ATTENTIVEMENT

Observations générales.

Les marchandises *voyagent aux risques et périls du destinataire*. Prière, donc, de vérifier les marchandises avant l'enlèvement des colis, afin de conserver tous droits contre les Compagnies de chemin de fer ou de camionnage dans le cas de soustraction ou avarie.

Pour éviter toute complication d'écriture, tous les envois de toutes sortes sont faits *contre remboursement*. On est donc prié, pour éviter des frais de retour d'argent qui sont à la charge de l'acheteur, de faire suivre, avec la demande, le montant en mandat-poste ou lettre recommandée.

La Compagnie "Des Moines Incubator Co.", étant un établissement de confiance, les ordres sont exécutés avec le plus grand soin et la plus grande promptitude.

Toutefois, chaque commande prenant rang d'expédition, on est prié de s'inscrire quelques jours à l'avance pour éviter tout retard. *Ecrire bien lisiblement* les adresses où doivent être faits les envois.

Il est toujours répondu par retour du courrier aux demandes de renseignements (*mais joindre un timbre pour réponse*).

Le catalogue illustré est envoyé sur demande contre 10 centins en timbres-poste,

La Compagnie des Incubateurs Des Moines, a obtenu de nombreux diplômes, prix et médailles à tous les concours où elle a exposé ses couveuses et éléveuses. Sa renommée s'étend de jour en jour grâce à la confiance dont elle s'est rendue digne: et tous ses efforts tendront toujours à l'augmenter.

.....

USTENSILES DIVERS

POUR L'ÉLEVAGE ET LA BASSE-COUR

Concasseur pour graines.

Hachoirs pour Os.

Machines à hacher les légumes.

Abreuvoir en terre.

Lampe de sûreté FOY.

Ovoscope, appareil à mirer les œufs.

Thermomètre.

Instruments pour chaponner.

.....

... L'À ...

"Des Moines Incubator Co."

A obtenu les plus hautes récompenses à toutes les Expositions.

CHICAGO

25 Janvier

1898



CHICAGO

25 Janvier

1898

PREMIER PRIX

Décerné aux Appareils

DE LA

"DES MOINES INCUBATOR CO."

Notre catalogue est expédié franco sur réception de 10 centins.

